

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2021-2022

12 OCTOBRE 2021

L'impact de la crise de la Covid-19 sur les femmes

RAPPORT

fait au nom du comité d'avis pour l'Égalité des chances entre les femmes et les hommes
par
Mme Yigit

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2021-2022

12 OKTOBER 2021

De impact van de Covid-19-crisis op vrouwen

VERSLAG

namens het adviescomité voor Gelijke Kansen voor vrouwen en mannen
uitgebracht door
mevrouw **Yigit**

Composition du comité d'avis/ Samenstelling van het adviescomité:
Présidente / Voorzitster: Latifa Gahouchi

Membres/Leden

N-VA
Ecolo-Groen
VlaamsBelang
PS
MR
CD&V
Open Vld
PVDA-PTB
Vooruit

Mark Demesmaeker, Freya Perdaens, Nadia Sminate
Fourat Ben Chikha, France Masai, Farida Tahar
Adeline Blancquaert, Bob De Brabandere, Anke Van dermeersch
Philippe Courard, Latifa Gahouchi
Georges-Louis Bouchez, Véronique Durenne
Orry Van de Wauwer, Maud Vanwalleghem
Rik Daems, Tom Ongena
Laure Lekane, Ayse Yigit
Katia Segers

I. INTRODUCTION

Le comité d'avis a décidé le 19 octobre 2020 de se pencher sur le thème de l'incidence de la crise de la Covid-19 sur les femmes.

Il a organisé, le 9 novembre 2020, les 1^{er} et 22 février 2021 et le 14 juin 2021, l'audition des personnes suivantes:

— Mme Sylvie Lausberg, présidente du Conseil des femmes francophones de Belgique;

— Mme Isabella Lenarduzzi, fondatrice et *managing director* de JUMP;

— Mme Herlindis Moestermans, collaboratrice auprès du *Vrouwenraad*;

— Mme Petra Stienen, membre de la délégation néerlandaise auprès de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, première vice-présidente de la Commission sur l'égalité et la non-discrimination de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe;

— M. Christophe Cocu, directeur général de La Ligue des familles;

— Mme Christine Mahy, secrétaire générale du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté (RWLP);

— Mme Sarah Schlitz, secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité.

Ces auditions ont chaque fois été suivies d'un échange de vues. Elles figurent en annexe du présent rapport.

Le comité d'avis a reçu les avis écrits du Conseil bruxellois de l'égalité entre les femmes et les hommes (CEFH) et du Conseil wallon de l'égalité entre les hommes et les femmes (CWEHF).

Les réunions des 12 juillet, 4 et 12 octobre 2021 ont été consacrées à la présentation et à la discussion d'une proposition de recommandations.

II. PROPOSITION DE CONSTATATIONS

Sur la base des auditions et avis écrits, Mme Yigit, rapporteuse, a déposé la proposition de constatations et recommandations suivante:

I. INLEIDING

Het adviescomité heeft op 19 oktober 2020 beslist om het thema van de impact van de Covid-19-crisis op vrouwen te behandelen.

Er vonden op 9 november 2020, 1 februari 2021, 22 februari 2021 en 14 juni 2021 hoorzittingen plaats met de volgende personen:

— mevrouw Sylvie Lausberg, voorzitter van het CFFB – *Conseil des femmes francophones de Belgique*;

— mevrouw Isabella Lenarduzzi, *founder and managing director* van JUMP;

— mevrouw Herlindis Moestermans, stafmedewerkster bij de Vrouwenraad;

— mevrouw Petra Stienen, lid van de Nederlandse afvaardiging bij de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa, eerste ondervoorzitster van de Commissie voor gelijkheid en non-discriminatie van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa;

— de heer Christophe Cocu, directeur-generaal, van *La Ligue des familles*;

— mevrouw Christine Mahy, secretaris-generaal van het RWLP – *Réseau wallon de lutte contre la pauvreté*;

— mevrouw Sarah Schlitz, staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit.

Deze hoorzittingen werden steeds gevolgd door een gedachtewisseling. Ze werden opgenomen in bijlage bij dit verslag.

Er werden schriftelijke adviezen ingewonnen van de Raad voor de gelijkheid tussen vrouwen en mannen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (RGVM) en de *Conseil Wallon de l'égalité entre les hommes et les femmes* (CWEHF).

Tijdens de vergaderingen van 12 juli, 4 en 12 oktober 2021 werd een voorstel van aanbevelingen toegelicht en besproken.

II. VOORSTEL VAN VASTSTELLINGEN

Op grond van de hoorzittingen en de schriftelijke adviezen heeft de rapporteur, mevrouw Yigit, de volgende voorgestelde vaststellingen en aanbevelingen neergelegd:

Depuis mars 2020, notre pays est sous l'emprise du coronavirus. Il a souvent été souligné dans le débat public que la pandémie et les mesures de confinement exacerbaient les inégalités déjà présentes au sein de la société. D'une manière générale, la crise a touché plus durement les groupes vulnérables, non seulement dans le domaine sanitaire, mais aussi sur les plans économique, social et mental. Ce constat est également valable pour le public que représentent les femmes et notamment pour celles qui font partie de ces groupes fragiles.

Tout au long des auditions, plusieurs orateurs ont insisté sur la nécessité d'adopter une approche large et transversale pour réduire les inégalités dont souffrent les femmes. Elles se situent en effet dans plusieurs domaines, tels que le marché du travail, les tâches ménagères, les violences sexuelles, etc.

Afin de structurer les constatations, un certain nombre de matières seront systématiquement passées en revue. Par conséquent, les recommandations iront dans de multiples directions et couvriront plusieurs domaines politiques.

Plusieurs intervenants ont demandé que, pour tout acte politique, fût-il apparemment sans conséquence pour l'égalité entre les hommes et les femmes, on réfléchisse aux répercussions éventuelles sur l'égalité entre les différents groupes de la société. À ce propos, des orateurs ont fait référence au concept de *gendermainstreaming*.

A. Inégalité sur le plan médical

L'inégalité entre les hommes et les femmes sur le plan médical est celle qui, généralement, a été le moins souvent abordée dans les différents exposés. Mme Stienen a déclaré qu'en général, les hommes décèdent plus souvent de la Covid, ce qui s'explique, d'une part, par des facteurs génétiques et, d'autre part, par la présence plus fréquente de facteurs de risque comme le surpoids ou le tabagisme.

Mme Moestermans a en revanche souligné que jusqu'à l'âge de 74 ans, ce sont surtout des femmes qui ont été contaminées par le virus. Elle a ajouté que, par exemple, le personnel soignant qui est majoritairement féminin mais aussi le personnel d'entretien des hôpitaux risquaient d'entrer plus rapidement en contact avec le virus. Les femmes représentent aussi 80 % du personnel employé aux caisses des magasins et sont plus souvent en contact avec des clients potentiellement infectés.

Sinds maart 2020 is ook ons land in de ban van het coronavirus. In het publieke debat werd al vaak gewezen op de negatieve impact van de pandemie en de lockdownmaatregelen op de reeds bestaande ongelijkheden in de samenleving. Kwetsbare groepen werden over het algemeen niet enkel harder getroffen op sanitair vlak, maar ook op economisch, sociaal en mentaal vlak. Dit geldt ook voor vrouwen en met name voor vrouwen binnen de kwetsbare groepen.

Verschillende sprekers wezen op de noodzaak aan een brede en transversale aanpak om de ongelijkheid terug te dringen. De ongelijke positie van de vrouw behelst namelijk verschillende domeinen zoals de arbeidsmarkt, het huishouden, seksueel geweld, enz.

Om structuur aan te brengen in de vaststellingen, worden een aantal domeinen stelselmatig overlopen. Bijgevolg zullen dan ook de aanbevelingen in verschillende richtingen gaan en meerdere beleidsdomeinen omvatten.

Verschillende sprekers wezen er dan ook op om bij elke beleidsdaad, ook bij deze die schijnbaar geen weerslag hebben op de ongelijkheid tussen man en vrouw, aandacht te hebben voor de mogelijke gevolgen ervan betreffende de gelijkheid tussen verschillende groepen in de samenleving. Verschillende sprekers verwezen hiernaar met de term «*gendermainstreaming*».

A. Ongelijkheid op medisch vlak

De ongelijkheid tussen mannen en vrouwen op medisch vlak kwam over het algemeen het minst aan bod tijdens de verschillende uiteenzettingen. Mevrouw Stienen wees er zelfs op dat mannen over het algemeen vaker sterven aan Covid, enerzijds door genetische factoren, maar anderzijds door het vaker voorvallen van risicofactoren zoals overgewicht of roken.

Mevrouw Moestermans wees daarentegen wel op het feit dat tot de leeftijd van 74 vooral vrouwen besmet werden met het virus. Mevrouw Moestermans wees er ook op dat bijvoorbeeld het overwegend vrouwelijke zorgpersoneel, maar ook bijvoorbeeld het schoonmaakpersoneel in de ziekenhuizen, sneller in aanraking dreigde te komen met het virus. 80 % van de kassiers zijn ook vrouwen en zij komen bijvoorbeeld ook meer in contact met mogelijk besmette klanten.

Concernant le volet médical, il convient également de mentionner que Mme Lausberg a mis en évidence la dégradation de la santé mentale des femmes alors que, par le passé déjà, elles souffraient plus souvent de dépressions et d'autres problèmes psychiques. Cette réalité est toutefois davantage liée aux conséquences sociales de l'épidémie et des mesures qu'à la maladie elle-même.

B. Violence envers les femmes

Mme Isabella Lenarduzzi a rappelé dans son exposé que selon l'ONU, seul un pays sur huit a tenu compte de la dimension du genre dans sa politique de lutte contre le coronavirus. Notre pays faisait heureusement partie du lot. Fin avril, a en effet eu lieu une conférence interministérielle réunissant douze cabinets qui était consacrée à la violence envers les femmes. Des mesures y ont été adoptées et une stratégie définie afin de garder une vue d'ensemble sur les différents niveaux de pouvoir de notre pays.

Tous les orateurs ont confirmé que les dissensions entre hommes et femmes se sont exacerbées pendant la pandémie de coronavirus. Le problème de la violence domestique a d'ailleurs été largement évoqué dans les médias. Petra Stienen a souligné qu'en France, on a constaté une augmentation de plus de 30 % du nombre d'incidents. On peut raisonnablement penser que dans des pays comme la Belgique et les Pays-Bas, le problème a une ampleur similaire. Soulignons qu'en 2020, vingt-trois femmes ont été victimes d'un féminicide dans notre pays.

La secrétaire d'État a par ailleurs indiqué que le nombre d'appels adressés à la ligne d'assistance 1712 a augmenté de 70 % en Belgique. Mme Sylvie Lausberg a ajouté que la ligne *Écoute Violences Conjugales* a reçu 70 % d'appels en plus, dont 92 % émanant de femmes. La secrétaire d'État a par contre parlé d'une augmentation des appels de 30 %.

Le gouvernement a annoncé au cours du deuxième grand confinement de fin 2020 que les personnes qui fuyaient des violences familiales n'enfreignaient pas le couvre-feu. Les moyens affectés à l'espace de messagerie instantanée www.violencessexuelles.be ont également été accrus. Un montant d'un million d'euros a été dégagé pour la campagne de communication consacrée à ce problème. Des circulaires ont été envoyées aux zones de police pour les exhorter à rechercher de manière proactive les personnes qui ont précédemment été victimes de violences intrafamiliales pour leur indiquer qu'elles ne sont pas seules. L'interdiction temporaire de lieu a également été contrôlée plus étroitement. La

In het medische luik is ook vermeldenswaard dat mevrouw Lausberg wees op het verslechteren van de mentale gezondheidstoestand van vrouwen terwijl ze voordien al meer kampten met depressies en andere psychische problemen. Dit heeft echter meer te maken met de maatschappelijke gevolgen van het virus en de maatregelen, dan met de ziekte zelf.

B. Geweld op vrouwen

Mevrouw Isabella Lenarduzzi haalde in haar uiteenzetting aan dat volgens de VN slechts één land op acht rekening hield met de genderdimensie van het coronabeleid. Gelukkig was ons land daar bij. Eind april kwam er namelijk een interministeriële conferentie van twaalf kabinetten die zich boog over geweld op vrouwen. Hier werden maatregelen getroffen en werd de aanpak gestroomlijnd zodat een overzicht bewaard kon worden over de vele beleidsniveaus in ons land.

Alle sprekers bevestigden dat de tegenstellingen tussen mannen en vrouwen scherper werden tijdens de Covid-pandemie. De problematiek van huishoudelijk geweld kwam reeds veelvuldig aan bod in de media. Petra Stienen wees er op dat men in Frankrijk een stijging van het aantal incidenten met meer dan 30 % vaststelde. Het valt redelijk te vermoeden dat in landen als België en Nederland de problematiek van een gelijkaardige grootteorde is. Geschat wordt dat in ons land in 2020 drieëntwintig vrouwen het slachtoffer werden van feminicide.

De staatssecretaris haalde aan dat ook in België het aantal oproepen naar de hulplijn 1712 toenam met 70 %. Mevrouw Sylvie Lausberg haalde aan dat de lijn *Écoute Violences Conjugales* 70 % meer oproepen kreeg, waarvan 92 % door vrouwen. De staatssecretaris sprak over een stijging van 30 % meer oproepen.

De regering communiceerde tijdens de tweede grote lockdown eind 2020 dat vluchten voor familiaal geweld geen inbreuk maakte op de avondklok. De middelen voor de chatlijn www.seksueelgeweld.be werden eveneens opgetrokken. Voor een communicatiecampagne omtrent de problematiek werd 1 miljoen euro uitgetrokken. Er werden omzendbrieven verzonden die de politiezones opriepen om proactief eerdere slachtoffers van intrafamiliaal geweld op te zoeken om hun te tonen dat zij er niet alleen voor staan, terwijl ook het tijdelijk plaatsverbod nauwer opgevolgd werd. De staatssecretaris maakte er eveneens attent op dat fenomenen als cyberstalking zich vaker voordeden en dat het Instituut

secrétaire d'État a par ailleurs attiré l'attention sur des phénomènes comme le cyberharcèlement qui se sont multipliés et a indiqué que l'Institut interfédéral de l'égalité entre les femmes et les hommes a ouvert quatre-vingt-cinq dossiers de *revenge porn* en moins d'un an. Mme Lausberg a toutefois indiqué que même si la cyberintimidation a augmenté, l'intimidation en rue n'a pas pour autant diminué.

Mme Stienen a également expliqué que l'on qualifie parfois de «pandémie fantôme» les violences envers les femmes mais qu'à dessein, elle n'utilisait pas ces termes. La violence envers les femmes ne constitue en effet pas un effet externe mais bien un problème découlant de certaines inégalités ancrées dans la société depuis longtemps déjà. Elle a spécifiquement souligné les inégalités en matière de rémunération, de marché du travail et de formation. Toutes ces inégalités font que les femmes sont moins autonomes et qu'il est plus difficile pour elles de quitter un partenaire violent.

Mme Mahy, du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté (RWLP), a déclaré que l'incertitude découlant de la pandémie, combinée aux mesures de confinement, a souvent porté les tensions au sein du ménage à leur paroxysme, ce qui entraîne un surcroît de violence. Mme Stienen a d'ailleurs indiqué qu'aux Pays-Bas, les refuges «*Blijf-van-mijn-lijf*» étaient fermés et que les femmes victimes de violences n'avaient donc nulle part où aller et se retrouvaient dans un isolement complet.

M. Cocu, de la Ligue des familles (LDF), a dès lors indiqué qu'avec l'organisation partenaire Maison des parents solos, la Ligue a fait en sorte qu'un hôtel bruxellois puisse accueillir des femmes qui fuient une situation violente à leur domicile. La secrétaire d'État a toutefois souligné dans son avis que les Centres de prise en charge des victimes de violences sexuelles sont restés ouverts 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 pendant la crise. Elle a ajouté que les moyens affectés à ces centres augmenteront sensiblement après la crise.

C. Inégalités de revenus et inégalités sur le marché du travail

Les inégalités socioéconomiques ne sont donc pas sans lien avec la problématique de la violence sexuelle. Les femmes qui travaillent dans le cadre de contrats précaires, qui perçoivent de modestes salaires et qui sont victimes de discriminations sur le marché du logement et le marché du travail ont moins d'autonomie dans la vie et peuvent donc quitter plus difficilement un partenaire violent. Le Conseil consultatif pour l'égalité entre les femmes et les hommes (CCEFH) de la Région de

voor de Gelijkheid tussen Vrouwen en Mannen (IGVM) in minder dan één jaar vijftientig dossiers opende voor wat betreft wraakporno. Mevrouw Lausberg wijst er evenwel op dat, hoewel cyberintimidatie toenam, intimidatie op straat niet afnam.

Mevrouw Stienen gaf ook mee dat men soms spreekt in termen van een «schaduwpanndemie» van geweld op vrouwen, maar dat zij deze term bewust niet gebruikt. Geweld op vrouwen is namelijk geen extern effect, maar een probleem dat ontstaat bij bepaalde ongelijkheden die reeds lange tijd in de samenleving aanwezig zijn. Zij wees specifiek op ongelijkheden op vlak van verloning, arbeidsmarkt en opleiding. Al deze zaken maken dat vrouwen minder onafhankelijk zijn en moeilijker een gewelddadige partner kunnen verlaten.

Mevrouw Mahy van het *Réseau wallon de lutte contre la pauvreté* (RWLP) wees er op dat de onzekerheid die de pandemie met zich meebracht, gecombineerd met de lockdownmaatregelen, de spanningen in het huishouden vaak hoog deed oplopen, met meer geweld tot gevolg. Mevrouw Stienen wees er al op dat in Nederland de «blijf-van-mijn-lijfhuizen» gesloten waren, waardoor vrouwen-slachtoffers nergens naar toe konden en compleet geïsoleerd geraakten.

De heer Cocu van de *Ligue des familles* (LDF) wees er daarom op dat zij met hun partnerorganisatie *Maisons des parents solos* meewerkten aan het ter beschikking stellen van een Brussels hotel voor vrouwen die een gewelddadige thuissituatie wilden ontvluchten. De staatssecretaris wees er in haar advies echter op dat de Zorgcentra na Seksueel Geweld tijdens de crisis 24 op 7 open bleven. De staatssecretaris wees er ook op dat de middelen voor de ZSG's na de crisis fors zullen stijgen.

C. Inkomensongelijkheid en ongelijkheden op de arbeidsmarkt

De sociaaleconomische ongelijkheden staan dus niet los van de problematiek van seksueel geweld. Vrouwen die werken met precare contracten, aan lage lonen en die slachtoffer zijn van discriminaties op de woon- en arbeidsmarkt staan minder zelfstandig in het leven en kunnen een gewelddadige partner moeilijker verlaten. De Raad voor de gelijkheid tussen vrouwen en mannen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (RGVM) wees dan ook op de noodzaak om de essentiële beroepen,

Bruxelles-Capitale a donc souligné la nécessité de valoriser les professions essentielles, qui se sont retrouvées subitement en première ligne dans la lutte contre le virus.

Tel qu'indiqué précédemment, selon l'ONU, seul un pays sur huit, dont la Belgique, a tenu compte de la dimension du genre au cours de cette crise, mais essentiellement dans des domaines tels que la violence à l'égard des femmes. La Belgique ne fait malheureusement pas partie des 7 % de pays ayant, quant à eux, pris en compte la dimension du genre dans leurs mesures socioéconomiques et ce, en dépit de l'engagement du gouvernement fédéral en 2015 de tenir compte de la dimension du genre dans l'ensemble de ses actions politiques. Selon Mme Lenarduzzi, cela n'a pas été fait en Belgique, contrairement à l'Allemagne par exemple. Il ne faut donc pas s'étonner que la Belgique soit, selon l'OIT, l'un des pays où la perte de revenus au cours de la crise a été sensiblement plus marquée pour les femmes que pour les hommes.

Dans leur avis, plusieurs intervenants ont fait spécifiquement référence au secteur des soins de santé où la grande majorité des travailleurs sont des femmes. Mme Moestermans a souligné que 78 % des travailleurs de ce secteur sont des femmes. La secrétaire d'État a, quant à elle, indiqué par exemple que 98 % des infirmiers à domicile sont des femmes. Selon Mme Lausberg, les femmes représentent 80 % des effectifs en milieu hospitalier, 88 % dans les centres de soins résidentiels, 86,5 % dans les maisons de repos, 96 % dans les crèches et 95 % dans les services d'aides familiales à domicile.

On peut penser aussi à d'autres secteurs essentiels où le respect de la distance sociale n'était pas toujours possible, comme les supermarchés. La représentante du Conseil des femmes francophones de Belgique a précisé que dans les supermarchés, les femmes représentent 60 % des effectifs et même 80 % du personnel de caisse. La caisse étant, pour rappel, le poste de travail à être le plus en contact avec le public.

Mme Mahy, du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté (RWLP), a souligné aussi que les femmes sont représentées de manière disproportionnée dans les tranches de revenus les plus basses. Selon elle, les personnes ayant un revenu modeste peuvent donc difficilement se contenter de 70 % de leur salaire. Dans cette optique, la représentante du *Vrouwenraad* a souligné qu'en Belgique, le salaire minimum n'était pas élevé. Cette situation recèle une dimension du genre évidente, car ce sont souvent les femmes qui travaillent pour des salaires modestes.

die plots in de frontlinie tegen het virus stonden, te valoriseren.

Hierboven haalden we aan dat volgens de VN België bij de één op acht landen is die rekening hielden met gender tijdens deze crisis, maar dit gold vooral voor aspecten zoals geweld op vrouwen. Ons land was jammer genoeg niet bij de 7 % landen die ook aandacht spendeerde aan gender wat de sociaaleconomische maatregelen betreft, ondanks de verbintenis van de federale regering in 2015 om gendermainstreaming toe te passen op al haar beleidsdaden. Volgens mevrouw Lenarduzzi is dit niet gebeurd, in tegenstelling tot bijvoorbeeld Duitsland. Het verbaast in dat opzicht niet dat volgens de IAO België bij de landen is waar vrouwen het meeste loonverlies leden in vergelijking met mannen tijdens deze crisis.

In hun advies verwezen verschillende sprekers specifiek naar de zorgsector, waar de grote meerderheid van de werknemers vrouwen zijn. Mevrouw Moestermans wees er op dat 78 % van de werknemers in de zorgsector vrouwen zijn. De staatssecretaris haalde bijvoorbeeld aan dat 98 % van de thuisverplegers vrouwen zijn. Volgens mevrouw Lausberg maken vrouwen 80 % van het personeel uit in de ziekenhuissector, 88 % in woonzorgcentra, 86,5 % in rusthuizen, 96 % in kinderdagverblijven en 95 % in gezinshulp aan huis.

We kunnen ook denken aan andere essentiële sectoren waar *social distancing* niet altijd mogelijk was, bijvoorbeeld de supermarkten. De spreker van de *Conseil des femmes francophones de Belgique* haalt namelijk aan dat 60 % van de werknemers vrouwen betreft en zelfs 80 % van het kassapersoneel – de functie waar men het meest in contact komt met het publiek.

Mevrouw Mahy van het RWLP wees er ook op dat vrouwen disproportioneel sterk vertegenwoordigd zijn in de laagste inkomensschijven. Mensen met een laag inkomen kunnen het zich volgens haar dan ook moeilijk permitteren om op 70 % van het inkomen terug te vallen. In dat licht wees de spreker van de Vrouwenraad er dan ook op dat het minimumloon in België laag is. Dit heeft een duidelijke genderdimensie, aangezien het vaak vrouwen zijn die aan deze lage lonen werken.

Tant Mme Lausberg que Mme Lenarduzzi ont indiqué que les femmes sont nombreuses à exercer des professions non essentielles, comme celles de serveuse dans le secteur horeca ou de coiffeuse. En outre, les travailleurs indépendants qui exercent des professions de contact sont aussi souvent des femmes. Une étude britannique a montré que les femmes avaient 47 % de risques en plus de perdre leur emploi au cours de cette crise.

En outre, Mme Mahy a souligné que les travailleurs occupés dans le cadre de contrats précaires, comme les intérimaires, étaient généralement les premiers à être sacrifiés en cas de restructurations. La secrétaire d'État a souligné qu'avant la crise, le taux d'emploi des femmes était déjà plus faible que celui des hommes, soit 66,5 % contre 74,5 %, mais qu'au moment où elle a présenté son exposé, on ignorait encore comment ce chiffre allait évoluer pendant cette crise.

L'Antwerp Interdisciplinary Platform for Inequality Research (AIPRIL) de l'Université d'Anvers indique qu'entre février et août, le chômage n'a pas augmenté de manière significative en Belgique, contrairement à ce qui est le cas dans d'autres pays. L'étude n'a pas révélé non plus l'existence de différences majeures entre les hommes et les femmes. La représentante du *Vrouwenraad*, tout comme l'agence-conseil bruxelloise, ont souligné les possibles conséquences négatives de la récession à venir et demandent que cela soit pris en compte dans le cadre de la relance. Mme Moestermans souligne également que de nombreux secteurs en proie à des difficultés, tels que le secteur horeca ou le secteur du tourisme, sont des secteurs très féminins.

Le *Vrouwenraad* a mentionné aussi des chiffres relatifs au nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration. En avril 2020, le nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration était le plus élevé jamais enregistré: 71 171 hommes et 82 964 femmes. En février de cette année, le nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration s'élevait à 85 680 femmes, contre 73 746 hommes.

D. La répartition inégale des tâches domestiques

Plusieurs intervenants ont souligné le caractère féminin d'une série de professions généralement assorties de contrats précaires et de faibles rémunérations. Cette plus grande vulnérabilité sur le marché du travail n'est pas sans rapport avec la répartition des tâches domestiques entre les hommes et les femmes, qui amène plus souvent ces dernières à travailler à temps partiel et à interrompre leur carrière. M. Christophe Cocu, directeur général de la Ligue des familles (LDF), a souligné qu'avant la pandémie de coronavirus, les femmes assumaient déjà 60 %

Zowel mevrouw Lausberg als mevrouw Lenarduzzi wezen er op dat vrouwen veel niet-essentiële beroepen uitoefenen, zoals bijvoorbeeld opdienen in de horeca of kapsters. Bovendien zijn de zelfstandigen in sectoren als de contactberoepen eveneens vaak vrouwen. Een Britse studie toonde dan ook aan dat vrouwen 47 % meer kans hebben om hun werk te verliezen tijdens deze crisis.

Bovendien wees mevrouw Mahy er op dat werknemers met preciaire contracten, denk aan uitzendkrachten, over het algemeen als eerste geslachttofferd worden bij herstructureringen. De staatssecretaris haalde aan dat de tewerkstellingsgraad reeds voor de crisis lager lag bij vrouwen. Namelijk 66,5 % tegenover 74,5 % bij mannen, maar dat het bij het moment van haar uiteenzetting nog niet duidelijk was hoe dit cijfer evolueerde doorheen de crisis.

Het Antwerp Interdisciplinary Platform for Inequality Research (AIPRIL) van de UA Antwerpen geeft aan dat tussen februari en augustus de werkloosheid niet geweldig steeg in België, in tegenstelling tot in andere landen. De studie stelde eveneens geen grote verschillen vast tussen mannen en vrouwen. De spreker van de Vrouwenraad, net als het Brussels adviesbureau, wezen wel op de mogelijks negatieve gevolgen van de eventuele recessie die in het verschiet ligt en vragen om hier rekening mee te houden bij de relance. Mevrouw Moestermans wijst er eveneens op dat veel sectoren die het moeilijk hebben, denk aan de horeca of de reissector, erg vrouwelijke sectoren zijn.

De Vrouwenraad verwees ook naar cijfers wat betreft het aantal mensen dat een leefloon ontving. In april 2020 waren er het hoogste aantal leefloontrekkers ooit waarvan 71 171 mannen en 82 964 vrouwen. In februari dit jaar bedroeg het aantal vrouwelijke leefloontrekkers 85 680, tegenover 73 746 mannen.

D. De ongelijke verdeling van huishoudelijke taken

Verschillende sprekers wezen op het vrouwelijk karakter van een aantal beroepen met vaak preciaire contracten en lage lonen. Deze zwakkere positie op de arbeidsmarkt staat niet los van de gegenderde taakverdeling van het huishoudelijk werk die maakt dat vrouwen vaker deeltijds werken en vaker hun carrière onderbreken. De heer Christophe Cocu, directeur-generaal van de *Ligue des familles* (LDF), wees er dan ook op dat vrouwen voor de coronapandemie reeds 60 % van het huishoudelijk werk voor hun rekening namen, tegenover 40 % voor de

des tâches ménagères, contre 40 % pour les hommes. Selon Mme Lausberg, la part des tâches domestiques prises en charge par les femmes en temps normal représenterait même 70 %. Les mesures de confinement, qui nous ont tous contraints à rester à la maison, ont accru le travail domestique. Les parents n'ont plus eu la possibilité de manger au travail ni les enfants à l'école. M. Cocu souligne que 98 % des parents ont gardé leurs enfants à la maison pendant le premier confinement de mars 2020. Selon Mme Lenarduzzi, les femmes n'ont pu se libérer que très récemment des chaînes du travail domestique en allant travailler à l'extérieur. Le confinement est venu restreindre en peu de temps une liberté durement acquise. Nous devons maintenant veiller à ce que cette évolution ne devienne pas structurelle.

Plusieurs intervenants ont déjà attiré l'attention sur une série de secteurs précaires, essentiellement féminins, mais d'autres groupes professionnels ont également été confrontés à des difficultés. Pensons par exemple aux personnes contraintes de télétravailler du jour au lendemain. Selon le représentant de la Ligue des familles et la secrétaire d'État, le travail domestique a augmenté de 20 heures par semaine, dont 12 ont été prises en charge par les femmes et 8 par les hommes. Ces chiffres sont fournis par l'IWEPS (1).

Même si le télétravail peut assurément offrir des avantages en termes de conciliation du travail et de la vie de famille, ce brusque changement a été à l'origine de nombreuses frictions. Avant la crise, seul 8 % de la population estimait ne pas avoir de difficultés à combiner vie professionnelle et vie familiale. Pour garder le cap, beaucoup faisaient appel à des réseaux informels tels que les grands-parents, auquel cas c'étaient principalement les grands-mères qui s'occupaient des petits-enfants. Cette solution n'a cependant plus été possible dès lors qu'il était pour ainsi dire interdit d'avoir des contacts avec les grands-parents, qui faisaient, pour la plupart, partie des groupes à risques. En réalité, de nombreux grands-parents ont continué à assurer certaines tâches, notamment dans les familles monoparentales qui n'avaient tout simplement pas d'autre solution. À partir de mars 2020, non seulement les écoles mais souvent aussi les garderies et les crèches ont fermé leurs portes totalement ou partiellement. Mme Lenarduzzi cite à cet égard une statistique venant d'Italie: 78 % des personnes qui sont retournées travailler à l'issue du premier confinement étaient des hommes et cela s'explique principalement par le fait que les écoles et structures d'accueil d'enfants étaient restées fermées.

mannen. Volgens mevrouw Lausberg nemen vrouwen in normale tijden zelfs 70 % van de huishoudelijke taken voor hun rekening. De lockdownmaatregelen dwongen ons allen terug «in ons kot», waardoor het huishoudelijk werk toenam. Ouders aten niet meer op het werk en kinderen niet meer op school. De heer Cocu zegt dat 98 % van de ouders de kinderen thuis hield tijdens de eerste lockdown in maart 2020. Mevrouw Lenarduzzi vermeldt dat vrouwen pas zeer recent zich enigszins bevrijd hebben van het juk van het huishouden door buitenshuis te gaan werken. De lockdown draaide een duur bevochten vrijheid in ijlt tempo terug. We moeten er nu over waken dat deze evolutie niet structureel wordt.

Verschillende sprekers wezen al op een aantal, overwegend vrouwelijke, preciaire sectoren, maar ook bij andere beroepsgroepen waren er problemen. Denk maar aan werknemers die plots aan het telewerken sloegen. De spreker van de *Ligue des familles* en de staatssecretaris spreken over een vermeerdering van het huishoudelijk werk van 20 uur, waarvan 12 uur voor rekening van de vrouw kwam en 8 uur voor rekening van de man. Deze cijfers komen van het IWEPS (1).

Hoewel telewerken zeker voordelen kan hebben voor de combinatie werk en gezin, zorgde deze plotse omslag voor veel strubbelingen. Voor de crisis ervaarde slechts 8 % van alle mensen geen problemen in de combinatie tussen hun werk en hun gezinsleven. Om alles toch min of meer te kunnen bolwerken, werd vaak gebruik gemaakt van informele netwerken zoals de grootouders, met vooral de grootmoeders dan, die zich ontfermden over de zorg van hun kleinkind. Die vielen echter weg door de lockdownmaatregelen, die contact met de grootouders verboden omdat zij veelal tot de risicogroepen behoorden. In de realiteit bleven veel grootouders wel nog zorgtaken op zich nemen, met name in eenoudergezinnen waar er vaak simpelweg geen andere optie was. Naast de scholen, sloten ook geregeld de kinderdagverblijven geheel of gedeeltelijk vanaf maart 2020. Mevrouw Lenarduzzi haalt een cijfer uit Italië aan: na de eerste lockdown was 78 % van de mensen die terug gingen werken een man, voornamelijk omdat de scholen en opvang dicht bleven.

(1) Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique.

(1) Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique.

M. Cocu souligne que la Ligue des familles a rapidement demandé que les parents aient la possibilité de solliciter des congés corona pour pouvoir continuer à gérer leur vie familiale alors que les enfants ne pouvaient plus aller à l'école ni être gardés par leurs grands-parents. Une pétition à ce sujet a récolté 18 000 signatures. Contrairement à la situation qui prévalait en France et aux Pays-Bas, le gouvernement fédéral n'a instauré une mesure en ce sens qu'au mois de mai 2020. M. Cocu se réjouit néanmoins du fait que les indépendants aient également pu en bénéficier. L'intervenant précise cependant que 69 % des parents ne se sont pas sentis soutenus par le gouvernement pendant la crise du coronavirus. Mme Moestermans demande dès lors au gouvernement d'être attentif à la problématique des *burn-out* parentaux.

Toute honorable que soit la mesure précitée, il n'en demeure pas moins que l'inégalité de répartition des tâches domestiques a été renforcée. Le directeur général de la Ligue des familles précise que deux tiers des congés parentaux corona accordés en mai et en juin 2020 ont été pris par des femmes. Pour le mois de septembre, la proportion atteindrait 75 %, et Mme Lenarduzzi avance même le chiffre de 80 %.

L'aspect financier a contribué à cette distorsion. L'indemnité ne s'élevait ainsi qu'à 440,96 euros pour un congé à mi-temps. Beaucoup de ménages n'ont pu s'en satisfaire financièrement, si bien que la décision a été vite prise de sacrifier le revenu de la femme, souvent plus faible, plutôt que celui de l'homme. L'intervenant a par ailleurs déploré le fait que l'autorisation de l'employeur était requise.

Pour la période postérieure au 1^{er} octobre 2020, quand le congé parental corona a été remplacé par l'élargissement du système de chômage temporaire pour cause de quarantaine ou de fermeture de l'école ou de la crèche, M. Cocu n'a plus mentionné de chiffres ventilés par sexe.

Par ailleurs, M. Cocu évoque la situation des nombreux parents qui n'ont pas un job «*nine-to-five*» mais travaillent selon des horaires irréguliers ou en équipe, comme c'est le cas des infirmiers. Pour ces personnes, il est particulièrement difficile de concilier le travail avec la vie familiale et la prise en charge des enfants.

M. Cocu souhaite aussi mettre en avant une série d'évolutions positives récentes, à savoir l'élargissement du congé parental et la suppression des restrictions au congé de maternité en cas de maladie ou de chômage avant l'accouchement. Le directeur général de la Ligue

De heer Cocu wijst er op dat zij al vroeg coronaverlof vroegen voor ouders om het gezinsleven georganiseerd te krijgen nu de kinderen niet meer naar school konden gaan en niet bij de grootouders terecht konden. Een petitie hiervoor behaalde 18 000 handtekeningen. In tegenstelling tot Frankrijk en Nederland, voerde de federale regering deze maatregel pas in mei 2020 in. De heer Cocu is wel positief over het feit dat deze maatregel ook voor zelfstandigen gold. De spreker haalt echter wel aan dat 69 % van de ouders zich tijdens Covid niet door de regering gesteund voelde. Mevrouw Moestermans vraagt de regering daarom om aandacht te hebben voor zogenaamde «ouderschaps-*burnouts*».

Hoewel deze maatregel toe te juichen viel, kunnen we er niet om heen dat de ongelijke verdeling van het huishoudelijk werk versterkt werd. De directeur-generaal van de *Ligue des familles* zegt dat twee derde van het corona-ouderschapsverlof in mei en juni 2020 werd opgenomen door vrouwen. In september zou het zelfs gaan om 75 %, mevrouw Lenarduzzi spreekt zelfs van 80 %.

Het financiële luik droeg bij tot deze scheeftekening. Zo bedroeg de vergoeding slechts 440,96 euro voor een halftijds verlof. Dit was voor veel gezinnen financieel niet haalbaar, waardoor al snel besloten werd om het inkomen van de vrouw, dat vaak lager was, op te offeren in plaats van dat van de man. De spreker betreurt ook dat de instemming van de werkgever hiertoe vereist was.

Wanneer op 1 oktober 2020 het corona-ouderschapsverlof vervangen werd door de uitbreiding van het systeem van tijdelijke werkloosheid door quarantaine of door de sluiting van de school of crèche, werd er door de heer Cocu ook niet meer gesproken over cijfers die opgesplitst werden per geslacht.

Verder wijst de heer Cocu nog op de vele ouders die geen «*nine-to-five*» job hebben, maar onregelmatige roosters kennen of in een ploegsysteem werken. Denk bijvoorbeeld aan verpleegkundigen. Voor hen werd de combinatie tussen de zorg voor kinderen en het gezin extra moeilijk.

De heer Cocu wilde ook nog wijzen op een aantal recente positieve evoluties. Met name de uitbreiding van het ouderschapsverlof en de afschaffing van de aantasting van het moederschapsverlof bij ziekte of werkloosheid voor de bevalling. De opheffing van de DAVO-grens

des familles salue également la suppression du plafond SECAL.

E. Diversité des structures familiales et des situations en matière de logement

Le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté (RWLP) a souligné que de nombreuses mesures avaient été élaborées sur la base d'une vision stéréotypée de la famille. Il a fait remarquer que tout le monde n'habite pas dans une maison quatre façades avec un jardin et n'a pas une épargne suffisante pour surmonter une perte de revenus même de courte durée.

C'est la raison pour laquelle le RWLP a demandé la réouverture des maisons de jeunes et des maisons de quartier, ainsi que le redémarrage des mouvements de jeunesse. En février, Mme Mahy conseillait en outre de consentir des assouplissements généraux dans les quartiers à forte densité de population, où les habitants sont mal logés et ne bénéficient pas d'une grande offre d'activités pour les jeunes. En effet, le confinement est vécu différemment selon qu'on habite dans une maison avec piscine ou dans un appartement de 50 mètres carrés.

La Ligue des familles a également évoqué des chiffres de l'IWEPS selon lesquels, en Wallonie, les couples avec enfants ne représentent que 27,3 % des ménages. Elle a cité à cet égard la situation des personnes vivant en colocation, mais aussi et surtout des familles monoparentales qui dépendent encore plus des grands-parents ou de l'école pour pouvoir combiner le travail et la vie de famille. Mme Mahy a aussi abordé le cas des familles ayant un enfant qui réside dans un établissement de soins pour personnes souffrant d'un handicap. Beaucoup de ces familles ont décidé de reprendre leur enfant à la maison, ce qui a fait exploser leur charge de soins. Par ailleurs, pour les célibataires, le coût du ménage est de toute façon plus élevé; les factures d'eau et d'électricité plus élevées tombent encore plus mal si on est seul à les payer.

Comme indiqué précédemment, il a souvent été impossible de respecter l'interdiction de faire garder les enfants par les grands-parents, qui font généralement partie d'un groupe à risques. La mesure a donc été prise sans tenir compte de la réalité. La Ligue des familles a dès lors plaidé auprès du comité de concertation en faveur de l'élargissement de la bulle pour les familles monoparentales, mais cette proposition a été rejetée. La fermeture (partielle) des garderies a donc clairement affecté davantage les familles monoparentales.

vond de directeur-generaal van de Ligue des familles ook positief.

E. De diversiteit op vlak van de gezinsstructuur en woonsituatie

Het *Réseau wallon de lutte contre la pauvreté* (RWLP) wees er op dat veel maatregelen vertrokken van een stereotiep beeld van het gezin. Zij wees er op dat niet iedereen beschikt over een vrijstaande woning met een tuin en dat niet iedereen beschikt over voldoende spaargeld om zelfs een korte periode inkomensverlies aan te kunnen.

Daarom vroeg het RWLP om de jeugthuizen, buurtthuizen en jeugdbewegingen terug te openen. Mevrouw Mahy raadde in februari ook aan om in wijken met een hoge bevolkingsdichtheid, met slechte huisvestingen en waar weinig georganiseerd jeugdwerk is om te werken met algemene versoepelingen. De lockdown wordt namelijk anders beleefd door gezinnen met een zwembad dan door gezinnen in een appartement van 50 vierkante meter.

Ook de *Ligue des familles* wees op cijfers van het IWEPS die tonen dat in Wallonië slechts 27,3 % van de huishoudens koppels met kinderen betreft. In deze context werd verwezen naar situaties van *co-housing*, maar vooral ook naar éenoudergezinnen die des te meer aangewezen zijn op de hulp van de grootouders of de school om het werken gezinsleven te combineren. Mevrouw Mahy wees ook nog op gezinnen wiens kind in een zorginstelling voor mensen met een handicap verblijft. Velen van hen besloten om hun kinderen thuis te nemen, waardoor de zorglast exponentieel toenam. Alleenstaanden hebben bovendien sowieso al een duurder huishouden. Wanneer zij alleen de verhoogde water- en elektriciteitsfacturen dienen te betalen, komt dat eens zo hard aan.

Eerder werd al gesteld dat het verbod op opvang door de grootouders – die meestal tot een risicogroep behoren – vaak niet gerespecteerd kon worden. De maatregel ging dus voorbij aan de realiteit. De Ligue des familles pleitte er daarom bij het overlegcomité voor om de bubbel voor eenoudergezinnen te vergroten, maar dit werd verworpen. De (gedeeltelijke) sluiting van de kinderopvang had dan ook duidelijk meer negatieve gevolgen voor eenoudergezinnen.

Mme Mahy a indiqué que 26 % des ménages en Belgique n'avaient pas d'épargne, une proportion qui grimpe même à 37 % en Wallonie. Les familles monoparentales en particulier rencontrent de grandes difficultés financières. Le RWLP estime que la responsabilité de ces familles repose dans 85% à 90 % des cas sur les femmes et environ la moitié d'entre elles vivent dans la pauvreté. M. Cocu et la secrétaire d'État ont, pour leur part, déclaré que les chefs de familles monoparentales sont des femmes dans plus ou moins 80 % des cas. La représentante du *Vrouwenraad* a également cité l'enquête de santé de Sciensano, d'où il est ressorti que la crise de la Covid-19 a eu un effet plus négatif sur le revenu des familles monoparentales.

Mme Lenarduzzi a relevé que le nombre de divorces a augmenté de 30 % en 2020. Ce chiffre est préoccupant, car une étude française montre qu'un an après une séparation, le niveau de vie baisse en moyenne de 2,5 % chez les hommes et de 20 % chez les femmes. Nous ne disposons pas de chiffres à ce sujet pour la Belgique.

F. Creusement de la fracture numérique et inégalités à l'école

La numérisation de notre vie s'est accélérée lors du confinement. La plupart des intervenants ont donc évoqué la fracture numérique qui existe dans notre pays. Mme Mahy, du RWLP, a notamment souligné le postulat politique inexact selon lequel chaque ménage posséderait des ordinateurs (en suffisance) et disposerait des compétences nécessaires pour accompagner les enfants dans la transition vers l'enseignement numérique. Cette forme d'enseignement a une incidence sur le rôle des femmes dans la société, car c'étaient généralement elles qui assumaient les tâches éducatives et s'occupaient des enfants pendant le confinement.

En outre, plus de la moitié des hommes en télétravail disposaient d'un bureau à domicile, contre seulement 30 % des femmes. Ces dernières partageaient souvent l'ordinateur avec leurs enfants qui suivaient les cours à domicile. Mme Moestermans demande par conséquent que l'on soit attentif, dans le cadre de la relance, à la sous-représentation des femmes dans les formations STEM. Plusieurs orateurs ont insisté sur la nécessité d'organiser des formations à l'utilisation des outils numériques, notamment pour les nombreuses femmes qui sont moins familiarisées avec l'informatique.

M. Cocu a également fait allusion au «Baromètre 2020» de la Ligue des familles, dont il ressort que la plupart des familles précarisées ont perdu le contact avec l'école, mais aussi que les familles plus aisées ne se

Mevrouw Mahy vermeldde dat 26 % van de gezinnen geen spaargeld heeft, met een uitschieter in Wallonië waar maar liefst 37 % van de mensen niet over spaargeld beschikt. Met name eenoudergezinnen ondervinden grote moeilijkheden op financieel vlak. Het RWLP schat dat 85-90 % van de eenoudergezinnen vrouwen betreft, waarvan naar schatting de helft in armoede leeft. De heer Cocu en de staatssecretaris zeiden dat in ongeveer 80 % van de eenoudergezinnen het over moeders gaat. De spreker van de vrouwenraad haalde eveneens de gezondheidsenquête van Sciensano aan waaruit bleek dat eenoudergezinnen door Covid een negatievere impact op het inkomen ondervonden.

Mevrouw Lenarduzzi wees er op dat in 2020 het aantal echtscheidingen met 30 % toenam. Dit is problematisch, want een Franse studie toont aan dat één jaar na een scheiding, de levensstandaard van mannen gemiddeld met 2,5 % is gedaald, terwijl dat bij vrouwen 20 % is. Voor België zijn er hierover geen cijfers voorhanden.

F. De verbreding van de digitale kloof en de ongelijkheid op school

Tijdens de lockdown schoot de digitalisering van ons leven in een hogere versnelling. De meeste sprekers wezen dan ook op de digitale kloof die er bestaat in ons land. Zo sprak mevrouw Mahy van het RWLP over de foute aanname van de politiek dat ieder gezin (genoeg) computers heeft of hier handig genoeg mee is om hun kinderen te begeleiden in de overstap naar digitaal lesgeven. Dit impacteert de rol van de vrouw in de samenleving, omdat het veelal vrouwen waren die tijdens de lockdown educatieve en zorgende taken op zich namen.

Bovendien had meer dan de helft van de telewerkende mannen een thuisbureau, terwijl dat maar voor 30 % van de vrouwen het geval was. Zij deelden vaak de computer met kinderen die van thuis uit les volgden. Mevrouw Moestermans vraagt daarom om bij de relance aandacht te hebben voor de ondervertegenwoordiging van vrouwen in de STEM-opleidingen. Verschillende sprekers wezen op het belang van digitale opleiding, met name voor de vele vrouwen die minder computervaardig zijn.

De heer Cocu wees er dan weer op dat uit de «Barometer 2020» van de *Ligue des familles* bleek dat armere gezinnen het contact met de school veelal verloren, maar dat gezinnen met meer geld zich eveneens te weinig

sont pas senties assez soutenues. Il a également indiqué que l'objectif de la gratuité de l'enseignement risque d'être compromis dès l'instant où les Communautés demandent aux parents d'acheter un ordinateur pour leur enfant.

III. PROPOSITION DE RECOMMANDATIONS

Vu la grande variété de constatations formulées par les différents orateurs, les recommandations couvriront, elles aussi, plusieurs domaines. Comme de nombreux avis ont été remis au moment où les mesures de confinement strictes étaient encore en vigueur et que, depuis lors, nous revenons petit à petit à une situation dite de «normalité», les recommandations se focalisent sur les mesures qui sont également pertinentes en dehors des périodes de pandémie. Plusieurs avis spécifiques relatifs à la Covid peuvent cependant être reformulés de manière générale sur la base du constat général établi par les orateurs.

A. Projet de texte

Sur la base des auditions, des débats et des avis écrits, le comité d'avis recommande les mesures suivantes:

1) *Processus décisionnel général*

1. Généraliser le *gendermainstreaming* à tous les niveaux de pouvoir et l'appliquer plus strictement au niveau fédéral;
2. Contraindre chaque autorité à établir un bilan de la dimension du genre de toutes les mesures (de soutien) prises pendant la crise de la Covid et à en tirer des enseignements pour l'avenir;
3. À cette occasion, être attentif notamment à la politique socioéconomique où la dimension du genre est souvent «cachée» ou indirecte;

2) *Violence envers les femmes*

4. Organiser des campagnes durables d'information et de sensibilisation du grand public, y compris à destination des auteurs potentiels, sur le thème du harcèlement sexuel en public;
5. Mettre en place des formations pour les personnes qui, dans le cadre de leur profession, sont confrontées à la problématique de la violence sexuelle, telles que le personnel soignant, les agents de police, mais aussi les magistrats, par exemple;

ondersteund voelden. De heer Cocu stelde ook dat de beoogde kosteloosheid van het onderwijs in het gedrang komt wanneer de gemeenschappen aan de ouders vragen een computer voor hun kind te kopen.

III. VOORSTEL VAN AANBEVELINGEN

De brede scope van de vaststellingen van de verschillende sprekers, heeft tot gevolg dat ook de aanbevelingen verschillende domeinen bestrijken. Gezien veel adviezen werden verstrekt toen er nog strenge lockdownmaatregelen van kracht waren en we ondertussen stilaan naar een zogeheten «normaliteit» terugkeren, focussen de aanbevelingen op maatregelen die ook in niet-pandemie tijden relevant zijn. Veel specifieke Covid-gerelateerde adviezen kunnen echter in algemene zin geherformuleerd worden, op basis van de algemene vaststelling die de sprekers maakten.

A. Voorstel van tekst

Op grond van de hoorzittingen, de besprekingen en de geschreven adviezen, beveelt het adviescomité het volgende aan:

1) *Algemene besluitvorming*

1. *Gendermainstreaming* veralgemenen op elk beleidsniveau en nauwer toepassen op het federale niveau;
2. Elke overheid dwingen tot het opmaken van de balans van de genderdimensie van alle getroffen (steun)maatregelen tijdens de Covid-crisis en hieruit lessen trekken voor de toekomst;
3. Bij deze gelegenheid aandacht hebben voor het sociaaleconomisch beleid waar de genderdimensie vaak «verborgen» of onrechtstreeks is;

2) *Geweld op vrouwen*

4. Duurzame informatie- en sensibiliseringscampagnes opzetten voor het grote publiek, inclusief voor de mogelijke daders, over het thema ongewenst seksueel gedrag in het openbaar;
5. Opleidingen voorzien voor mensen die professioneel in aanraking komen met de problematiek van seksueel geweld, zoals zorgpersoneel, politieagenten, maar ook bijvoorbeeld magistraten;

- | | |
|--|--|
| <p>6. Tendre vers la tolérance zéro et vers une interdiction, pour la police et la magistrature, de classer sans suite les dossiers de violences envers les femmes et communiquer clairement à ce sujet vers l'extérieur;</p> <p>7. Veiller plus strictement au respect de l'interdiction de lieu et donner davantage suite aux signalements faits par des femmes au sujet de leur partenaire (potentiellement) violent;</p> <p>8. Poursuivre après le confinement le suivi proactif des femmes victimes connues de violences et uniformiser et généraliser ce suivi dans toutes les zones de police du pays;</p> <p>9. Diminuer les frais de justice pour toutes les victimes et en particulier pour les victimes de violences intrafamiliales ou sexuelles;</p> <p>10. Interdire la médiation en cas de violence envers les femmes, celle-ci étant d'ailleurs contraire à la Convention d'Istanbul;</p> <p>11. Continuer à soutenir les organisations qui s'occupent de cette problématique (cours d'autodéfense pour les femmes, personnes de confiance, refuges, etc.);</p> <p>12. Rendre structurels les moyens supplémentaires alloués aux lignes d'assistance, aux services d'accueil, aux services d'hébergement qui se préoccupent de la violence envers les femmes, y compris après le déconfinement;</p> <p>13. Encourager les entreprises à libérer la parole sur le problème de la violence sexuelle et des comportements sexuels transgressifs et à lutter contre ces phénomènes sur le lieu de travail, entre autres en ratifiant la CCT n° 190;</p> <p>14. Poursuivre les conférences interministérielles consacrées à la violence envers les femmes afin de rationaliser les différents niveaux de pouvoir de notre pays et de parvenir ainsi à l'approche la plus transversale possible;</p> <p>15. Adopter une loi-cadre qui centralisera toutes les mesures éparses relatives à la violence faite aux femmes;</p> <p>16. Rationaliser, par le biais des <i>Family Justice Centers</i>, les compétences des Affaires sociales et de la Justice qui se chevauchent en ce qui concerne la violence envers les femmes;</p> <p>17. Mieux centraliser et conserver les statistiques relatives aux victimes de violences envers les femmes,</p> | <p>6. Streven naar nultolerantie tegen en een verbod op seponering van geweld tegen vrouwen door politie en magistratuur en hierover duidelijk communiceren naar de buitenwereld;</p> <p>7. Sterker handhaven van het plaatsverbod en meer gevolg geven aan meldingen van vrouwen over (potentieel) gewelddadige partners;</p> <p>8. De proactieve opvolging van gekende slachtoffers van geweld op vrouwen blijven volhouden na de lockdown en deze uniformiseren en veralgemenen naar alle politiezones van het land;</p> <p>9. De gerechtskosten voor alle slachtoffers en in het bijzonder voor slachtoffers van intrafamiliaal of seksueel geweld verminderen;</p> <p>10. Bemiddeling verbieden in geval van geweld op vrouwen, wat bovendien in strijd is met het Verdrag van Istanbul;</p> <p>11. Organisaties die zich over deze problematiek ontfemen verder ondersteunen (cursussen zelfverdediging voor vrouwen, vertrouwenspersonen, hulphuizen, enz.);</p> <p>12. De verhoogde middelen voor noodlijnen, onthaaldiensten, huisvestingsdiensten die zich bezig houden met geweld op vrouwen structureel verankeren ook na de lockdown;</p> <p>13. Bedrijven stimuleren om de problematiek van seksueel geweld en grensoverschrijdend gedrag bespreekbaar te maken en tegen te gaan op de werkvloer, onder meer door CAO nr. 190 te bekrachtigen;</p> <p>14. Verder gaan met interministeriële conferenties wat betreft geweld op vrouwen teneinde de vele beleidsniveaus in ons land te stroomlijnen om tot een zo transversaal mogelijk aanpak te komen;</p> <p>15. Een kaderwet stemmen die alle versnipperde maatregelen betreffende geweld op vrouwen centraliseert;</p> <p>16. Via <i>Family Justice Centers</i> de overlappende bevoegdheden van Sociale Zaken en Justitie stroomlijnen voor wat betreft geweld op vrouwen;</p> <p>17. Betere centralisering en bewaring van de cijfers voor wat betreft slachtoffers van geweld op vrouwen, onder</p> |
|--|--|

comme les féminicides, les signalements de violences, les interdictions de lieu, etc.;

18. Généraliser la pratique des centres multidisciplinaires de prise en charge des violences sexuelles dans l'ensemble du pays;

3) Marché du travail et revenu

19. Lors de l'adoption de mesures, être attentif aux conséquences éventuellement plus marquées pour les familles monoparentales;

20. Encourager la réinsertion professionnelle des femmes au moyen de campagnes de sensibilisation, de formations et de subsides;

21. S'employer à améliorer l'accueil des enfants et des personnes âgées et à le rendre abordable financièrement pour que les femmes ne soient plus contraintes de se charger des soins, et ce, en étant attentif aux horaires atypiques, vu la flexibilité sans cesse croissante des horaires;

22. En plus de l'accueil, organiser des activités sociales, culturelles et sportives qui soient également accessibles aux enfants au statut économique plus précaire;

23. Relever le salaire minimal, y compris pour le secteur des titres-services;

24. S'employer à améliorer les conditions de travail et salariales dans les secteurs essentiels majoritairement féminins – et souvent précaires – tels que les grandes surfaces, etc.;

25. Accroître structurellement les investissements dans les soins à tous les niveaux de pouvoir, entre autres en relevant la norme de croissance;

26. Veiller à une plus grande reconnaissance sociale des soins dans toutes leurs facettes, y compris les tâches non rémunérées;

27. Lors de la relance, ne pas perdre de vue les métiers de contact généralement féminins tels que les salons de coiffure;

28. Tenir à jour et centraliser des statistiques genrées relatives au chômage temporaire ainsi qu'aux licenciements pendant et après la crise de la Covid;

29. Encourager les entreprises et services publics à être particulièrement attentifs aux effets potentiels tant

meer feminicides, meldingen van geweld, plaatsverboden, enz.;

18. De praktijk van de multidisciplinaire zorgcentra na seksueel geweld (ZSG) te veralgemenen voor het hele land;

3) De arbeidsmarkt en het inkomen

19. Bij het nemen van maatregelen aandacht besteden aan de eventueel sterkere gevolgen voor eenoudergezinnen;

20. De herintreding van vrouwen op de arbeidsmarkt stimuleren met sensibiliseringscampagnes, opleidingen en subsidies;

21. Werk maken van betere en betaalbare kind- en ouderopvang zodat vrouwen zich niet uitsluitend met zorgtaken moeten bezig houden en hierbij rekening houden met atypische uren, gezien de steeds flexibelere uurroosters;

22. Naast opvang, werk maken van sociale, culturele en sportieve activiteiten die ook toegankelijk zijn voor kinderen in economisch zwakkere posities;

23. Het minimumloon verhogen ook voor de dienstenchequesector;

24. Werk maken van betere loon- en arbeidsvoorwaarden voor de veelal vrouwelijke – en vaak precare – essentiële sectoren zoals de grootwarenhuizen, enz.;

25. Structureel meer investeren in de zorg op alle beleidsniveaus, onder andere door de groeinorm te verhogen;

26. Meer maatschappelijke erkenning bewerkstelligen voor de zorg in al haar facetten, inclusief de onbezoldigde zorgtaken;

27. Bij de relance de veelal vrouwelijke contactberoepen zoals kapsalons niet uit het oog verliezen;

28. Gegenderde cijfers bijhouden en centraliseren voor wat betreft tijdelijke werkloosheid, maar ook afdankingen gedurende en na de Covid-crisis;

29. Bedrijven en overheden aanmoedigen om bij tewerk bijzondere aandacht te besteden aan zowel de

négatifs que positifs du télétravail sur la répartition des tâches ménagères;

30. Permettre le congé parental thématique jusqu'à l'âge de dix-huit ans de l'enfant et relever le montant de l'allocation;

31. Assimiler les congés thématiques et autres systèmes similaires à des périodes de travail en ce qui concerne la constitution des droits en matière de pension;

32. Individualiser les droits sociaux, comme la constitution des droits en matière de pension;

33. Assurer l'octroi automatique des droits sans procédures complexes;

34. Rémunérer les jours de congé pris en cas de maladie d'un enfant;

35. Renforcer le fonctionnement et l'accessibilité du SECAL;

36. S'employer à améliorer les possibilités de logement pour les familles, à mieux aménager les espaces publics et à prévoir davantage d'installations récréatives, spécifiquement dans les quartiers densément peuplés où les logements sont de taille réduite;

37. Dans les CPAS, travailler davantage avec des experts du vécu, en particulier pour ce qui concerne les femmes au statut précaire;

38. En cas d'éventuelles mesures budgétaires, ne pas réaliser de nouvelles économies dans la sécurité sociale ou les services publics;

39. En cas d'éventuels nouveaux impôts, épargner la population active et exiger une contribution équitable des grandes fortunes;

4) Relance

40. Profiter de la relance pour revaloriser les secteurs sous-valorisés et souvent féminins;

41. Profiter des investissements de la relance pour éliminer les inégalités structurelles;

42. Lors de la relance, tenir à jour des statistiques genrées sur les formations suivies, entre autres sur les formations numériques;

potentiële negatieve als positieve gevolgen voor de verdeling van de gezinstaken;

30. Het thematisch ouderschapsverlof mogelijk maken tot de leeftijd van achttien jaar en het bedrag van de uitkering verhogen;

31. Thematische verloven en andere gelijkaardige stelsels gelijkstellen voor wat de pensioenopbouw betreft;

32. Sociale rechten individualiseren, zoals de pensioenopbouw;

33. De automatische toekenning van rechten garanderen zonder complexe procedures;

34. De verlofdagen bij ziekte van een kind bezoldigen;

35. De werking van DAVO versterken en toegankelijker maken;

36. Werk te maken van betere huisvestingsmogelijkheden voor gezinnen, beter ingerichte publieke ruimtes en meer recreatieve voorzieningen, specifiek in dichtbevolkte wijken waar mensen eng behuist zijn;

37. Vanuit OCMW's meer werken met ervaringsdeskundigen, zeker voor wat betreft vrouwen in kwetsbare posities;

38. Bij eventuele budgettaire maatregelen geen nieuwe besparingen doorvoeren op de sociale zekerheid of publieke diensten;

39. Bij eventueel nieuwe belastingen de werkende bevolking sparen en een eerlijke bijdrage vragen van de grote vermogens;

4) Relance

40. De relance benutten om ondergewaardeerde en vaak vrouwelijke sectoren op te waarderen;

41. De investeringen van de relance gebruiken om structurele ongelijkheden weg te werken;

42. Bij de relance gegenderde cijfers bijhouden over gevolgte opleidingen, met name voor digitale opleidingen;

43. Grâce à des formations, combler le fossé numérique entre les hommes et les femmes et tendre vers un meilleur équilibre entre les genres dans toutes les professions en pénurie, entre autres en stimulant davantage les formations de recyclage;

44. Être attentif à la sous-représentation des femmes dans les formations STEM (*science, technology, engineering, and mathematics*, STIM – sciences, technologies, ingénierie et mathématiques);

45. Encourager les entreprises à lutter contre les mentalités et clichés hostiles aux femmes sur le lieu de travail.

B. Discussion des amendements et votes

1) Discussion

Mme Yigit indique que nous sommes parvenus à une époque où nous retournons pas à pas à la normalité mais elle souligne qu'il était toutefois pertinent de se pencher sur ce dossier. Il y a instamment déjà eu un débat plus large au cours duquel les experts ont rappelé que la pandémie avait aggravé les inégalités existantes. Les recommandations formulées sont encore de mise car les domaines identifiés dans ce rapport comprenaient déjà des inégalités avant la période de pandémie. Si aucune mesure n'est prise, ces inégalités accrues par la crise du coronavirus perdureront.

La présidente signale que soixante-neuf amendements ont été déposés par le groupe PS, le groupe MR, Mme Masai (Ecolo) ainsi que par Mme Brouwers et M. Van de Wauwer (CD&V). Certains portent sur les constatations et d'autres sur les recommandations.

Au vu du nombre conséquent d'amendements, Mme Gahouchi propose, dans un souci d'efficacité, de les passer en revue et que les membres indiquent quand un éclaircissement ou une intervention sont souhaités.

Les amendements qui ont donné lieu à des demandes d'explications concernant les constatations du texte déposé concernent:

a) Alinéa 4, amendement n° 23 de Mme Masai: ajouter les mots «et intervenantes» après le mot «intervenants» ainsi que les mots «et oratrices» après le mot «orateurs».

Mme Masai propose de donner davantage de visibilité aux intervenantes et aux expertes qui étaient d'ailleurs majoritaires dans les auditions. Cela permet de rédiger le texte de la manière la plus inclusive possible.

43. Met opleidingen de digitale kloof tussen mannen en vrouwen dicht en streven naar een beter genderevenwicht in alle knelpuntberoepen, onder andere door schakelopleidingen meer te stimuleren;

44. Aandacht hebben voor de ondervertegenwoordiging van vrouwen in STEM-opleidingen;

45. Bedrijven stimuleren om vrouwonvriendelijke mentaliteiten en clichés op de werkvloer tegen te gaan.

B. Bespreking van de amendementen en stemmingen

1) Bespreking

Mevrouw Yigit wijst erop dat wij stapsgewijs terug naar het normale leven terugkeren, maar dat het toch nuttig is geweest om zich over dit dossier te buigen. Tijdens een ruim debat hebben deskundigen er bijvoorbeeld op gewezen dat de pandemie bestaande ongelijkheden heeft verergerd. De aanbevelingen zijn nog steeds relevant omdat er, in de domeinen die in dit verslag worden besproken, reeds ongelijkheden bestonden vóór de uitbraak van de pandemie. Als er geen enkele maatregel wordt genomen, zullen deze ongelijkheden die toegenomen zijn door de crisis, blijven bestaan.

De voorzitter meldt dat de PS-fractie, de MR-fractie, mevrouw Masai (Ecolo), en de dames Brouwers en Van de Wauwer (CD&V), negenenzestig amendementen hebben ingediend. Sommige betreffen de vaststellingen, andere de aanbevelingen.

Gelet op het groot aantal amendementen, stelt mevrouw Gahouchi – omwille van de efficiëntie – voor om ze te overlopen, waarbij de leden kunnen aangeven wanneer zij nadere uitleg wensen of een opmerking willen maken.

De amendementen betreffende de vaststellingen van de ingediende tekst waarover uitleg werd gevraagd, hebben betrekking op:

a) Alinea 4, amendement nr. 23 van mevrouw Masai: de woorden «en sprekers» toevoegen na het woord «sprekers».

Mevrouw Masai wil hiermee meer zichtbaarheid geven aan de sprekers en deskundigen, die tijdens de hoorzittingen trouwens vooral vrouwen waren. Het is de bedoeling om een zo inclusief mogelijke tekst op te stellen.

Mme Yigit considère la remarque importante. Toutefois, il s'agit, selon elle, d'une autre discussion à mener à un autre moment. Elle comprend bien la sensibilité et est d'accord quant au fond. Elle estime par contre qu'il existe différentes formes pour refléter plus d'égalité, notamment l'adaptation de la formulation linguistique. Mme Yigit s'est aussi interrogée sur la meilleure formulation à adopter. Au lieu de parler seulement «d'orateurs», on pourrait ajouter entre parenthèses M/F.

Mme Masai ne souhaite pas lancer le débat sur la manière de rédiger un texte de façon inclusive. Elle ne croit pas que mettre une parenthèse soit idéal. À son avis, c'est plutôt au niveau de la formulation de la phrase que la fluidité doit se manifester. Le secrétariat pourrait éventuellement proposer une formulation plus adéquate. Néanmoins, tout le monde semble s'entendre sur la nécessaire valorisation et mise en évidence de la présence d'expertes et de femmes qui ont travaillé sur ces thématiques avec le comité d'avis.

Mme Yigit ajoute que d'autres amendements visent les mêmes ajouts dans d'autres parties du texte. Elle se rallie cependant à la proposition faite par Mme Masai. La discussion peut aussi être poursuivie en marge de la réunion.

Mme Gahouchi rappelle que ce dossier devait être voté aujourd'hui, à l'issue des discussions. Elle s'étonne donc d'entendre parler de discussions après la réunion. Cela indiquerait-il que les membres ne comptent pas procéder au vote des amendements à l'issue de la discussion?

Mme Masai assure que le vote est bien prévu. Elle pense toutefois que la parenthèse alourdirait le texte. Il vaut donc peut-être mieux construire la phrase autrement et la reformuler. La proposition de reformulation via l'amendement déposé peut être évidemment refusée ou acceptée par le vote des membres du comité.

b) Dans le chapitre «Inégalité sur le plan médical», amendement n° 25 de Mme Masai

M. Courard signale que l'amendement n° 25 de Mme Masai et l'amendement n° 3 du groupe PS concernent le même alinéa et la même idée. L'amendement de Mme Masai étant plus complet, M. Courard annonce qu'il retire l'amendement n° 3.

Mevrouw Yigit vindt dit een belangrijke opmerking. Volgens haar gaat het hier echter over een andere discussie die we op een ander ogenblik kunnen voeren. Zij begrijpt de gevoeligheid en is het er inhoudelijk mee eens. Er bestaan echter andere manieren om meer gelijkheid uit te drukken, onder meer door de formulering aan te passen. Mevrouw Yigit heeft zich ook afgevraagd welke de beste formulering zou zijn. Zo zou men, in plaats van alleen «sprekers» te schrijven, erachter tussen haakjes M/V kunnen toevoegen.

Mevrouw Masai wil geen debat beginnen over de manier om een tekst op inclusieve wijze te formuleren. Zij denkt niet dat haakjes toevoegen ideaal is. Volgens haar is het veeleer de zin die vloeiender moet worden geformuleerd. Misschien kan het secretariaat een betere formulering voorstellen. Niettemin lijkt iedereen het erover eens dat de bijdrage van de vrouwelijke deskundigen en sprekers aan het adviescomité benadrukt moet worden.

Mevrouw Yigit voegt eraan toe dat andere amendementen dezelfde toevoegingen beogen in andere delen van de tekst. Ze sluit zich echter aan bij het voorstel van mevrouw Masai. Het debat kan ook buiten de vergadering worden voortgezet.

Mevrouw Gahouchi herinnert eraan dat er vandaag, aan het einde van het debat, over dit dossier moet worden gestemd. Het verbaast haar dus dat ze hoort spreken van een debat na de vergadering. Betekent dit dat de leden niet over deze amendementen willen stemmen aan het einde van het debat?

Mevrouw Masai verzekert haar dat de stemming voorzien is. Ze denkt echter dat haakjes de tekst zwaarder zullen maken. Het is dus misschien beter de zinsbouw te verbeteren en de zin anders te formuleren. Het voorstel tot herformulering via het ingediende amendement kan uiteraard worden verworpen of aangenomen bij de stemming door de leden van het comité.

b) In het hoofdstuk «Ongelijkheid op medisch vlak», amendement nr. 25 van mevrouw Masai

De heer Courard meldt dat amendement nr. 25 van mevrouw Masai en amendement nr. 3 van de PS-fractie betrekking hebben op dezelfde alinea en hetzelfde idee. Aangezien het amendement van mevrouw Masai volledig is, trekt de heer Courard amendement nr. 3 in.

c) Nouveau chapitre «Invisibilisation des femmes dans le traitement de la crise» proposé par Mme Masai via l'amendement n° 33

M. Courard s'interroge sur le dernier alinéa du chapitre proposé qui évoque les essais cliniques. Par ce terme d'«essais cliniques», Mme Masai entend-elle ceux concernant les vaccins précisément? Car, le cas échéant, le *timing* ne lui semble pas adéquat. Il ne faudrait pas que le texte du comité d'avis donne du grain à moudre aux personnes antivaccins alors que nous sommes dans une période où on tente d'étendre la couverture vaccinale.

Mme Masai remercie M. Courard pour sa remarque très pertinente. Elle n'avait en effet pas du tout envisagé son propos sous cet angle-là. Ce n'était pas du tout son intention que son propos soit interprété de cette manière. En revanche, il est frappant de constater que pour le développement de vaccins ou de médicaments en général, les essais et tests ne soient pas adaptés et élaborés de manière égale. Il est toutefois tout à fait possible soit de mettre un peu plus de prudence dans les mots, soit de retirer cet alinéa de la proposition. Elle souhaiterait savoir si d'autres membres ont également eu cette réflexion face à cet alinéa.

Mme Gahouchi ne voit aucune autre réaction. Elle propose à Mme Masai de retirer ce dernier alinéa, ou, le cas échéant, les deux propositions seront soumises au vote.

M. Van Goidsenhoven formule également une remarque sur l'amendement n° 33 de Mme Masai. À la fin du premier alinéa de cet amendement, il est question des équipements médicaux et il est indiqué qu'«aucun n'était adapté aux mesures d'une femme...». Le membre se demande s'il ne faudrait pas reformuler ce passage et parler de «morphologie d'une femme». Formulé de la sorte, cela lui semble moins curieux.

M. Ben Chikha comprend cette remarque mais il a une lecture différente du texte déposé par Mme Masai. Les membres du comité d'avis ont tous les mêmes préoccupations. Il trouve étrange l'interprétation de M. Courard. Il estime que le texte proposé approfondit bien le sujet et ne comprend pas pourquoi il serait sujet à discussion.

M. Courard explique que la période est assez tendue concernant la couverture vaccinale et la problématique qui oppose les pro-vaccins aux antivaccins. Il a l'impression qu'actuellement, certains pourraient faire feu de tout bois et utiliser l'argument développé dans cet alinéa pour affaiblir le processus de vaccination en

c) Nieuw hoofdstuk «Onzichtbaarheid van vrouwen in de aanpak van de crisis», voorgesteld door mevrouw Masai via amendement nr. 33

De heer Courard stelt zich een vraag bij de laatste alinea van het voorgestelde hoofdstuk, waarin sprake is van «klinische tests». Bedoelt mevrouw Masai daarmee de tests voor de vaccins? Als dat immers het geval zou zijn, lijkt dit hem niet het geschikte moment. De tekst van het adviescomité mag geen koren op de molen worden voor de antivaxers, nu we in een periode zitten waarin we zo breed mogelijk proberen te vaccineren.

Mevrouw Masai dankt de heer Courard voor zijn heel pertinente opmerking. Ze had haar voorstel helemaal niet op die manier bekeken. Het was geenszins haar bedoeling dat haar woorden op die manier zouden worden gelezen. Het is echter wel frappant dat de tests voor de ontwikkeling van vaccins of geneesmiddelen in het algemeen niet op gelijke wijze worden aangepast en uitgevoerd. Het is echter heel goed mogelijk één en ander voorzigtiger te formuleren of deze alinea uit het voorstel te halen. Ze wil weten of andere leden ook die bedenking hebben gemaakt bij deze alinea.

Mevrouw Gahouchi ziet geen andere reacties meer. Ze stelt mevrouw Masai voor deze laatste alinea in te trekken, ofwel kan over beide voorstellen worden gestemd.

De heer Van Goidsenhoven maakt ook een opmerking over amendement nr. 33 van mevrouw Masai. Op het einde van de eerste alinea van dat amendement is sprake van de medische uitrusting en staat er «Geen enkele was aangepast aan vrouwelijke maten...». Het lid vraagt zich af of men die passage niet moet herformuleren en het over «de morfologie van een vrouw» moet hebben. Als men het zo formuleert, lijkt het hem minder vreemd.

De heer Ben Chikha begrijpt die opmerking maar hij heeft een andere lezing van de tekst die mevrouw Masai heeft ingediend. De leden van het adviescomité hebben allemaal dezelfde doelstellingen. Hij vindt de interpretatie van de heer Courard vreemd. Volgens hem diept de voorgestelde tekst het thema goed uit en hij begrijpt niet waarom erover gediscussieerd moet worden.

De heer Courard legt uit dat er al voldoende spanningen zijn rond de vaccinspreiding en de problematiek van de strijd tussen de voor- en tegenstanders van vaccinatie. Hij heeft de indruk dat sommigen tegenwoordig bereid zijn alle middelen aan te wenden en het argument uit deze alinea te gebruiken om het vaccinatieproces te

arguant, par exemple, que toutes les précautions n'ont pas été prises. Il souhaitait mettre en garde.

Les amendements qui ont donné lieu à des demandes d'explications concernant les recommandations du texte déposé concernent:

d) Recommandation n° 8

L'amendement n° 36 de Mme Masai vise à insérer les mots «sur le long terme et systématiser,» entre le mot «violence» et le mot «et». À la lecture à haute voix de cette reformulation, Mme Masai considère qu'une autre formulation pourrait être plus heureuse. Le secrétariat vérifiera la formulation finale de la recommandation.

e) Recommandation n° 10

M. Courard propose de remplacer cette recommandation par une nouvelle formulation via l'amendement n° 11: «Former les médiateurs aux mécanismes et conséquences de la violence conjugale comme processus de domination qui persiste et s'intensifie après la séparation (menace sur la victime, instrumentalisation des enfants) pour mieux les détecter afin d'assurer qu'aucune médiation civile ne s'entreprenne dans un contexte de violences.»

M. Van Goidsenhoven indique que son groupe propose de supprimer cette recommandation (amendement n° 46). La victime a en effet déjà la possibilité de refuser la médiation. Cette dernière est une proposition et pas une obligation.

Mme Yigit précise qu'elle est totalement en accord avec l'amendement n° 11 du groupe PS. Cette formulation est très bonne. Dans la pratique, on sait que beaucoup de femmes sont sous pression de la famille ou de circonstances et que, pour ces raisons, elles abdiquent. Mme Yigit voudrait vraiment souligner l'importance de cette recommandation et n'est donc pas d'accord avec le groupe MR qui propose de la supprimer.

Mme Segers se rallie à l'avis de Mme Yigit. Si aucune distinction entre les deux formes de médiation n'est opérée, on met tous ces processus sur le même pied. En ce sens, l'amendement n° 11 du groupe PS et la formulation permettent de faire cette distinction précise. C'est pourquoi la proposition du groupe MR ne bénéficiera pas de son soutien.

verzwakken, door bijvoorbeeld te stellen dat niet alle voorzorgsmaatregelen getroffen zijn. Hij wou daarvoor waarschuwen.

De amendementen die aanleiding hebben gegeven tot vragen om uitleg in verband met de aanbevelingen van de ingediende tekst betreffen:

d) Aanbeveling nr. 8

Amendement nr. 36 van mevrouw Masai strekt ertoe om tussen het woord «deze» en het woord «uniformiseren» de woorden «op lange termijn systematiseren,» in te voegen. Wanneer die herformulering luidop wordt voorgelezen, vindt mevrouw Masai dat een andere formulering beter zou zijn. Het secretariaat zal de uiteindelijke formulering van de aanbeveling onderzoeken.

e) Aanbeveling nr. 10

De heer Courard stelt voor die aanbeveling door middel van amendement nr. 11 te vervangen door een nieuwe tekst: «Bemiddelaars opleiden in de mechanismen en gevolgen van partnergeweld als onderdeel van een patroon van dominantie, dat na de scheiding blijft bestaan of erger wordt (bedreiging van het slachtoffer, de kinderen als pasmunt gebruiken) zodat ze die beter kunnen detecteren en er geen burgerrechtelijke bemiddeling plaatsvindt in een context van partnergeweld.»

De heer Van Goidsenhoven meldt dat zijn fractie voorstelt die aanbeveling te doen vervallen (amendement nr. 46). Het slachtoffer heeft immers al de mogelijkheid de bemiddeling te verwerpen. Ze wordt immers voorgesteld en is niet verplicht.

Mevrouw Yigit preciseert dat ze het met amendement nr. 11 van de PS-fractie volstrekt eens is. Die formulering is heel goed. Men weet dat in de praktijk veel vrouwen onder druk van de familie of van de omstandigheden staan en dat ze het daarom opgeven. Daarom wil mevrouw Yigit het belang van die aanbeveling beklemtonen en is ze het niet eens met de MR-fractie die ze wil doen vervallen.

Mevrouw Segers sluit zich bij de mening van mevrouw Yigit aan. Als er geen enkel onderscheid tussen beide vormen van bemiddeling wordt gemaakt, zet men al die processen op gelijke voet. In die zin maken amendement nr. 11 van de PS-fractie en de formulering het mogelijk dat precieze onderscheid te maken. Het voorstel van de MR-fractie krijgt daarom haar steun niet.

f) Recommandation n° 11

M. Van Goidsenhoven propose de compléter la recommandation par ce qui suit: «moyennant un rapport annuel et un contrôle des dépenses de ces organisations» (amendement n° 47).

Mme Yigit est d'accord avec cet amendement mais dans les faits, on constate que cela se passe déjà de cette manière. On peut évidemment l'ajouter dans la recommandation si les membres sont d'accord. Cependant, elle trouve que cet ajout n'est pas spécialement pertinent.

De plus, elle souhaiterait corriger sa recommandation même. Elle trouve que les mots «formations à la résilience» sont peut-être plus adaptés que «autodéfense». Il s'agit d'une formulation plus large.

g) Recommandation n° 12

M. Van Goidsenhoven propose de supprimer cette recommandation. Les moyens avaient déjà été augmentés avant la crise de la Covid-19 et l'ont aussi été durant la pandémie. Si la situation devait s'améliorer, il n'y a nulle raison de ne pas diminuer les financements sans, évidemment, mettre en péril les services concernés.

Mme Yigit s'oppose à la suppression de cette recommandation. Elle est en contact avec de nombreuses organisations qui constatent, au quotidien, sur le terrain, l'importance des besoins. Des évolutions ont été constatées mais la situation est loin d'être satisfaisante. Beaucoup d'investissements sont encore nécessaires dans ce domaine.

Mme Segers intervient pour soutenir l'avis de Mme Yigit. Avec la crise de la Covid-19, les points névralgiques qui existent dans notre société ont été mis à nu. Il est impératif d'en tirer des leçons. Si, en période post-crise, des mesures peuvent être prises pour supprimer les inégalités, il faut le faire.

M. Courard n'est pas non plus favorable à la suppression de cette recommandation.

h) Recommandation n° 16

M. Courard propose l'amendement n° 13 qui vise à remplacer la recommandation par ce qui suit: «Généraliser les centres d'accueil et d'accompagnement des victimes de violences conjugales («guichets uniques» ou «centres

f) Aanbeveling nr. 11

De heer Van Goidsenhoven stelt voor de aanbeveling als volgt aan te vullen « in ruil voor een jaarverslag en toezicht op de uitgaven van die organisaties.» (amendement nr. 47).

Mevrouw Yigit is het eens met dat amendement maar in werkelijkheid gebeurt dat nu al. Men kan het uiteraard aan de aanbeveling toevoegen indien de leden dat goed vinden. Ze vindt echter dat die aanvulling niet echt pertinent is.

Tevens wil ze haar aanbeveling zelf corrigeren. Ze vindt dat het woord «weerbaarheidstraining» misschien beter is dan de woorden «cursussen zelfverdediging». Dat is een ruimere formulering

g) Aanbeveling nr. 12

De heer Van Goidsenhoven stelt voor om deze aanbeveling te doen vervallen. De middelen waren reeds verhoogd vóór de Covid-19-crisis en werden ook opgetrokken tijdens de pandemie. Als de situatie zou verbeteren, is er geen reden om de financiering niet te verlagen, zonder uiteraard de betrokken diensten in gevaar te brengen.

Mevrouw Yigit is gekant tegen het schrappen van deze aanbeveling. Ze onderhoudt contacten met talrijke organisaties die dagelijks het belang van de behoeften ter plaatse inzien. Er is weliswaar enige vooruitgang geboekt, maar de situatie is verre van bevredigend. Op dit terrein moet nog veel worden geïnvesteerd.

Mevrouw Segers schaart zich achter het standpunt van mevrouw Yigit. Met de Covid-19-crisis zijn de pijnpunten in onze samenleving blootgelegd. Het is van het grootste belang hier lering uit te trekken. Als er in de periode na de crisis maatregelen kunnen worden genomen om ongelijkheden weg te werken, dan moet dat gebeuren.

De heer Courard is er evenmin voorstander van om deze aanbeveling te doen vervallen.

h) Aanbeveling nr. 16

De heer Courard stelt amendement nr. 13 voor, dat ertoe strekt de aanbeveling te vervangen als volgt: «Overal centra voor opvang en begeleiding van slachtoffers van partnergeweld («éénloketsystemen» of «Family Justice

de justice familiale») qui travailleront en concertation avec les associations et acteurs de terrain.»

M. Van Goidsenhoven propose, quant à lui, de remplacer la recommandation par l'amendement n° 51: «Généraliser les *Family Justice Centers* à l'ensemble du territoire national.»

M. Courard précise que le groupe PS soutiendra également l'amendement n° 51 énoncé par M. Van Goidsenhoven. Il propose de l'intégrer dans l'amendement n° 13 «à l'ensemble du territoire national», tout en conservant à l'esprit qu'il existe autre chose que les *Family Justice Centers*. En effet, ces guichets uniques peuvent prendre d'autres formes, sous d'autres appellations également.

i) Recommandation n° 17

M. Courard propose de remplacer la recommandation par ce qui suit: «Disposer de statistiques genrées relatives aux victimes afin de mieux appréhender toutes les formes de violences envers les femmes, comme les féminicides, les signalements de violences, les interdictions de lieu, etc.» (amendement n° 14).

Mme Yigit trouve cette formulation meilleure. Elle insiste pour que le terme «féminicides» soit mentionné dans la recommandation.

Mme Masai avait proposé un amendement n° 37 indiquant qu'il faudrait une nouvelle formulation de la recommandation. Elle précise qu'elle est d'accord avec l'amendement n° 14 de M. Courard et soutiendra ce dernier. Elle retire son amendement.

j) Recommandation n° 19

Le CD&V a communiqué au secrétariat son souhait de retirer l'amendement n° 66 qui visait à supprimer la recommandation.

k) Recommandation n° 20

M. Van Goidsenhoven propose de remplacer les mots «des femmes» par les mots «de tous et plus spécialement des femmes» (amendement n° 52) dans la recommandation. Il dépose également l'amendement n° 53 qui vise à supprimer les mots «et de subsides».

Mme Yigit s'interroge sur l'amendement n° 52. Les recommandations formulées et déposées visent les

Centers») in te richten, die zullen werken in overleg met de verenigingen en actoren op het terrein.»

De heer Van Goidsenhoven stelt dan weer voor om de aanbeveling te vervangen door amendement nr. 51: «De *Family Justice Centers* veralgemenen voor het hele grondgebied.»

De heer Courard wijst erop dat de PS-fractie amendement nr. 51 van de heer Van Goidsenhoven eveneens zal steunen. Hij stelt voor om «op het gehele nationale grondgebied» op te nemen in amendement nr. 13. Men mag echter niet vergeten dat er meer is dan alleen de *Family Justice Centers*. Deze éénloketten kunnen namelijk ook andere vormen aannemen, of andere namen krijgen.

i) Aanbeveling nr. 17

De heer Courard stelt voor om de aanbeveling te vervangen als volgt: «Zorgen voor gegenderde cijfers met betrekking tot de slachtoffers om een beter zicht te krijgen op alle vormen van geweld tegen vrouwen, zoals feminicides, meldingen van geweld, plaatsverboden, enz.» (amendement nr. 14).

Mevrouw Yigit vindt deze formulering beter. Zij dringt erop aan dat de term «feminicides» in de aanbeveling wordt vermeld.

Mevrouw Masai heeft amendement nr. 37 ingediend, waarin wordt gesteld dat de aanbeveling anders moet worden geformuleerd. Zij verduidelijkt dat ze het eens is met amendement nr. 14 van de heer Courard en het zal steunen. Bijgevolg trekt mevrouw Masai haar amendement in.

j) Aanbeveling nr. 19

CD&V heeft het secretariaat laten weten dat het amendement nr. 66, dat ertoe strekte de aanbeveling te doen vervallen, wenst in te trekken.

k) Aanbeveling nr. 20

De heer Van Goidsenhoven stelt voor om in de aanbeveling het woord «vrouwen» te vervangen door de woorden «iedereen en in het bijzonder van vrouwen». (amendement nr. 52). Hij dient tevens amendement nr. 53 in, dat ertoe strekt de woorden «en subsidies» te doen vervallen.

Mevrouw Yigit gaat in op amendement nr. 52. De aanbevelingen die zijn geformuleerd en ingediend, hebben

femmes. Elle ne trouve pas nécessaire de dire que des améliorations pour tout le monde sont nécessaires. Ensuite, elle s'oppose à la suppression des subsides. Le but n'est pas de récompenser le législateur avec ces mesures. Il faudrait peut-être utiliser des termes qui font référence à une réduction pour les publics cibles comme ceux qui sont à la recherche d'un emploi.

l) Recommandation n° 23

M. Courard propose de remplacer la recommandation par ce qui suit: «Poursuivre la revalorisation du salaire minimum, y compris pour le secteur des titres-services» (amendement n° 17).

M. Van Goidsenhoven propose un sous-amendement n° 56 qui compléterait l'amendement par ce qui suit: «par le biais d'un allègement de la fiscalité».

À M. Courard qui demande ce qu'il entend par un allègement de la fiscalité, M. Van Goidsenhoven indique qu'il s'agit de l'amélioration des conditions de travail et salariales dans les secteurs essentiels majoritairement féminins, et souvent d'ailleurs précaires, tels que ceux de la grande distribution.

Mme Yigit en déduit que l'amendement du groupe MR implique de faire appel au pot commun. Dans ce cas, elle ne soutiendra pas cet amendement.

M. Daems indique que son groupe soutiendra l'amendement n° 17 si le sous-amendement n° 56 est adopté. À défaut, il votera contre l'amendement n° 17. Le groupe Open Vld ne pense pas que le salaire minimum soit trop élevé, bien au contraire. Mais, en l'occurrence, il s'agit de la question de savoir quel salaire les gens garderont net. Son groupe est favorable à l'idée de relever le salaire minimum net mais, tel que libellé ici, c'est comme s'il s'agissait d'un salaire minimum brut. Au niveau net, cela ne change pas grand-chose au final pour les gens mais cela représente un surcoût pour la société.

m) Recommandation n° 24

M. Van Goidsenhoven propose de supprimer cette recommandation (amendement n° 57). Cela relève en effet du secteur privé. La main doit être laissée à la concertation sociale.

M. Courard indique que son groupe ne soutiendra pas cet amendement.

betrekking op vrouwen. Zij acht het niet nodig te zeggen dat er voor iedereen verbeteringen nodig zijn. Ten tweede is ze tegen de afschaffing van subsidies. Het is niet de bedoeling de wetgever met deze maatregelen te belonen. Misschien moet een formulering worden gebruikt die verwijst naar een vermindering voor bepaalde doelgroepen zoals werkzoekenden.

l) Aanbeveling nr. 23

De heer Courard stelt voor om de aanbeveling te vervangen als volgt: «De herwaardering van het minimumloon voortzetten, ook in de dienstenchequesector» (amendement nr. 17).

De heer Van Goidsenhoven stelt een subamendement nr. 56 voor, dat het amendement als volgt zou aanvullen: «via een verlichting van de fiscaliteit».

De heer Courard vraagt wat hij verstaat onder een verlichting van de fiscaliteit. Volgens de heer Van Goidsenhoven gaat het erom de arbeidsomstandigheden en de lonen te verbeteren in sectoren die overwegend vrouwelijk zijn en waarin vaak onzekerheid heerst, zoals de grootwarenhuizen.

Mevrouw Yigit leidt hieruit af dat het amendement van de MR-fractie impliceert dat er beroep op de gemeenschappelijke pot wordt gedaan. In dat geval zal zij het amendement niet steunen.

De heer Daems geeft aan dat zijn fractie amendement nr. 17 zal steunen als subamendement nr. 56 wordt aangenomen. Anders zou hij tegen amendement nr. 17 stemmen. De Open Vld-fractie vindt het minimumloon niet te hoog, integendeel. Het gaat er hier echter om hoeveel mensen netto overhouden. Zijn fractie is voorstander van een verhoging van het nettominimumloon, maar zoals het hier is geformuleerd, is het alsof het om een brutominimumloon gaat. Netto verandert er uiteindelijk niet veel voor de mensen, maar het betekent wel een extra kost voor de samenleving.

m) Aanbeveling nr. 24

De heer Van Goidsenhoven stelt voor om deze aanbeveling te doen vervallen (amendement nr. 57). Dit is immers een zaak van de privésector. Hierover is sociaal overleg nodig.

De heer Courard laat weten dat zijn fractie dit amendement niet zal steunen.

n) Recommandation n° 25

M. Courard propose de remplacer la recommandation par ce qui suit: «Poursuivre les investissements dans les soins à tous les niveaux de pouvoir» (amendement n° 18).

M. Van Goidsenhoven propose de supprimer cette recommandation n° 25 (amendement n° 58). Le groupe MR ne trouve pas opportun de toucher à la norme de croissance.

M. Courard informe que son groupe ne pourra soutenir ce dernier amendement n° 58. Il en appelle à la cohérence par rapport à ce qui a été écrit et amendé précédemment.

2) Votesa) Alinéa 2 des constatations

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'amendement n° 22 est adopté par 10 voix contre 2.

b) Alinéa 4 des constatations

L'amendement n° 23 est adopté par 10 voix contre 2.

L'amendement n° 2 est adopté par 10 voix contre 2.

c) Chapitre «Inégalité sur le plan médical»

L'amendement n° 3 est retiré.

L'amendement n° 24 est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 25 est adopté par 10 voix contre 2.

d) Chapitre «Violence envers les femmes»

L'amendement n° 4 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 5 est adopté par 11 voix contre 2.

L'amendement n° 6 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

n) Aanbeveling nr. 25

De heer Courard stelt voor om de aanbeveling te vervangen door wat volgt: «De investeringen in de zorg voortzetten op alle beleidsniveaus.» (amendement nr. 18).

De heer Van Goidsenhoven stelt voor om deze aanbeveling nr. 25 te doen vervallen (amendement nr. 58). De MR-fractie vindt het niet wenselijk om aan de groei-norm te raken.

De heer Courard zegt dat zijn fractie dit laatste amendement nr. 58 niet kan steunen. Hij dringt aan op coherentie met hetgeen eerder is geschreven en geamendeerd.

2) Stemmingena) Alinea 2 van de vaststellingen

Amendement nr. 1 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Amendement nr. 22 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

b) Alinea 4 van de vaststellingen

Amendement nr. 23 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Amendement nr. 2 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

c) Hoofdstuk «Ongelijkheid op medisch vlak»

Amendement nr. 3 wordt ingetrokken.

Amendement nr. 24 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 25 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

d) Hoofdstuk «Geweld op vrouwen»

Amendement nr. 4 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 5 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen.

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

L'amendement n° 26 est adopté par 9 voix contre 2, et 2 abstentions.

L'amendement n° 27 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 28 est adopté par 11 voix contre 2.

e) Chapitre «Inégalité de revenus et inégalités sur le marché du travail»

L'amendement n° 29 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 42 est adopté par 11 voix contre 2.

L'amendement n° 30 est adopté par 8 voix contre 3, et 2 abstentions.

f) Chapitre «Diversité des structures familiales et des situations en matière de logement»

L'amendement n° 31 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 32 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

g) Chapitre «Invisibilisation des femmes dans le traitement de la crise»

L'amendement n° 70, sous-amendement à l'amendement n° 33, est adopté par 4 voix contre 3, et 6 abstentions.

L'amendement n° 71, sous-amendement à l'amendement n° 33, est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 33 tel que sous-amendé est adopté par 9 voix contre 4.

h) Phrase liminaire

L'amendement n° 34 est adopté par 11 voix contre 2.

i) Recommandation n° 1

L'amendement n° 7 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Amendement nr. 26 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 27 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 28 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen.

e) Hoofdstuk «Inkomensongelijkheid en ongelijkheden op de arbeidsmarkt»

Amendement nr. 29 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 42 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen.

Amendement nr. 30 wordt aangenomen met 8 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen.

f) Hoofdstuk «De diversiteit op vlak van de gezinsstructuur en woonsituatie»

Amendement nr. 31 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 32 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

g) Hoofdstuk «Onzichtbaarheid van vrouwen in de aanpak van de crisis»

Amendement nr. 70, subamendement op amendement nr. 33, wordt aangenomen met 4 tegen 3 stemmen bij 6 onthoudingen.

Amendement nr. 71, subamendement op amendement nr. 33, wordt aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

Het amendement nr. 33 wordt in de gesubamendeerde vorm aangenomen met 9 tegen 4 stemmen.

h) Openingszin

Amendement nr. 34 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen.

i) Aanbeveling nr. 1

Amendement nr. 7 wordt aangenomen met 11 tegen 2 onthoudingen.

j) Recommandation n° 2

L'amendement n° 8 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

k) Recommandation n° 3/1 (nouvelle)

L'amendement n° 35 est adopté par 9 voix contre 4.

l) Recommandation n° 5

L'amendement n° 9 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 43 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 65 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

m) Recommandation n° 6

L'amendement n° 10 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

n) Recommandation n° 8

L'amendement n° 36 est adopté par 12 voix et 1 abstention.

L'amendement n° 44 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 45 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

o) Recommandation n° 10

L'amendement n° 11 est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

L'amendement n° 46 est rejeté par 8 voix contre 5.

p) Recommandation n° 11

L'amendement n° 12 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 47 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

j) Aanbeveling nr. 2

Amendement nr. 8 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

k) Aanbeveling nr. 3/1 (nieuw)

Amendement nr. 35 wordt aangenomen met 9 tegen 4 stemmen.

l) Aanbeveling nr. 5

Amendement nr. 9 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 43 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 65 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

m) Aanbeveling nr. 6

Amendement nr. 10 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

n) Aanbeveling nr. 8

Amendement nr. 36 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 44 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 45 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

o) Aanbeveling nr. 10

Amendement nr. 11 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 4 onthoudingen.

Amendement nr. 46 wordt verworpen met 8 tegen 5 stemmen.

p) Aanbeveling nr. 11

Amendement nr. 12 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 47 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

L'amendement n° 72 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

q) Recommandation n° 12

L'amendement n° 48 est rejeté par 7 voix contre 3 et 2 abstentions.

r) Recommandation n° 13

L'amendement n° 49 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

s) Recommandation n° 14

L'amendement n° 50 est adopté par 10 voix contre 2.

t) Recommandation n° 16

L'amendement n° 51, sous-amendement à l'amendement n° 13, est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'amendement n° 13 tel que sous-amendé par l'amendement n° 51 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

u) Recommandation n° 17

L'amendement n° 14 est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 37 est retiré.

v) Recommandation n° 18

L'amendement n° 15 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

w) Recommandation n° 18/1 (nouvelle)

L'amendement n° 16 est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

x) Recommandation n° 19

L'amendement n° 38 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

L'amendement n° 66 est retiré.

Amendement nr. 72 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

q) Aanbeveling nr. 12

Amendement nr. 48 wordt verworpen met 7 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen.

r) Aanbeveling nr. 13

Amendement nr. 49 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

s) Aanbeveling nr. 14

Amendement nr. 50 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

t) Aanbeveling nr. 16

Amendement nr. 51, subamendement op amendement nr. 13, wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Het aldus door amendement nr. 51 gesubamendeerde amendement nr. 13 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

u) Aanbeveling nr. 17

Amendement nr. 14 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 37 wordt ingetrokken.

v) Aanbeveling nr. 18

Amendement nr. 15 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

w) Aanbeveling nr. 18/1 (nieuw)

Amendement nr. 16 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 2 onthoudingen.

x) Aanbeveling nr. 19

Amendement nr. 38 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Amendement nr. 66 wordt ingetrokken.

y) Recommandation n° 20

L'amendement n° 52 est adopté par 7 voix contre 5.

L'amendement n° 53 est rejeté par 5 voix contre 3, et 4 abstentions.

z) Recommandation n° 21

L'amendement n° 54 est rejeté par 5 voix contre 3, et 4 abstentions.

aa) Recommandation n° 22

L'amendement n° 55 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

bb) Recommandation n° 23

L'amendement n° 56, sous-amendement à l'amendement n° 17, est adopté par 4 voix et 9 abstentions.

L'amendement n° 17 tel que sous-amendé par l'amendement n° 56 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

cc) Recommandation n° 24

L'amendement n° 57 est rejeté par 9 voix contre 3.

dd) Recommandation n° 25

L'amendement n° 18 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 58 est rejeté par 10 voix contre 3.

ee) Recommandation n° 32

L'amendement n° 19 est adopté par 8 voix contre 3, et 2 abstentions.

L'amendement n° 59 est rejeté par 8 voix contre 3, et 2 abstentions.

ff) Recommandation n° 33

L'amendement n° 60, sous-amendement à l'amendement n° 20, est adopté par 11 voix contre 2.

y) Aanbeveling nr. 20

Amendement nr. 52 wordt aangenomen met 7 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 53 wordt verworpen met 5 tegen 3 stemmen bij 4 onthoudingen.

z) Aanbeveling nr. 21

Amendement nr. 54 wordt verworpen met 5 tegen 3 stemmen bij 4 onthoudingen.

aa) Aanbeveling nr. 22

Amendement nr. 55 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

bb) Aanbeveling nr. 23

Amendement nr. 56, subamendement op amendement nr. 17, wordt aangenomen met 4 stemmen bij 9 onthoudingen.

Het aldus door amendement nr. 56 gesubamendeerde amendement nr. 17 word aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

cc) Aanbeveling nr. 24

Amendement nr. 57 wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

dd) Aanbeveling nr. 25

Amendement nr. 18 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 58 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

ee) Aanbeveling nr. 32

Amendement nr. 19 wordt aangenomen met 8 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 59 wordt verworpen met 8 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen.

ff) Aanbeveling nr. 33

Amendement nr. 60, subamendement op amendement nr. 20, wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen.

L'amendement n° 20 tel que sous-amendé par l'amendement n° 60 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

gg) Recommandation n° 34

L'amendement n° 61 est rejeté par 4 voix contre 3, et 5 abstentions.

L'amendement n° 67 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

hh) Recommandation n° 35

L'amendement n° 21 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

ii) Recommandation n° 36

L'amendement n° 39 est adopté par 11 voix contre 2.

jj) Recommandation n° 38

L'amendement n° 62 est adopté par 9 voix contre 4.

À la suite de l'adoption de l'amendement n° 62, l'amendement n° 68 devient sans objet.

kk) Recommandation n° 39

L'amendement n° 63 est adopté par 9 voix contre 4.

À la suite de l'adoption de l'amendement n° 63, l'amendement n° 69 devient sans objet.

ll) Recommandation n° 40/1 (nouvelle)

L'amendement n° 40 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

mm) Recommandation n° 42

L'amendement n° 41 est adopté par 9 voix contre 2, et 2 abstentions.

nn) Recommandation n° 45

L'amendement n° 64 est adopté par 7 voix contre 6.

Het aldus door amendement nr. 60 gesubamendeerde amendement nr. 20 word aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

gg) Aanbeveling nr. 34

Amendement nr. 61 wordt verworpen met 4 tegen 3 stemmen bij 5 onthoudingen.

Amendement nr. 67 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

hh) Aanbeveling nr. 35

Amendement nr. 21 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

ii) Aanbeveling nr. 36

Amendement nr. 39 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen.

jj) Aanbeveling nr. 38

Amendement nr. 62 wordt aangenomen met 9 tegen 4 stemmen.

Als gevolg van de aanneming van amendement nr. 62 dient amendement nr. 68 geen doel meer.

kk) Aanbeveling nr. 39

Amendement nr. 63 wordt aangenomen met 9 tegen 4 stemmen.

Als gevolg van de aanneming van amendement nr. 63 dient amendement nr. 69 geen doel meer.

ll) Aanbeveling nr. 40/1 (nieuw)

Amendement nr. 40 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

mm) Aanbeveling nr. 42

Amendement nr. 41 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

nn) Aanbeveling nr. 45

Amendement nr. 64 wordt aangenomen met 7 tegen 6 stemmen.

IV. TEXTE ADOPTÉ

A. Constatations

Depuis mars 2020, notre pays est sous l'emprise du coronavirus. Il a souvent été souligné dans le débat public que la pandémie et les mesures de confinement exacerbaient les inégalités déjà présentes au sein de la société. D'une manière générale, la crise a touché plus durement les groupes vulnérables, non seulement dans le domaine sanitaire, mais aussi sur les plans économique, social et mental. Ce constat est également valable pour le public que représentent les femmes et notamment pour celles qui font partie de ces groupes fragiles.

Tout au long des auditions, plusieurs orateurs ont insisté sur la nécessité d'adopter une approche large et transversale pour réduire les inégalités dont souffrent les femmes. Les inégalités dont souffrent les femmes se situent en effet dans plusieurs domaines, tels que le marché du travail, les tâches ménagères et les soins aux enfants, les violences conjugales et sexuelles, etc.

Afin de structurer les constatations, un certain nombre de matières seront systématiquement passées en revue. Par conséquent, les recommandations vont dans de multiples directions et couvrent plusieurs domaines politiques.

Plusieurs intervenants et intervenantes ont demandé que, pour tout acte politique, fût-il apparemment sans conséquence pour l'égalité entre les hommes et les femmes, on réfléchisse aux répercussions éventuelles sur l'égalité entre les différents groupes de la société. À ce propos, des orateurs et oratrices ont fait référence au concept de *gendermainstreaming* qui est une méthode d'analyse transversale des politiques publiques qui vise à analyser leur impact sur l'égalité entre les femmes et les hommes, l'objectif étant de replacer le genre au centre des politiques, notamment des politiques de santé et de développement.

1) *Inégalité sur le plan médical*

L'inégalité entre les hommes et les femmes sur le plan médical est celle qui, généralement, a été le moins souvent abordée dans les différents exposés. Mme Stienen a déclaré qu'en général, les hommes décèdent plus souvent de la Covid, ce qui s'explique, d'une part, par des facteurs génétiques et, d'autre part, par la présence plus fréquente de facteurs de risque comme le surpoids ou le tabagisme.

IV. GOEDGEKEURD TEKST

A. Vaststellingen

Sinds maart 2020 is ook ons land in de ban van het coronavirus. In het publieke debat werd al vaak gewezen op de negatieve impact van de pandemie en de lockdownmaatregelen op de reeds bestaande ongelijkheden in de samenleving. Kwetsbare groepen werden over het algemeen niet enkel harder getroffen op sanitair vlak, maar ook op economisch, sociaal en mentaal vlak. Dit geldt ook voor vrouwen en met name voor vrouwen binnen de kwetsbare groepen.

Verschillende sprekers wezen op de noodzaak aan een brede en transversale aanpak om de ongelijkheid terug te dringen. De ongelijke positie van de vrouw behelst namelijk verschillende domeinen zoals de arbeidsmarkt, het huishouden en de zorg voor de kinderen, seksueel geweld en partnergeweld, enz.

Om structuur aan te brengen in de vaststellingen, worden een aantal domeinen stelselmatig overlopen. Bijgevolg gaan de aanbevelingen dan ook in verschillende richtingen en omvatten ze meerdere beleidsdomeinen.

Verschillende sprekers en spreeksters wezen er dan ook op om bij elke beleidsdaad, ook bij deze die schijnbaar geen weerslag hebben op de ongelijkheid tussen man en vrouw, aandacht te hebben voor de mogelijke gevolgen ervan betreffende de gelijkheid tussen verschillende groepen in de samenleving. Verschillende sprekers en spreeksters verwezen hiernaar met de term «*gendermainstreaming*» die slaat op een transversale analysemethode van het overheidsbeleid om de impact van dit beleid op de gelijkheid van vrouwen en mannen te analyseren. Het doel is gender centraal te stellen in het beleid, meer bepaald in het gezondheids- en ontwikkelingsbeleid.

1) *Ongelijkheid op medisch vlak*

De ongelijkheid tussen mannen en vrouwen op medisch vlak kwam over het algemeen het minst aan bod tijdens de verschillende uiteenzettingen. Mevrouw Stienen wees er zelfs op dat mannen over het algemeen vaker sterven aan Covid, enerzijds door genetische factoren, maar anderzijds door het vaker voorvallen van risicofactoren zoals overgewicht of roken.

Mme Moestermans a en revanche souligné que jusqu'à l'âge de 74 ans, ce sont surtout des femmes qui ont été contaminées par le virus. Elle a ajouté que, par exemple, le personnel soignant qui est majoritairement féminin mais aussi le personnel d'entretien des hôpitaux risquaient d'entrer plus rapidement en contact avec le virus. Les femmes représentent aussi 80 % du personnel employé aux caisses des magasins et sont plus souvent en contact avec des clients potentiellement infectés.

Concernant le volet médical, il convient également de mentionner que Mme Lausberg a mis en évidence la dégradation de la santé mentale des femmes alors que, par le passé déjà, elles souffraient plus souvent de dépressions et d'autres problèmes psychiques. Cette réalité est toutefois davantage liée aux conséquences sociales de l'épidémie et des mesures qu'à la maladie elle-même.

Toujours est-il que, depuis le début de la pandémie, les femmes sont davantage touchées par des épisodes dépressifs. Enfin, il existe tout un éventail d'autres problèmes de santé, dont les femmes souffriraient plus que les hommes. Selon le *Vrouwenraad*, il est d'ailleurs pour cela important de recueillir des statistiques sur les données ventilées par sexe concernant l'infection de la Covid-19, mais aussi concernant d'autres problèmes de santé qui en découlent, afin d'avoir une idée des causes et des vulnérabilités. Il faudrait tenir compte autant que possible d'autres variables – telles que l'âge, l'origine socioculturelle, le statut migratoire, les revenus, etc. – afin de pouvoir identifier les groupes vulnérables et prendre éventuellement des mesures spécifiques.

2) Santé sexuelle et reproductive

Les femmes ainsi que les personnes LGBTQI+ ont été d'autant plus impactées sur le plan de leur santé que tout ce qui concerne la santé reproductive et sexuelle a été mis à mal durant la pandémie. Selon Mme Stienen, la priorité donnée aux actions d'urgence face à la crise sanitaire a en effet privé de nombreuses personnes de l'accès à des services médicaux essentiels, y compris dans le domaine des droits à la santé sexuelle et reproductive. Tandis que certains gouvernements ont cherché à réduire les obstacles à des soins sûrs liés à l'avortement, d'autres ont malheureusement tenté d'en rendre l'accès plus difficile. Ceci met en danger la santé des femmes et des filles. L'accès à d'autres soins de santé sexuelle et reproductive, notamment la contraception, le dépistage du VIH et des infections sexuellement transmissibles (y compris le dépistage anonyme, souvent crucial pour les jeunes vivant avec leurs parents), les thérapies hormonales et les traitements de confirmation du genre, ainsi que le dépistage du cancer des organes de

Mevrouw Moestermans wees daarentegen wel op het feit dat tot de leeftijd van 74 vooral vrouwen besmet werden met het virus. Mevrouw Moestermans wees er ook op dat bijvoorbeeld het overwegend vrouwelijke zorgpersoneel, maar ook bijvoorbeeld het schoonmaakpersoneel in de ziekenhuizen, sneller in aanraking dreigde te komen met het virus. 80 % van de kassiers zijn ook vrouwen en zij komen bijvoorbeeld ook meer in contact met mogelijks besmette klanten.

In het medische luik is ook vermeldenswaard dat mevrouw Lausberg wees op het verslechteren van de mentale gezondheidstoestand van vrouwen terwijl ze voordien al meer kampten met depressies en andere psychische problemen. Dit heeft echter meer te maken met de maatschappelijke gevolgen van het virus en de maatregelen, dan met de ziekte zelf.

Sinds het begin van de pandemie worden vrouwen echter vaker getroffen door depressies. Er is nog een hele reeks andere gezondheidsproblemen waaraan vrouwen meer lijden dan mannen. Volgens de Vrouwenraad is het daarom van belang genderstatistieken te verzamelen over Covid-19-besmettingen, maar ook over andere gezondheidsproblemen die daaruit voortvloeien, om een beeld te krijgen van de oorzaken en kwetsbaarheden. Andere variabelen – zoals leeftijd, sociaal-culturele achtergrond, migratiestatus, inkomen, enz. – moeten zoveel mogelijk in aanmerking worden genomen om kwetsbare groepen te identificeren en eventueel specifieke maatregelen te nemen.

2) Seksuele en reproductieve gezondheid

De gevolgen voor de gezondheid van zowel vrouwen als LGBTQI+-personen waren nog groter omdat alles wat te maken heeft met hun seksuele en reproductieve gezondheid tijdens de pandemie verwaarloosd werd. Volgens mevrouw Stienen bleven vele mensen gespeend van essentiële medische zorg, onder meer op het vlak van hun seksuele en reproductieve gezondheid, omdat voorrang werd gegeven aan de spoedmaatregelen ter bestrijding van de gezondheidscrisis. Sommige regeringen hebben geprobeerd om de obstakels voor een veilige zorgverlening bij abortus weg te werken, maar andere hebben helaas net geprobeerd om de toegang ertoe te bemoeilijken. Dat brengt de gezondheid van vrouwen en meisjes in gevaar. Ook de toegang tot andere seksuele en reproductieve zorgverlening, met name anticonceptie, opsporing van hiv en andere seksueel overdraagbare aandoeningen (met inbegrip van de anonieme opsporing, vaak cruciaal voor jongeren die bij hun ouders wonen), hormonale therapieën en genderbevestigende

la procréation, a également été entravé. Cette restriction d'accès aux soins a eu une incidence particulière sur les femmes, les filles et les personnes LGBTQI+.

Mme Lausberg souligne également qu'en Belgique, les centres de contraception et d'IVG n'ont pas été fermés mais l'accès en a été rendu difficile, soit parce qu'il ne pouvait plus se faire que par téléphone, soit parce qu'il était limité à des permanences une fois par semaine. L'accès à l'IVG et à la contraception régulière délivrée sur ordonnance, ont été mis à mal pendant la crise sanitaire. Peu de personnes osaient se rendre chez leur médecin généraliste: elles avaient peur d'y contracter la maladie ou de déranger les équipes médicales... Les centres de planning en Fédération Wallonie-Bruxelles ont noté une diminution de 80 % des demandes. Ce qui signifie que seule une femme s'est rendue dans un centre de planning, pour cinq habituellement.

Le CWEHF mentionne également dans sa contribution qu'il y a eu une hausse des violences gynécologiques et obstétricales pendant la pandémie, notamment lors des accouchements: interdiction de la présence du père, accouchements provoqués, réalisés par des gynécologues de garde et non celui du suivi, etc.

3) *Violences envers les femmes*

Mme Isabella Lenarduzzi a rappelé dans son exposé que selon l'ONU, seul un pays sur huit a tenu compte de la dimension du genre dans sa politique de lutte contre le coronavirus. Notre pays faisait heureusement partie du lot. Fin avril, a en effet eu lieu une conférence interministérielle consacrée à la violence envers les femmes. Des mesures y ont été adoptées et une stratégie définie afin de garder une vue d'ensemble sur les différents niveaux de pouvoir de notre pays et réunissant les différents ministres impliqués dans la lutte contre ces violences.

Tous les orateurs ont confirmé que la violence envers les femmes s'est exacerbée pendant la pandémie de coronavirus. Le problème de la violence intra-familiale a d'ailleurs été largement évoqué dans les médias. Petra Stienen a souligné qu'en France, on a constaté une augmentation de plus de 30 % du nombre d'incidents. On peut raisonnablement penser que dans des pays comme la Belgique et les Pays-Bas, le problème a une ampleur similaire. Soulignons qu'en 2020, vingt-trois femmes ont été victimes d'un féminicide dans notre pays.

La secrétaire d'État a par ailleurs indiqué que le nombre d'appels adressés à la ligne d'assistance 1712 a augmenté

therapieën en opsporing van kanker van de voortplantingsorganen, werd bemoeilijkt. Deze beperkingen hebben een bijzondere impact gehad op vrouwen, meisjes, en LGBTQI+-personen.

Mevrouw Lausberg wijst er ook op dat de anticonceptie en abortuscentra in België niet gesloten werden, maar dat de toegang ertoe werd bemoeilijkt, hetzij omdat zij alleen nog telefonisch bereikbaar waren, hetzij omdat zij slechts één keer per week permanenties hielden. Ook de toegang tot abortus en tot regelmatige anticonceptie op doktersvoorschrift werd tijdens de gezondheidscrisis bemoeilijkt. Weinig mensen durfden nog bij hun huisarts langs te gaan: ze waren bang de ziekte op te lopen of de artsenteams te storen... De planningscentra in de Franse Gemeenschap stelden een daling van het aantal aanvragen met 80 % vast. Dit wil zeggen dat slechts één vrouw naar een planningscentrum ging, tegenover vijf gewoonlijk.

De CWEHF maakt in zijn bijdrage ook gewag van een stijging van gynaecologisch en obstetrisch geweld tijdens de pandemie, met name tijdens bevallingen: verbod op aanwezigheid van de vader, ingeleide bevallingen door gynaecologen van wacht in plaats van de eigen gynaecoloog, enz.

3) *Geweld op vrouwen*

Mevrouw Isabella Lenarduzzi haalde in haar uiteenzetting aan dat volgens de VN slechts één land op acht rekening hield met de genderdimensie van het coronabeleid. Gelukkig was ons land daar bij. Eind april kwam er namelijk een interministeriële conferentie die zich boog over geweld op vrouwen. Hier werden maatregelen getroffen en werd de aanpak gestroomlijnd zodat een overzicht bewaard kan worden over de vele beleidsniveaus in ons land, waaraan de verschillende ministers deelnemen die betrokken zijn in de strijd tegen dit geweld.

Alle sprekers bevestigden dat het geweld op vrouwen toenam tijdens de Covid-19-pandemie. De problematiek van intrafamiliaal geweld kwam reeds veelvuldig aan bod in de media. Petra Stienen wees er op dat men in Frankrijk een stijging van het aantal incidenten met meer dan 30 % vaststelde. Het valt redelijk te vermoeden dat in landen als België en Nederland de problematiek van een gelijkaardige grootteorde is. Geschat wordt dat in ons land in 2020 drieëntwintig vrouwen het slachtoffer werden van feminicide.

De staatssecretaris haalde aan dat ook in België het aantal oproepen naar de hulplijn 1712 toenam met 70 %.

de 70 % en Belgique. Mme Sylvie Lausberg a ajouté que la ligne Écoute Violences Conjugales a reçu 70 % d'appels en plus, dont 92 % émanant de femmes. La secrétaire d'État a par contre parlé d'une augmentation des appels de 30 %.

Le gouvernement a annoncé au cours du deuxième grand confinement fin 2020 que les personnes qui fuyaient des violences familiales n'enfreignaient pas le couvre-feu. Les moyens affectés à l'espace de messagerie instantanée www.violencessexuelles.be ont également été accrus. Un montant d'un million d'euros a été dégagé pour la campagne de communication consacrée à ce problème. Des circulaires ont été envoyées aux zones de police pour les exhorter à rechercher de manière proactive les personnes qui ont précédemment été victimes de violences intrafamiliales pour leur indiquer qu'elles ne sont pas seules. L'interdiction temporaire de lieu a également été contrôlée plus étroitement. La secrétaire d'État a par ailleurs attiré l'attention sur des phénomènes comme le cyberharcèlement qui se sont multipliés et a indiqué que l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes a ouvert 85 dossiers de *revenge porn* en moins d'un an. Mme Lausberg a toutefois indiqué que même si la cyberintimidation a augmenté, l'intimidation en rue n'a pas pour autant diminué. Il est à noter également que des groupes de femmes, notamment les femmes handicapées, les migrantes, les réfugiées ou les demandeuses d'asile, font face à des risques accrus de violence en période de crise.

Mme Stienen a également expliqué que l'on qualifie parfois de «pandémie fantôme» les violences envers les femmes mais qu'à dessein, elle n'utilisait pas ces termes. La violence envers les femmes ne constitue en effet pas un effet externe mais bien un problème découlant de certaines inégalités ancrées dans la société depuis longtemps déjà. Elle a spécifiquement souligné les inégalités en matière de rémunération, de marché du travail et de formation. Toutes ces inégalités font que les femmes sont moins autonomes et qu'il est plus difficile pour elles de quitter un partenaire violent.

Mme Mahy, du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté (RWLP), a déclaré que l'incertitude découlant de la pandémie, combinée aux mesures de confinement, a souvent porté les tensions au sein du ménage à leur paroxysme, ce qui entraîne un surcroît de violence. Mme Stienen a d'ailleurs indiqué qu'aux Pays-Bas, les refuges «*Blijf-van-mijn-lijf*» étaient fermés et que les femmes victimes de violences n'avaient donc nulle part où aller et se retrouvaient dans un isolement complet.

Mevrouw Sylvie Lausberg haalde aan dat de lijn *Écoute Violences Conjugales* 70 % meer oproepen kreeg, waarvan 92 % door vrouwen. De staatssecretaris sprak over een stijging van 30 % meer oproepen.

De regering communiceerde tijdens de tweede grote lockdown eind 2020 dat vluchten voor familiaal geweld geen inbreuk maakte op de avondklok. De middelen voor de chatlijn www.seksueelgeweld.be werden eveneens opgetrokken. Voor een communicatiecampagne omtrent de problematiek werd 1 miljoen euro uitgetrokken. Er werden omzendbrieven verzonden die de politiezones opriepen om proactief eerdere slachtoffers van intrafamiliaal geweld op te zoeken om hun te tonen dat zij er niet alleen voor staan, terwijl ook het tijdelijk plaatsverbod nauwer opgevolgd werd. De staatssecretaris maakte er eveneens attent op dat fenomenen als cyberstalking zich vaker voordeden en dat het Instituut voor de gelijkheid tussen vrouwen en mannen (IGVM) in minder dan één jaar 85 dossiers opende voor wat betreft wraakporno. Mevrouw Lausberg wijst er evenwel op dat, hoewel cyberintimidatie toenam, intimidatie op straat niet afnam. Men stelt ook vast dat bepaalde groepen vrouwen, met name vrouwen met een handicap, migranten, vluchtelingen of asielzoeksters, een groter risico op geweld lopen in tijden van crisis.

Mevrouw Stienen gaf ook mee dat men soms spreekt in termen van een «schaduwpandemie» van geweld op vrouwen, maar dat zij deze term bewust niet gebruikt. Geweld op vrouwen is namelijk geen extern effect, maar een probleem dat ontstaat bij bepaalde ongelijkheden die reeds lange tijd in de samenleving aanwezig zijn. Zij wees specifiek op ongelijkheden op vlak van verloning, arbeidsmarkt en opleiding. Al deze zaken maken dat vrouwen minder onafhankelijk zijn en moeilijker een gewelddadige partner kunnen verlaten.

Mevrouw Mahy van het *Réseau wallon de lutte contre la pauvreté* (RWLP) wees er op dat de onzekerheid die de pandemie met zich meebracht, gecombineerd met de lockdownmaatregelen, de spanningen in het huishouden vaak hoog deed oplopen, met meer geweld tot gevolg. Mevrouw Stienen wees er al op dat in Nederland de «blijf-van-mijn-lijfhuizen» gesloten waren, waardoor vrouwen-slachtoffers nergens naar toe konden en compleet geïsoleerd geraakten.

M. Cocu, de la Ligue des familles (LDF), a dès lors indiqué qu'avec l'organisation partenaire Maisons des parents solos, la Ligue a fait en sorte qu'un hôtel bruxellois puisse accueillir des femmes qui fuient une situation violente à leur domicile. La secrétaire d'État a toutefois souligné dans son avis que les centres de prise en charge des victimes de violences sexuelles sont restés ouverts 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 pendant la crise. Elle a ajouté que les moyens affectés à ces centres augmenteront sensiblement après la crise.

4) Inégalités de revenus et inégalités sur le marché du travail

Les inégalités socioéconomiques ne sont donc pas sans lien avec la problématique de la violence sexuelle. Les femmes qui travaillent dans le cadre de contrats précaires, qui perçoivent de modestes salaires et qui sont victimes de discriminations sur le marché du logement et le marché du travail ont moins d'autonomie dans la vie et peuvent donc quitter plus difficilement un partenaire violent. Le Conseil consultatif pour l'égalité entre les femmes et les hommes (CCFHH) de la Région de Bruxelles-Capitale a donc souligné la nécessité de valoriser les professions essentielles, qui se sont retrouvées subitement en première ligne dans la lutte contre le virus.

Tel qu'indiqué précédemment, selon l'ONU, seul un pays sur huit, dont la Belgique, a tenu compte de la dimension du genre au cours de cette crise, mais essentiellement dans des domaines tels que la violence à l'égard des femmes. La Belgique ne fait malheureusement pas partie des 7 % de pays ayant, quant à eux, pris en compte la dimension du genre dans leurs mesures socioéconomiques et ce, en dépit de l'engagement du gouvernement fédéral en 2015 de tenir compte de la dimension du genre dans l'ensemble de ses actions politiques. Selon Mme Lenarduzzi, cela n'a pas été fait en Belgique, contrairement à l'Allemagne par exemple. Il ne faut donc pas s'étonner que la Belgique soit, selon l'OIT, l'un des pays où la perte de revenus au cours de la crise a été sensiblement plus marquée pour les femmes que pour les hommes.

Dans leur avis, plusieurs intervenants ont fait spécifiquement référence au secteur des soins de santé où la grande majorité des travailleurs sont des femmes. Mme Moestermans a souligné que 78 % des travailleurs de ce secteur sont des femmes. La secrétaire d'État a, quant à elle, indiqué par exemple que 98 % des infirmiers à domicile sont des femmes. Selon Mme Lausberg, les femmes représentent 80 % des

De heer Cocu van de *Ligue des familles* (LDF) wees er daarom op dat zij met hun partnerorganisatie *Maisons des parents solos* meewerkten aan het ter beschikking stellen van een Brussels hotel voor vrouwen die een gewelddadige thuissituatie wilden ontvluchten. De staatssecretaris wees er in haar advies echter op dat de zorgcentra na seksueel geweld tijdens de crisis 24 op 7 open bleven. De staatssecretaris wees er ook op dat de middelen voor de ZSG's na de crisis fors zullen stijgen.

4) Inkomensongelijkheid en ongelijkheden op de arbeidsmarkt

De sociaaleconomische ongelijkheden staan dus niet los van de problematiek van seksueel geweld. Vrouwen die werken met precare contracten, aan lage lonen en die slachtoffer zijn van discriminaties op de woon- en arbeidsmarkt staan minder zelfstandig in het leven en kunnen een gewelddadige partner moeilijker verlaten. De Raad voor de gelijkheid tussen vrouwen en mannen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (RGVM) wees dan ook op de noodzaak om de essentiële beroepen, die plots in de frontlinie tegen het virus stonden, te valoriseren.

Hierboven haalden we aan dat volgens de VN België bij de één op acht landen is die rekening hielden met gender tijdens deze crisis, maar dit gold vooral voor aspecten zoals geweld op vrouwen. Ons land was jammer genoeg niet bij de 7 % landen die ook aandacht spendeerde aan gender wat de sociaaleconomische maatregelen betreft, ondanks de verbintenis van de federale regering in 2015 om gendermainstreaming toe te passen op al haar beleidsdaden. Volgens mevrouw Lenarduzzi is dit niet gebeurd, in tegenstelling tot bijvoorbeeld Duitsland. Het verbaast in dat opzicht niet dat volgens de IAO België bij de landen is waar vrouwen het meeste loonverlies leden in vergelijking met mannen tijdens deze crisis.

In hun advies verwezen verschillende sprekers specifiek naar de zorgsector, waar de grote meerderheid van de werknemers vrouwen zijn. Mevrouw Moestermans wees er op dat 78 % van de werknemers in de zorgsector vrouwen zijn. De staatssecretaris haalde bijvoorbeeld aan dat 98 % van de thuisverplegers vrouwen zijn. Volgens mevrouw Lausberg maken vrouwen 80 % van het personeel uit in de ziekenhuissector, 88 % in woonzorgcentra,

effectifs en milieu hospitalier, 88 % dans les centres de soins résidentiels, 86,5 % dans les maisons de repos, 96 % dans les crèches et 95 % dans les services d'aides familiales à domicile.

On peut penser aussi à d'autres secteurs essentiels où le respect de la distance sociale n'était pas toujours possible, comme les supermarchés. La représentante du Conseil des femmes francophones de Belgique a précisé que dans les supermarchés, les femmes représentent 60 % des effectifs et même 80 % du personnel de caisse. La caisse étant, pour rappel, le poste de travail à être le plus en contact avec le public.

Mme Mahy, du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté (RWLP), a souligné aussi que les femmes sont représentées de manière disproportionnée dans les tranches de revenus les plus basses. Selon elle, les personnes ayant un revenu modeste peuvent donc difficilement se contenter de 70 % de leur salaire. Dans cette optique, la représentante du *Vrouwenraad* a souligné qu'en Belgique, le salaire minimum n'était pas élevé. Cette situation recèle une dimension du genre évidente, car ce sont souvent les femmes qui travaillent pour des salaires modestes.

Tant Mme Lausberg que Mme Lenarduzzi ont indiqué que les femmes sont nombreuses à exercer des professions non essentielles, comme celles de serveuse dans le secteur horeca ou de coiffeuse. En outre, les travailleurs indépendants qui exercent des professions de contact sont aussi souvent des femmes. Une étude britannique a montré que les femmes avaient 47 % de risques en plus de perdre leur emploi au cours de cette crise.

En outre, Mme Mahy a souligné que les travailleurs occupés dans le cadre de contrats précaires, comme les intérimaires, étaient généralement les premiers à être sacrifiés en cas de restructurations. Or les femmes étaient déjà surreprésentées dans les emplois moins qualifiés et moins bien rémunérés, par exemples dans les secteurs hôtelier, de la restauration et du tourisme, ainsi que dans l'économie informelle. Les mesures de confinement ont amplifié la discrimination structurelle à l'égard des femmes, accroissant en conséquence le risque de pauvreté féminine. La secrétaire d'État a souligné qu'avant la crise, le taux d'emploi des femmes était déjà plus faible que celui des hommes, soit 66,5 % contre 74,5 %, mais qu'au moment où elle a présenté son exposé, on ignorait encore comment ce chiffre allait évoluer pendant cette crise.

La représentante du *Vrouwenraad*, tout comme l'agence-conseil bruxelloise, ont souligné les possibles

86,5 % in rusthuizen, 96 % in kinderdagverblijven en 95 % in gezinshulp aan huis.

We kunnen ook denken aan andere essentiële sectoren waar *social distancing* niet altijd mogelijk was, bijvoorbeeld de supermarkten. De spreker van de *Conseil des femmes francophones de Belgique* haalt namelijk aan dat 60 % van de werknemers vrouwen betreft en zelfs 80 % van het kassapersoneel – de functie waar men het meest in contact komt met het publiek.

Mevrouw Mahy van het RWLP wees er ook op dat vrouwen disproportioneel sterk vertegenwoordigd zijn in de laagste inkomensschijven. Mensen met een laag inkomen kunnen het zich volgens haar dan ook moeilijk permitteren om op 70 % van het inkomen terug te vallen. In dat licht wees de spreker van de Vrouwenraad er dan ook op dat het minimumloon in België laag is. Dit heeft een duidelijke genderdimensie, aangezien het vaak vrouwen zijn die aan deze lage lonen werken.

Zowel mevrouw Lausberg als mevrouw Lenarduzzi wezen er op dat vrouwen veel niet-essentiële beroepen uitoefenen, zoals bijvoorbeeld opdienen in de horeca of kapsters. Bovendien zijn de zelfstandigen in sectoren als de contactberoepen eveneens vaak vrouwen. Een Britse studie toonde dan ook aan dat vrouwen 47 % meer kans hebben om hun werk te verliezen tijdens deze crisis.

Bovendien wees mevrouw Mahy er op dat werknemers met precare contracten, denk aan uitzendkrachten, over het algemeen als eerste geslachtofferd worden bij herstructureringen. Vrouwen waren al oververtegenwoordigd in minder geschoolde en minder goed betaalde beroepen, bijvoorbeeld in de horeca en het toerisme, alsook in de informele economie. De lockdownmaatregelen hebben de structurele discriminatie van vrouwen versterkt, met als gevolg een verhoogd armoederisico voor vrouwen. De staatssecretaris haalde aan dat de tewerkstellingsgraad reeds voor de crisis lager lag bij vrouwen. Namelijk 66,5 % tegenover 74,5 % bij mannen, maar dat het bij het moment van haar uiteenzetting nog niet duidelijk was hoe dit cijfer evolueerde doorheen de crisis.

De spreker van de Vrouwenraad, net als het Brussels adviesbureau, wezen wel op de mogelijks negatieve

conséquences négatives de la récession à venir et demandent que cela soit pris en compte dans le cadre de la relance. Mme Moestermans souligne également que de nombreux secteurs en proie à des difficultés, tels que le secteur horeca ou le secteur du tourisme, sont des secteurs très féminins.

Le *Vrouwenraad* a mentionné aussi des chiffres relatifs au nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration. En avril 2020, le nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration était le plus élevé jamais enregistré: 71 171 hommes et 82 964 femmes. En février de cette année, le nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration s'élevait à 85 680 femmes, contre 73 746 hommes.

Enfin, il est également à noter que, non seulement les femmes ont été et sont en première ligne, mais qu'elles assurent aussi une part importante du travail bénévole. Ainsi, beaucoup de femmes ont cousu des masques bénévolement après leur journée de travail. Ceci est révélateur d'une société qui se repose beaucoup sur les femmes dans le monde associatif pour assurer des missions qui devraient être rémunérées ou prises en charge par l'État.

Dans le cadre de la vie professionnelle également, 80 % des congés corona ont été pris par des femmes. Or, un congé corona implique une diminution de revenus, soit un appauvrissement accru des femmes et donc une dépendance plus élevée qu'auparavant; quand cela n'a pas entraîné un arrêt de travail total de la part des femmes. En effet, exerçant majoritairement des temps partiels, les femmes sont les membres du ménage dont le salaire est souvent le moins élevé, et donc le premier sacrifié.

5) La répartition inégale des tâches domestiques

Plusieurs intervenants ont souligné le caractère féminin d'une série de professions généralement assorties de contrats précaires et de faibles rémunérations. Cette plus grande vulnérabilité sur le marché du travail n'est pas sans rapport avec la répartition des tâches domestiques entre les hommes et les femmes, qui amène plus souvent ces dernières à travailler à temps partiel et à interrompre leur carrière. M. Christophe Cocu, directeur général de la Ligue des familles (LDF), a souligné qu'avant la pandémie de coronavirus, les femmes assumaient déjà 60 % des tâches ménagères, contre 40 % pour les hommes. Selon Mme Lausberg, la part des tâches domestiques prises en charge par les femmes en temps normal représenterait même 70 %. Les mesures de confinement, qui nous ont tous contraints à rester à la maison, ont accru le travail domestique. Les parents n'ont plus eu la possibilité de manger au travail ni les enfants à l'école. M. Cocu

gevolgen van de eventuele recessie die in het verschiet ligt en vragen om hier rekening mee te houden bij de relance. Mevrouw Moestermans wijst er eveneens op dat veel sectoren die het moeilijk hebben, denk aan de horeca of de reissector, erg vrouwelijke sectoren zijn.

De Vrouwenraad verwees ook naar cijfers wat betreft het aantal mensen dat een leefloon ontving. In april 2020 waren er het hoogste aantal leefloontrekkers ooit waarvan 71 171 mannen en 82 964 vrouwen. In februari dit jaar bedroeg het aantal vrouwelijke leefloontrekkers 85 680, tegenover 73 746 mannen.

Ten slotte stelt men ook vast dat vrouwen niet alleen in de eerste lijn hebben gestaan en staan, maar dat zij ook een aanzienlijk deel van het vrijwilligerswerk verrichten. Zo hebben vele vrouwen na hun werkuren vrijwillig mondmaskers genaaid. Dit is tekenend voor een maatschappij die sterk rekt op vrouwen in het verenigingsleven om taken uit te voeren die betaald zouden moeten worden of door de Staat zouden moeten worden uitgevoerd.

Ook in het beroepsleven werd 80 % van de coronaverloven door vrouwen genomen. Een coronaverlof betekent echter lagere inkomsten, of een grotere armoede bij vrouwen en dus een grotere afhankelijkheid dan voordien – als het al niet geleid heeft tot een volledige stopzetting van het werk. Aangezien vrouwen veelal deeltijds werken, hebben zij ook de laagste wedde in het gezin en wordt hun werk als eerste opgeofferd.

5) De ongelijke verdeling van huishoudelijke taken

Verschillende sprekers wezen op het vrouwelijk karakter van een aantal beroepen met vaak preciaire contracten en lage lonen. Deze zwakkere positie op de arbeidsmarkt staat niet los van de gegenderde taakverdeling van het huishoudelijk werk die maakt dat vrouwen vaker deeltijds werken en vaker hun carrière onderbreken. De heer Christophe Cocu, directeur-generaal van de *Ligue des familles* (LDF), wees er dan ook op dat vrouwen voor de coronapandemie reeds 60 % van het huishoudelijk werk voor hun rekening namen, tegenover 40 % voor de mannen. Volgens mevrouw Lausberg nemen vrouwen in normale tijden zelfs 70 % van de huishoudelijke taken voor hun rekening. De lockdownmaatregelen duwden ons allen terug «in ons kot», waardoor het huishoudelijk werk toenam. Ouders aten niet meer op het werk en kinderen niet meer op school. De heer Cocu zegt dat 98 % van de ouders de kinderen thuis hield tijdens de

souligne que 98 % des parents ont gardé leurs enfants à la maison pendant le premier confinement de mars 2020. Selon Mme Lenarduzzi, les femmes n'ont pu se libérer que très récemment des chaînes du travail domestique en allant travailler à l'extérieur. Le confinement est venu restreindre en peu de temps une liberté durement acquise. Nous devons maintenant veiller à ce que cette évolution ne devienne pas structurelle.

Plusieurs intervenants ont déjà attiré l'attention sur une série de secteurs précaires, essentiellement féminins, mais d'autres groupes professionnels ont également été confrontés à des difficultés. Pensons par exemple aux personnes contraintes de télétravailler du jour au lendemain. Selon le représentant de la Ligue des familles et la secrétaire d'État, le travail domestique a augmenté de 20 heures par semaine, dont 12 ont été prises en charge par les femmes et 8 par les hommes. Ces chiffres sont fournis par l'IWEPS(2).

Même si le télétravail peut assurément offrir des avantages en termes de conciliation du travail et de vie de famille, ce brusque changement a été à l'origine de nombreuses frictions. Avant la crise, seul 8 % de la population estimait ne pas avoir de difficultés à combiner vie professionnelle et vie familiale. Pour garder le cap, beaucoup faisaient appel à des réseaux informels tels que les grands-parents, auquel cas c'étaient principalement les grands-mères qui s'occupaient des petits-enfants. Cette solution n'a cependant plus été possible dès lors qu'il était pour ainsi dire interdit d'avoir des contacts avec les grands-parents, qui faisaient pour la plupart, partie des groupes à risques. En réalité, de nombreux grands-parents ont continué à assurer certaines tâches, notamment dans les familles monoparentales qui n'avaient tout simplement pas d'autre solution. À partir de mars 2020, non seulement les écoles mais souvent aussi les garderies et les crèches ont fermé leurs portes totalement ou partiellement. Mme Lenarduzzi cite à cet égard une statistique venant d'Italie: 78 % des personnes qui sont retournées travailler à l'issue du premier confinement étaient des hommes et cela s'explique principalement par le fait que les écoles et structures d'accueil d'enfants étaient restées fermées.

M. Cocu souligne que la Ligue des familles a rapidement demandé que les parents aient la possibilité de solliciter des congés corona pour pouvoir continuer à gérer leur vie familiale alors que les enfants ne pouvaient plus aller à l'école ni être gardés par leurs grands-parents. Une pétition à ce sujet a récolté 18 000 signatures. Contrairement à la situation qui prévalait en France et aux Pays-Bas, le gouvernement fédéral n'a instauré une mesure en ce

première lockdown in maart 2020. Mevrouw Lenarduzzi vermeldt dat vrouwen pas zeer recent zich enigszins bevrijd hebben van het juk van het huishouden door buitenshuis te gaan werken. De lockdown draaide een duur bevochten vrijheid in ijlt tempo terug. We moeten er nu over waken dat deze evolutie niet structureel wordt.

Verschillende sprekers wezen al op een aantal, overwegend vrouwelijke, precare sectoren, maar ook bij andere beroepsgroepen waren er problemen. Denk maar aan werknemers die plots aan het telewerken sloegen. De spreker van de *Ligue des familles* en de staatssecretaris spreken over een vermeerdering van het huishoudelijk werk van 20 uur, waarvan 12 uur voor rekening van de vrouw kwam en 8 uur voor rekening van de man. Deze cijfers komen van het IWEPS (2).

Hoewel telewerken zeker voordelen kan hebben voor de combinatie werk en gezin, zorgde deze plotse omslag voor veel strubbelingen. Voor de crisis ervaarde slechts 8 % van alle mensen geen problemen in de combinatie tussen hun werk en hun gezinsleven. Om toch min of meer te kunnen bolwerken, werd vaak gebruik gemaakt van informele netwerken zoals de grootouders, met vooral de grootmoeders dan, die zich ontfermden over de zorg van hun kleinkind. Die vielen echter weg door de lockdownmaatregelen, die contact met de grootouders verboden omdat zij veelal tot de risicogroepen behoorden. In de realiteit bleven veel grootouders wel nog zorgtaken op zich nemen, met name in eenoudergezinnen waar er vaak simpelweg geen andere optie was. Naast de scholen, sloten ook geregeld de kinderdagverblijven geheel of gedeeltelijk vanaf maart 2020. Mevrouw Lenarduzzi haalt een cijfer uit Italië aan: na de eerste lockdown was 78 % van de mensen die terug gingen werken een man, voornamelijk omdat de scholen en opvang dicht bleven.

De heer Cocu wijst er op dat zij al vroeg coronaverlof vroegen voor ouders om het gezinsleven georganiseerd te krijgen nu de kinderen niet meer naar school konden gaan en niet bij de grootouders terecht konden. Een petitie hiervoor behaalde 18 000 handtekeningen. In tegenstelling tot Frankrijk en Nederland, voerde de federale regering deze maatregel pas in mei 2020 in. De heer Cocu is wel positief over het feit dat deze maatregel

(2) Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique.

(2) Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique.

sens qu'au mois de mai 2020. M. Cocu se réjouit néanmoins du fait que les indépendants aient également pu en bénéficier. L'intervenant précise cependant que 69 % des parents ne se sont pas sentis soutenus par le gouvernement pendant la crise du coronavirus. Mme Moestermans demande dès lors au gouvernement d'être attentif à la problématique des *burn-out* parentaux.

Toute honorable que soit la mesure précitée, il n'en demeure pas moins que l'inégalité de répartition des tâches domestiques a été renforcée. Le directeur général de la Ligue des familles précise que deux tiers des congés parentaux corona accordés en mai et en juin 2020 ont été pris par des femmes. Pour le mois de septembre, la proportion atteindrait 75 %, et Mme Lenarduzzi avance même le chiffre de 80 %.

L'aspect financier a contribué à cette distorsion. L'indemnité ne s'élevait ainsi qu'à 440,96 euros pour un congé à mi-temps. Beaucoup de ménages n'ont pu s'en satisfaire financièrement, si bien que la décision a été vite prise de sacrifier le revenu de la femme, souvent plus faible, plutôt que celui de l'homme. L'intervenant a par ailleurs déploré le fait que l'autorisation de l'employeur était requise.

Pour la période postérieure au 1^{er} octobre 2020, quand le congé parental corona a été remplacé par l'élargissement du système de chômage temporaire pour cause de quarantaine ou de fermeture de l'école ou de la crèche, M. Cocu n'a plus mentionné de chiffres ventilés par sexe.

Par ailleurs, M. Cocu évoque la situation des nombreux parents qui n'ont pas un job «*nine-to-five*» mais travaillent selon des horaires irréguliers ou en équipe, comme c'est le cas des infirmiers. Pour ces personnes, il est particulièrement difficile de concilier le travail avec la vie familiale et la prise en charge des enfants.

M. Cocu souhaite aussi mettre en avant une série d'évolutions positives récentes, à savoir l'élargissement du congé parental et la suppression des restrictions au congé de maternité en cas de maladie ou de chômage avant l'accouchement. Le directeur général de la Ligue des familles salue également la suppression du plafond SECAL.

6) Diversité des structures familiales et des situations en matière de logement

Le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté (RWLP) a souligné que de nombreuses mesures avaient été élaborées sur la base d'une vision stéréotypée de la famille.

ook voor zelfstandigen gold. De spreker haalt echter wel aan dat 69 % van de ouders zich tijdens Covid niet door de regering gesteund voelde. Mevrouw Moestermans vraagt de regering daarom om aandacht te hebben voor zogenaamde «ouderschaps-*burnouts*».

Hoewel deze maatregel toe te juichen viel, kunnen we er niet om heen dat de ongelijke verdeling van het huishoudelijk werk versterkt werd. De directeur-generaal van de *Ligue des familles* zegt dat twee derde van het corona-ouderschapsverlof in mei en juni 2020 werd opgenomen door vrouwen. In september zou het zelfs gaan om 75 %, mevrouw Lenarduzzi spreekt zelfs van 80 %.

Het financiële luik droeg bij tot deze scheeftekening. Zo bedroeg de vergoeding slechts 440,96 euro voor een halftijds verlof. Dit was voor veel gezinnen financieel niet haalbaar, waardoor al snel besloten werd om het inkomen van de vrouw, dat vaak lager was, op te offeren in plaats van dat van de man. De spreker betreurt ook dat de instemming van de werkgever hiertoe vereist was.

Wanneer op 1 oktober 2020 het corona-ouderschapsverlof vervangen werd door de uitbreiding van het systeem van tijdelijke werkloosheid door quarantaine of door de sluiting van de school of crèche, werd er door de heer Cocu ook niet meer gesproken over cijfers die opgesplitst werden per geslacht.

Verder wijst de heer Cocu nog op de vele ouders die geen *nine-to-five-job* hebben, maar onregelmatige roosters kennen of in een ploegsysteem werken. Denk bijvoorbeeld aan verpleegkundigen. Voor hen werd de combinatie tussen de zorg voor kinderen en het gezin extra moeilijk.

De heer Cocu wilde ook nog wijzen op een aantal recente positieve evoluties. Met name de uitbreiding van het ouderschapsverlof en de afschaffing van de aantasting van het moederschapsverlof bij ziekte of werkloosheid voor de bevalling. De opheffing van de DAVO-grens vond de directeur-generaal van de *Ligue des familles* ook positief.

6) De diversiteit op vlak van de gezinsstructuur en woonsituatie

Het *Réseau wallon de lutte contre la pauvreté* (RWLP) wees er op dat veel maatregelen vertrokken van een stereotiep beeld van het gezin. Zij wees er op dat niet

Il a fait remarquer que tout le monde n'habite pas dans une maison quatre façades avec un jardin et n'a pas une épargne suffisante pour surmonter une perte de revenus même de courte durée.

C'est la raison pour laquelle le RWLP a demandé la réouverture des maisons de jeunes et des maisons de quartier, ainsi que le redémarrage des mouvements de jeunesse. En février, Mme Mahy conseillait en outre de consentir des assouplissements généraux dans les quartiers à forte densité de population, où les habitants sont mal logés et ne bénéficient pas d'une grande offre d'activités pour les jeunes. En effet, le confinement est vécu différemment selon qu'on habite dans une maison avec piscine ou dans un appartement de 50 mètres carrés.

La Ligue des familles a également évoqué des chiffres de l'IWEPS selon lesquels, en Wallonie, les couples avec enfants ne représentent que 27,3 % des ménages. Elle a cité à cet égard la situation des personnes vivant en colocation, mais aussi et surtout des familles monoparentales qui dépendent encore plus des grands-parents ou de l'école pour pouvoir combiner le travail et la vie de famille. Pour toutes les mesures prises durant la période du premier confinement, la situation particulière des familles en garde alternée a par exemple été complètement invisibilisée et négligée. Mme Mahy a aussi abordé le cas des familles ayant un enfant qui réside dans un établissement de soins pour personnes souffrant d'un handicap. Beaucoup de ces familles ont décidé de reprendre leur enfant à la maison, ce qui a fait exploser leur charge de soins. Par ailleurs, pour les célibataires, le coût du ménage est de toute façon plus élevé; les factures d'eau et d'électricité plus élevées tombent encore plus mal si on est seul à les payer.

Comme indiqué précédemment, il a souvent été impossible de respecter l'interdiction de faire garder les enfants par les grands-parents, qui font généralement partie d'un groupe à risques. La mesure a donc été prise sans tenir compte de la réalité. La LDF a dès lors plaidé auprès du comité de concertation en faveur de l'élargissement de la bulle pour les familles monoparentales, mais cette proposition a été rejetée. La fermeture (partielle) des garderies a donc clairement affecté davantage les familles monoparentales.

Mme Mahy, du RWLP, a indiqué que 26 % des ménages en Belgique n'avaient pas d'épargne, une proportion qui grimpe même à 37 % en Wallonie. Les familles monoparentales en particulier rencontrent de grandes difficultés financières. Le RWLP estime que la responsabilité de ces familles repose dans 85 % à 90 % des cas sur les femmes et environ la moitié d'entre elles vivent dans la

iedereen beschikt over een vrijstaande woning met een tuin en dat niet iedereen beschikt over voldoende spaargeld om zelfs een korte periode inkomensverlies aan te kunnen.

Daarom vroeg het RWLP om de jeugthuizen, buurt-huizen en jeugdbewegingen terug te openen. Mevrouw Mahy raadde in februari ook aan om in wijken met een hoge bevolkingsdichtheid, met slechte huisvestingen en waar weinig georganiseerd jeugdwerk is om te werken met algemene versoepelingen. De lockdown wordt namelijk anders beleefd door gezinnen met een zwembad dan door gezinnen in een appartement van 50 vierkante meter.

Ook de *Ligue des familles* wees op cijfers van het IWEPS die tonen dat in Wallonië slechts 27,3 % van de huishoudens koppels met kinderen betreft. In deze context werd verwezen naar situaties van *co-housing*, maar vooral ook naar éénoudergezinnen die des te meer aangewezen zijn op de hulp van de grootouders of de school om het werk- en gezinsleven te combineren. Bij alle maatregelen die tijdens de eerste lockdown werden genomen, werd er totaal geen rekening gehouden met bijvoorbeeld de bijzondere toestand van de gezinnen met een co-ouderschapsregeling. Mevrouw Mahy wees ook nog op gezinnen wiens kind in een zorginstelling voor mensen met een handicap verblijft. Velen van hen besloten om hun kinderen thuis te nemen, waardoor de zorglast exponentieel toenam. Alleenstaanden hebben bovendien sowieso al een duurder huishouden. Wanneer zij alleen de verhoogde water- en elektriciteitsfacturen dienen te betalen, komt dat eens zo hard aan.

Eerder werd al gesteld dat het verbod op opvang door de grootouders – die meestal tot een risicogroep behoren – vaak niet gerespecteerd kon worden. De maatregel ging dus voorbij aan de realiteit. De *Ligue des familles* pleitte er daarom bij het overlegcomité voor om de bubbel voor eenoudergezinnen te vergroten, maar dit werd verworpen. De (gedeeltelijke) sluiting van de kinderopvang had dan ook duidelijk meer negatieve gevolgen voor eenoudergezinnen.

Mevrouw Mahy van het RWLP vermeldde dat 26 % van de gezinnen geen spaargeld heeft, met een uitschieter in Wallonië waar maar liefst 37 % van de mensen niet over spaargeld beschikt. Met name eenoudergezinnen ondervinden grote moeilijkheden op financieel vlak. Het RWLP schat dat 85-90 % van de eenoudergezinnen vrouwen betreft, waarvan naar schatting de helft

pauvreté. M. Cocu et la secrétaire d'État ont, pour leur part, déclaré que les chefs de familles monoparentales sont des femmes dans plus ou moins 80 % des cas. La représentante du *Vrouwenraad* a également cité l'enquête de santé de Sciensano, d'où il est ressorti que la crise de la Covid-19 a eu un effet plus négatif sur le revenu des familles monoparentales. Vu la hausse des prix des denrées alimentaires en grande surface, bon nombre de mères célibataires se sont par exemple tournées vers les banques alimentaires qui ont dû être réorganisées pour faire face à un accroissement important de la demande.

Mme Lenarduzzi a relevé que le nombre de divorces a augmenté de 30 % en 2020. Ce chiffre est préoccupant, car une étude française montre qu'un an après une séparation, le niveau de vie baisse en moyenne de 2,5 % chez les hommes et de 20 % chez les femmes. Nous ne disposons pas de chiffres à ce sujet pour la Belgique.

7) Creusement de la fracture numérique et inégalités à l'école

La numérisation de notre vie s'est accélérée lors du confinement. La plupart des intervenants ont donc évoqué la fracture numérique qui existe dans notre pays. Mme Mahy, du RWLP, a notamment souligné le postulat politique inexact selon lequel chaque ménage posséderait des ordinateurs (en suffisance) et disposerait des compétences nécessaires pour accompagner les enfants dans la transition vers l'enseignement numérique. Cette forme d'enseignement a une incidence sur le rôle des femmes dans la société, car c'étaient généralement elles qui assumaient les tâches éducatives et s'occupaient des enfants pendant le confinement.

En outre, plus de la moitié des hommes en télétravail disposaient d'un bureau à domicile, contre seulement 30 % des femmes. Ces dernières partageaient souvent l'ordinateur avec leurs enfants qui suivaient les cours à domicile. Mme Moestermans demande par conséquent que l'on soit attentif, dans le cadre de la relance, à la sous-représentation des femmes dans les formations STEM. Plusieurs orateurs ont insisté sur la nécessité d'organiser des formations à l'utilisation des outils numériques, notamment pour les nombreuses femmes qui sont moins familiarisées avec l'informatique.

M. Cocu a également fait allusion au «Baromètre 2020» de la Ligue des familles, dont il ressort que la plupart des familles précarisées ont perdu le contact avec l'école, mais aussi que les familles plus aisées ne se sont pas senties assez soutenues. Il a également indiqué que l'objectif de la gratuité de l'enseignement risque

in armoede leeft. De heer Cocu en de staatssecretaris zeiden dat in ongeveer 80 % van de eenoudergezinnen het over moeders gaat. De spreker van de Vrouwenraad haalde eveneens de gezondheidsenquête van Sciensano aan waaruit bleek dat eenoudergezinnen door Covid-19 een negatievere impact op het inkomen ondervonden. Gelet op de stijging van de prijzen van voedingswaren in grootwarenhuizen, hebben vele alleenstaande moeders bijvoorbeeld een beroep gedaan op voedselbanken, die zich hebben moeten reorganiseren om de grote toename van de vraag op te vangen.

Mevrouw Lenarduzzi wees er op dat in 2020 het aantal echtscheidingen met 30 % toenam. Dit is problematisch, want een Franse studie toont aan dat één jaar na een scheiding, de levensstandaard van mannen gemiddeld met 2,5 % is gedaald, terwijl dat bij vrouwen 20 % is. Voor België zijn er hierover geen cijfers voorhanden.

7) De verbreding van de digitale kloof en de ongelijkheid op school

Tijdens de lockdown schoot de digitalisering van ons leven in een hogere versnelling. De meeste sprekers wezen dan ook op de digitale kloof die er bestaat in ons land. Zo sprak mevrouw Mahy van het RWLP over de foute aanname van de politiek dat ieder gezin (genoeg) computers heeft of hier handig genoeg mee is om hun kinderen te begeleiden in de overstap naar digitaal lesgeven. Dit impacteert de rol van de vrouw in de samenleving, omdat het veelal vrouwen waren die tijdens de lockdown educatieve en zorgende taken op zich namen.

Bovendien had meer dan de helft van de telewerkende mannen een thuisbureau, terwijl dat maar voor 30 % van de vrouwen het geval was. Zij deelden vaak de computer met kinderen die van thuis uit les volgden. Mevrouw Moestermans vraagt daarom om bij de relance aandacht te hebben voor de ondervertegenwoordiging van vrouwen in de STEM-opleidingen. Verschillende sprekers wezen op het belang van digitale opleiding, met name voor de vele vrouwen die minder computervaardig zijn.

De heer Cocu wees er dan weer op dat uit de «Barometer 2020» van de *Ligue des familles* bleek dat armere gezinnen het contact met de school veelal verloren, maar dat gezinnen met meer geld zich eveneens te weinig ondersteund voelden. De heer Cocu stelde ook dat de beoogde kosteloosheid van het onderwijs in het gedrang

d'être compromis dès l'instant où les Communautés demandent aux parents d'acheter un ordinateur pour leur enfant.

8) Invisibilisation des femmes dans le traitement de la crise

Qu'il s'agisse des politiques, des experts ou des médias, les analyses et réponses données à cette crise ont été centrées sur les hommes, voir dominées par les hommes. Les équipes chargées d'élaborer les mesures de redressement n'étaient en effet pas constituées conformément aux principes de représentation équilibrée des femmes et des hommes, de diversité et d'inclusivité, comme l'indique Mme Stienen dans son rapport. Le *Vrouwenraad*, dans sa contribution, indique qu'il faut que les autorités belges suivent, et appliquent les directives internationales (contenues dans des Conventions et textes contraignants) en matière de statistiques par sexe et d'indicateurs de genre; cela vaut particulièrement pour tous les programmes de relance. Ces données doivent également jouer un rôle dans les tests «genre» et dans la budgétisation sensible au genre dans le cadre du processus de *gendermainstreaming* pour chaque mesure prise, ce qui n'a pas été le cas dans le cadre de cette crise sanitaire. Un exemple cité dans le rapport de Mme Stienen sont les équipements de protection pour le personnel médical commandés par le gouvernement. Aucun n'était adapté à la morphologie d'une femme, ce qui rendait ces équipements mal ajustés et donc dangereux pour leur santé.

Selon le *Vrouwenraad*, cette invisibilisation ne comprend pas seulement les femmes d'ailleurs. En effet, d'autres variables – telles que l'âge, l'origine socioculturelle, le statut migratoire, les revenus, etc. – n'ont pas toujours été prises en compte afin de pouvoir identifier les groupes vulnérables et prendre éventuellement des mesures spécifiques.

B. Recommandations

Vu la grande variété des constatations formulées par les différents orateurs et oratrices, les recommandations couvriront, elles aussi, plusieurs domaines. Comme de nombreux avis ont été remis au moment où les mesures de confinement strictes étaient encore en vigueur et que, depuis lors, nous revenons petit à petit à une situation dite de «normalité», les recommandations se focalisent sur les mesures qui sont également pertinentes en dehors des périodes de pandémie. Plusieurs avis spécifiques relatifs à la Covid-19 peuvent cependant être reformulés de manière générale sur la base du constat général établi par les orateurs et oratrices.

komt wanneer de gemeenschappen aan de ouders vragen een computer voor hun kind te kopen.

8) Onzichtbaarheid van vrouwen in de aanpak van de crisis

De analyse van deze crisis en de aangereikte oplossingen waren hoofdzakelijk het werk van en gericht op mannen, of het nu politici waren of experts of media-actoren. De teams die herstelmaatregelen moesten uitwerken, waren immers niet samengesteld volgens de principes van een evenwichtige vertegenwoordiging van vrouwen en mannen, van diversiteit en inclusiviteit, zoals mevrouw Stienen in haar verslag heeft aangegeven. De Vrouwenraad stelt in zijn bijdrage dat de Belgische overheden internationale richtlijnen (opgenomen in Verdragen en bindende teksten) inzake seksestatistiek en genderindicatoren moeten blijven opvolgen, uitvoeren en publiceren, en dat geldt zeker voor alle herstelprogramma's. Deze data moeten ook een rol spelen bij gendertests en *gender budgeting* in het kader van het proces van *gender mainstreaming*, en dit voor elke genomen maatregel, wat niet het geval is geweest tijdens deze gezondheidscrisis. Mevrouw Stienen haalt in haar verslag het voorbeeld aan van de beschermingsuitrusting voor het medisch personeel die de regering had besteld. Geen enkele was aangepast aan de vrouwelijke morfologie, waardoor zij slecht pasten en dus gevaarlijk waren voor hun gezondheid.

Volgens de Vrouwenraad treft deze onzichtbaarheid trouwens niet alleen vrouwen. Andere variabelen – zoals leeftijd, sociaal-culturele herkomst, migratiestatus, inkomen, enz. – werden niet altijd meegenomen om kwetsbare groepen in kaart te brengen en om eventueel specifieke maatregelen te kunnen nemen.

B. Aanbevelingen

De brede scope van de vaststellingen van de verschillende sprekers en sprekeressen, heeft tot gevolg dat ook de aanbevelingen verschillende domeinen bestrijken. Gezien veel adviezen werden verstrekt toen er nog strenge lockdownmaatregelen van kracht waren en we ondertussen stilaan naar een zogeheten «normaliteit» terugkeren, focussen de aanbevelingen op maatregelen die ook in niet-pandemische tijden relevant zijn. Veel specifieke Covid-19-adviezen kunnen echter in algemene zin geherformuleerd worden, op basis van de algemene vaststelling die de sprekers maakten.

Sur la base des auditions, des débats et des avis écrits, le comité d'avis recommande les mesures suivantes:

1) Processus décisionnel général

1. Appliquer le *gendermainstreaming* strictement à tous les niveaux de pouvoir;
2. Inviter chaque autorité à établir un bilan de la dimension du genre de toutes les mesures (de soutien) prises pendant la crise de la Covid-19 et à en tirer des enseignements pour l'avenir;
3. À cette occasion, être attentif notamment à la politique socioéconomique où la dimension du genre est souvent «cachée» ou indirecte;
4. S'assurer que les équipes chargées d'élaborer les mesures de redressement soient constituées conformément aux principes de représentation équilibrée des femmes et des hommes, de diversité et d'inclusivité.

2) Violence envers les femmes

5. Organiser des campagnes durables d'information et de sensibilisation du grand public, y compris à destination des auteurs potentiels, sur le thème du harcèlement sexuel en public;
6. Renforcer la formation multidisciplinaire de base et continue des personnes qui, dans le cadre de leur profession, sont confrontées à la problématique de la violence sexuelle, telles que le personnel soignant, les agents de police, mais aussi les magistrats, par exemple et offrir la possibilité pour les victimes de porter plainte directement à l'hôpital;
7. Veiller à ce que la «politique de tolérance zéro» soit appliquée dans l'ensemble des arrondissements judiciaires du pays de manière à réduire drastiquement le nombre de classement sans suite et communiquer clairement à ce sujet vers l'extérieur;
8. Veiller plus strictement au respect de l'interdiction de lieu et donner davantage suite aux signalements faits par des femmes au sujet de leur partenaire (potentiellement) violent;
9. Intensifier et systématiser après le confinement et sur le long terme le suivi proactif des femmes victimes connues de violences, uniformiser et généraliser ce suivi

Op grond van de hoorzittingen, de besprekingen en de geschreven adviezen, beveelt het adviescomité het volgende aan:

1) Algemene besluitvorming

1. *Gendermainstreaming* nauwgezet toepassen op alle beleidsniveaus;
2. Elke overheid verzoeken een balans op te maken van de genderdimensie van alle getroffen (steun)maatregelen tijdens de Covid-19-crisis en hieruit lessen trekken voor de toekomst;
3. Bij deze gelegenheid aandacht hebben voor het sociaaleconomisch beleid waar de genderdimensie vaak «verborgen» of onrechtstreeks is;
4. Ervoor zorgen dat de teams die belast zijn met het uitwerken van herstelmaatregelen samengesteld zijn volgens de principes van een evenwichtige vertegenwoordiging van vrouwen en mannen, van diversiteit en van inclusiviteit.

2) Geweld op vrouwen

5. Duurzame informatie- en sensibiliseringscampagnes opzetten voor het grote publiek, inclusief voor de mogelijke daders, over het thema ongewenst seksueel gedrag in het openbaar;
6. De permanente multidisciplinaire basisopleiding versterken voor mensen die professioneel in aanraking komen met de problematiek van seksueel geweld, zoals zorgpersoneel, politieagenten, maar ook bijvoorbeeld magistraten; en de slachtoffers de mogelijkheid bieden om rechtstreeks klacht in de diensten in het ziekenhuis;
7. Erop toezien dat het «nultolerantiebeleid» toegepast wordt in alle gerechtelijke arrondissementen van het land om het seponeren van dossiers inzake geweld tegen vrouwen drastisch te verminderen en hierover duidelijk communiceren naar de buitenwereld.
8. Sterker handhaven van het plaatsverbod en meer gevolg geven aan meldingen van vrouwen over (potentiële) gewelddadige partners;
9. De proactieve opvolging van gekende slachtoffers van geweld op vrouwen na de lockdown en deze op lange termijn opvoeren en systematiseren, uniformiseren en

dans toutes les zones de police du pays dans le respect des plans zonaux de sécurité établis par celles-ci;

10. Diminuer les frais de justice pour toutes les victimes et en particulier pour les victimes de violences intrafamiliales ou sexuelles;

11. Former les médiateurs aux mécanismes et conséquences de la violence conjugale comme processus de domination qui persiste ou s'intensifie après la séparation (menaces sur la victime, instrumentalisation des enfants) pour mieux les détecter afin d'assurer qu'aucune médiation civile ne s'entreprenne dans un contexte de violences;

12. Continuer à soutenir les organisations qui s'occupent de cette problématique (formations à la résilience pour les femmes, personnes de confiance, refuges, etc.) ainsi que celles qui s'occupent de l'accompagnement des auteurs de violence, moyennant un rapport annuel et un contrôle des dépenses de ces organisations;

13. Rendre structurels les moyens supplémentaires alloués aux lignes d'assistance, aux services d'accueil, aux services d'hébergement qui se préoccupent de la violence envers les femmes, y compris après le déconfinement;

14. Encourager les entreprises à libérer la parole sur le problème de la violence sexuelle et des comportements sexuels transgressifs et à lutter contre ces phénomènes sur le lieu de travail, entre autres en ratifiant la Convention de l'OIT n° 190;

15. Poursuivre les conférences interministérielles consacrées à la violence envers les femmes afin de rationaliser les coopérations entre les différents niveaux de pouvoir de notre pays et de parvenir ainsi à l'approche la plus transversale possible;

16. Adopter une loi-cadre qui centralisera toutes les mesures éparses relatives à la violence faite aux femmes;

17. Généraliser à l'ensemble du territoire national les centres d'accueil et d'accompagnement des victimes de violences conjugales («guichets uniques» ou «*Family Justice Centers*») qui travailleront en concertation avec les associations et acteurs de terrain;

18. Disposer de statistiques genrées relatives aux victimes afin de mieux appréhender toutes les formes de violences envers les femmes, comme les féminicides, les signalements de violences, les interdictions de lieu, etc.;

veralgemenen naar alle politiezones van het land met naleving van de zonale veiligheidsplannen die door de politiezones zijn opgesteld;

10. De rechtskosten voor alle slachtoffers en in het bijzonder voor slachtoffers van intrafamiliaal of seksueel geweld verminderen;

11. Bemiddelaars opleiden in de mechanismen en gevolgen van partnergeweld als onderdeel van een patroon van dominantie, dat na de scheiding blijft bestaan of erger wordt (bedreiging van het slachtoffer, de kinderen als pasmunt gebruiken) zodat ze die beter kunnen detecteren en er geen burgerrechtelijke bemiddeling plaatsvindt in een context van partnergeweld;

12. Organisaties die zich over deze problematiek ontfemen verder ondersteunen zoals weerbaarheidstraining voor vrouwen, vertrouwenspersonen en hulphuizen en organisaties die zich toelagen op de begeleiding van daders van partnergeweld – in ruil voor een jaarverslag en toezicht op de uitgaven van die organisaties;

13. De verhoogde middelen voor noodlijnen, onthaaldiensten, huisvestingsdiensten die zich bezig houden met geweld op vrouwen structureel verankeren ook na de lockdown;

14. Bedrijven stimuleren om de problematiek van seksueel geweld en grensoverschrijdend gedrag bespreekbaar te maken en tegen te gaan op de werkvloer, onder meer door CAO nr. 190 te bekrachtigen;

15. Verder gaan met interministeriële conferenties wat betreft geweld op vrouwen teneinde de samenwerking tussen de vele beleidsniveaus in ons land te stroomlijnen om tot een zo transversaal mogelijke aanpak te komen;

16. Een kaderwet stemmen die alle versnipperde maatregelen betreffende geweld op vrouwen centraliseert;

17. Overall centra voor opvang en begeleiding van slachtoffers van partnergeweld («éénloketten» of «*Family Justice Centers*») voor het hele grondgebied in te richten, die zullen werken in overleg met de verenigingen en actoren op het terrein.

18. Zorgen voor genderstatistieken met betrekking tot de slachtoffers om een beter zicht te krijgen op alle vormen van geweld tegen vrouwen, zoals feminicides, meldingen van geweld, plaatsverboden, enz.;

19. Veiller à la bonne mise en place des nouveaux centres multidisciplinaires de prise en charge des victimes de violences sexuelles;

20. Veiller à la mise en œuvre, en coordination avec les entités fédérées, de l'ensemble des recommandations concernant les violences entre partenaires adoptées par le Sénat le 10 juillet 2020 (doc. Sénat, n° 7-123/3).

3) Marché du travail et revenu

21. Lors de l'analyse des constatations et de l'adoption de mesures, être attentif aux conséquences éventuellement plus marquées pour les familles monoparentales;

22. Encourager la réinsertion professionnelle de tous et plus spécialement des femmes au moyen de campagnes de sensibilisation, de formations et de subsides;

23. S'employer à améliorer l'accueil des enfants et des personnes âgées et à le rendre abordable financièrement pour que les femmes ne soient plus contraintes de se charger des soins, et ce, en étant attentif aux horaires atypiques, vu la flexibilité sans cesse croissante des horaires;

24. En plus de l'accueil, soutenir l'organisation des activités sociales, culturelles et sportives qui soient également accessibles aux enfants au statut économique plus précaire;

25. Poursuivre la revalorisation du salaire minimum, y compris pour le secteur des titres-services par le biais d'un allègement de la fiscalité;

26. S'employer à améliorer les conditions de travail et salariales dans les secteurs essentiels majoritairement féminins – et souvent précaires – tels que les grandes surfaces, etc.;

27. Poursuivre les investissements dans les soins à tous les niveaux de pouvoir;

28. Veiller à une plus grande reconnaissance sociale des soins dans toutes leurs facettes, y compris les tâches non rémunérées;

29. Lors de la relance, ne pas perdre de vue les métiers de contact généralement féminins tels que les salons de coiffure;

30. Tenir à jour et centraliser des statistiques genrées relatives au chômage temporaire ainsi qu'aux licenciements pendant et après la crise de la Covid;

19. Toezien op de goede implementering van de nieuwe multidisciplinaire zorgcentra na seksueel geweld;

20. In samenwerking met de deelstaten, toezien op de concrete toepassing van alle aanbevelingen inzake partnergeweld die door de Senaat werden goedgekeurd op 10 juli 2020 (doc. Senaat, nr. 7-123/3).

3) De arbeidsmarkt en het inkomen

21. Bij de analyse van de vaststellingen en bij maatregelen aandacht besteden voor de eventueel sterkere gevolgen voor eenoudergezinnen;

22. De herintreding van iedereen en in het bijzonder van vrouwen op de arbeidsmarkt stimuleren met sensibiliseringscampagnes, opleidingen en subsidies;

23. Werk maken van betere en betaalbare kind- en ouderopvang zodat vrouwen zich niet uitsluitend met zorgtaken moeten bezig houden en hierbij rekening houden met atypische uren, gezien de steeds flexibelere uurroosters;

24. Naast opvang, de organisatie ondersteunen van sociale, culturele en sportieve activiteiten die ook toegankelijk zijn voor kinderen in economisch zwakkere posities;

25. De herwaardering van het minimumloon voortzetten, ook in de dienstenchequesector, via een verlichting van de fiscaliteit;

26. Werk maken van betere loon- en arbeidsvoorwaarden voor de veelal vrouwelijke – en vaak precare – essentiële sectoren zoals de grootwarenhuizen, enz.;

27. Toezien op de goede implementering van de nieuwe multidisciplinaire zorgcentra na seksueel geweld;

28. Meer maatschappelijke erkenning bewerkstelligen voor de zorg in al haar facetten, inclusief de onbezoldigde zorgtaken;

29. Bij de relance de veelal vrouwelijke contactberoepen zoals kapsalons niet uit het oog verliezen;

30. Gegenderde cijfers bijhouden en centraliseren voor wat betreft tijdelijke werkloosheid, maar ook voor af-dankingen gedurende en na de Covid-19-crisis;

31. Encourager les entreprises et services publics à être particulièrement attentifs aux effets potentiels tant négatifs que positifs du télétravail sur la répartition des tâches ménagères;

32. Permettre le congé parental thématique jusqu'à l'âge de dix-huit ans de l'enfant et relever le montant de l'allocation;

33. Assimiler les congés thématiques et autres systèmes similaires à des périodes de travail en ce qui concerne la constitution des droits en matière de pension;

34. Individualiser les droits sociaux, comme la constitution des droits en matière de pension, notamment en mettant fin au statut de cohabitant;

35. Aller vers une simplification des formalités administratives et demander aux organismes responsables d'être davantage proactifs en matière d'information des publics concernés par les droits sociaux;

36. Rémunérer les jours de congé pris en cas de maladie d'un enfant dans le cadre d'un accord social;

37. Renforcer le fonctionnement et l'accessibilité du Service des créances alimentaires (SECAL);

38. S'employer à améliorer les possibilités de logement pour les familles, à mieux aménager les espaces publics et à prévoir davantage d'espaces verts et d'installations récréatives, spécifiquement dans les quartiers densément peuplés où les logements sont de taille réduite;

39. Dans les CPAS, travailler davantage avec des experts du vécu, en particulier pour ce qui concerne les femmes au statut précaire.

4) Relance

40. Profiter de la relance pour revaloriser les secteurs sous-valorisés et souvent féminins;

41. Prévoir, budgétiser et apporter d'emblée un soutien supplémentaire aux personnes particulièrement exposées aux conséquences négatives des mesures prises en réponse à la crise;

42. Profiter des investissements de la relance pour éliminer les inégalités structurelles;

31. Bedrijven en overheden aanmoedigen om bij telewerk bijzondere aandacht besteden aan zowel de potentiële negatieve als positieve gevolgen voor de verdeling van de gezinstaken;

32. Het thematisch ouderschapsverlof mogelijk maken tot de leeftijd van achttien jaar en het bedrag van de uitkering verhogen;

33. Thematische verloven en andere gelijkaardige stelsels gelijkstellen wat de pensioenopbouw betreft;

34. Sociale rechten als de pensioenopbouw individualiseren, meer bepaald door de status van samenwonende op te heffen;

35. Streven naar een vereenvoudiging van de administratieve formaliteiten en de bevoegde organen verzoeken om de betrokken personen op een meer proactieve manier te informeren over hun sociale rechten;

36. In het kader van sociaal overleg de verlofdagen bij ziekte van een kind bezoldigen;

37. De werking van de Dienst voor alimentatievorderingen (DAVO) versterken en toegankelijker maken;

38. Werk maken van betere huisvestingsmogelijkheden voor gezinnen, beter ingerichte publieke ruimtes en meer recreatieve voorzieningen en groene ruimtes, specifiek in dichtbevolkte wijken waar mensen eng behuist zijn;

39. Vanuit OCMW's meer werken met ervaringsdeskundigen, zeker voor wat betreft vrouwen in kwetsbare posities.

4) Relance

40. De relance benutten om ondergewaardeerde en vaak vrouwelijke sectoren op te waarderen;

41. Bijkomende steun plannen, budgetteren en bieden aan de personen die bijzonder blootgesteld zijn geweest aan de negatieve gevolgen van maatregelen die wegens de crisis zijn genomen;

42. De investeringen van de relance gebruiken om structurele ongelijkheden weg te werken;

43. Lors de la relance, tenir à jour des statistiques genrées sur les formations suivies, entre autres sur les formations numériques ou dans le secteur des STEAM ou de la construction;

44. Grâce à des formations, combler le fossé numérique entre les hommes et les femmes et tendre vers un meilleur équilibre entre les genres dans toutes les professions en pénurie, entre autres en stimulant davantage les formations de recyclage;

45. Être attentif à la sous-représentation des femmes dans les formations STEM (*science, technology, engineering, and mathematics*, STIM – sciences, technologies, ingénierie et mathématiques);

46. Encourager les entreprises à lutter contre les mentalités et clichés hostiles à toutes les franges de la population, et notamment aux femmes, sur le lieu de travail.

V. VOTE

La proposition de constatations et de recommandations ainsi amendée est adoptée par 8 voix et 5 abstentions.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

La rapporteuse,

Ayse YIGIT.

La présidente,

Latifa GAHOUCI.

43. Bij de relance gegenderde cijfers bijhouden over gevolgde opleidingen, met name voor digitale opleidingen of in de sector van de STEAM of de bouwsector;

44. Met opleidingen de digitale kloof tussen mannen en vrouwen dichten en streven naar een beter gender-evenwicht in alle knelpuntberoepen, onder andere door schakelopleidingen meer te stimuleren;

45. Aandacht hebben voor de ondervertegenwoordiging van vrouwen in STEM-opleidingen;

46. Bedrijven stimuleren om de negatieve mentaliteit en clichés rond bevolkingsgroepen, en meer bepaald vrouwen, en clichés op de werkvloer tegen te gaan.

V. STEMMING

Het aldus geamendeerde voorstel van vaststellingen en aanbevelingen worden aangenomen met 8 stemmen bij 5 onthoudingen.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,

Ayse YIGIT.

De voorzitter,

Latifa GAHOUCI.

ANNEXE**AMENDEMENTS À LA PROPOSITION
DE CONSTATATIONS ET
DE RECOMMANDATIONS****N° 1 DU GROUPE PS**

Dans l'alinéa 2 des constatations, insérer les mots «*et les soins aux enfants*» après le mot «ménagères» et les mots «*conjugales et*» après le mot «violences».

N° 2 DU GROUPE PS

Dans l'alinéa 4 des constatations, compléter par «*qui est une méthode d'analyse transversale des politiques publiques qui vise à analyser leur impact sur l'égalité entre les femmes et les hommes, l'objectif étant de replacer le genre au centre des politiques, notamment des politiques de santé et de développement.*» après le mot «gendermainstreaming».

N° 3 DU GROUPE PS

À la fin du chapitre «Inégalité sur le plan médical» des constatations, insérer l'alinéa suivant: «*Enfin, la pandémie a créé d'importants obstacles à l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive qui ont été supportés de manière tout à fait disproportionnée par les femmes et les filles. Exemples: accès aux services de planification familiale, accès à la contraception (d'urgence notamment), recours à l'IVG, ...*»

N° 4 DU GROUPE PS

Dans le titre «Violence envers les femmes» des constatations, mettre le mot «Violence» au pluriel.

N° 5 DU GROUPE PS

Dans le chapitre «Violences envers les femmes» des constatations, dans l'alinéa 1^{er}, supprimer les mots «réunissant douze cabinets qui était».

N° 6 DU GROUPE PS

Dans le chapitre «Violences envers les femmes» des constatations, compléter l'alinéa 1^{er}, par «*et réunissant les différents ministres impliqués dans la lutte contre ces violences*».

BIJLAGE**AMENDEMENTEN OP HET VOORSTEL
VAN VASTSTELLINGEN EN
AANBEVELINGEN****Nr. 1 VAN DE PS-FRACTIE**

In de tweede alinea van de vaststellingen, na het woord «huishouden» de woorden «*en de zorg voor de kinderen*» invoegen en na de woorden «seksueel geweld» de woorden «*en partnergeweld*» invoegen.

Nr. 2 VAN DE PS-FRACTIE

In de vierde alinea van de vaststellingen, na het woord «gendermainstreaming», de volgende zinsnede toevoegen: «*die slaat op een transversale analysemethode van het overheidsbeleid om de impact van dit beleid op de gelijkheid van vrouwen en mannen te analyseren. Het doel is gender centraal te stellen in het beleid, meer bepaald in het gezondheids- en ontwikkelingsbeleid.*»

Nr. 3 VAN DE PS-FRACTIE

Op het einde van het hoofdstuk «Ongelijkheid op medisch vlak» van de vaststellingen, de volgende alinea invoegen: «*Tot slot heeft de pandemie aanzienlijke barrières opgeworpen voor de toegang tot seksuele en reproductieve gezondheidszorg, die vrouwen en meisjes veruit het zwaarst hebben getroffen. Voorbeelden: toegang tot gezinsplanning, anticonceptie (met name noodanticonceptie), abortus, ...*»

Nr. 4 VAN DE PS-FRACTIE

In de Franse tekst van de vaststellingen, in de titel «*Violence envers les femmes*», het woord «*Violence*» in het meervoud schrijven.

Nr. 5 VAN DE PS-FRACTIE

In het hoofdstuk «Geweld op vrouwen» van de vaststellingen, in de eerste alinea, de woorden «van twaalf kabinetten» doen vervallen.

Nr. 6 VAN DE PS-FRACTIE

In het hoofdstuk «Geweld op vrouwen» van de vaststellingen, de eerste alinea aanvullen als volgt, «*waaraan de verschillende ministers deelnemen die betrokken zijn in de strijd tegen dit geweld.*»

N° 7 DU GROUPE PS

Remplacer la recommandation n° 1 par ce qui suit:
«1. Appliquer le *gendermainstreaming* strictement à tous les niveaux de pouvoir».

Justification

Le Conseil des ministres a approuvé début juin 2021 le Plan *Gendermainstreaming* 2021-2024 comprenant 186 mesures politiques relevant de tous les domaines de compétences du gouvernement fédéral.

N° 8 DU GROUPE PS

Dans la recommandation n° 2, remplacer le mot «Contraindre» par le mot «Inviter».

N° 9 DU GROUPE PS

Dans la recommandation n° 5, remplacer les mots «Mettre en place des formations pour les» par les mots «Renforcer la formation de base et continue des».

Justification

En effet, lors des auditions réalisées au comité d'avis dans le cadre des violences entre partenaires, plusieurs intervenants ont souligné l'existence de formations à destination des acteurs de terrain. L'objectif étant ici de renforcer cette offre tant au niveau de la formation de base que de la formation continue.

N° 10 DU GROUPE PS

Remplacer la recommandation n° 6 par ce qui suit: «6. Veiller à ce que la «politique de tolérance zéro» soit appliquée dans l'ensemble des arrondissements judiciaires du pays de manière à réduire drastiquement le nombre de classement sans suite et communiquer clairement à ce sujet vers l'extérieur.»

N° 11 DU GROUPE PS

Remplacer la recommandation n° 10 par ce qui suit: «10. Former les médiateurs aux mécanismes et conséquences de la violence conjugale comme processus de domination qui persiste ou s'intensifie après la séparation (menaces sur la victime, instrumentalisation des enfants) pour mieux les détecter afin d'assurer qu'aucune médiation civile ne s'entreprenne dans un contexte de violences.»

Nr. 7 VAN DE PS-FRACTIE

Aanbeveling nr. 1 vervangen als volgt:
«1. *Gendermainstreaming* nauwgezet toepassen op alle beleidsniveaus».

Verantwoording

Begin juni 2021 heeft de Ministerraad het Plan *Gendermainstreaming* 2021-2024 goedgekeurd, dat 186 beleidsmaatregelen omvat die betrekking hebben op alle bevoegdheidsdomeinen van de federale regering.

Nr. 8 VAN DE PS-FRACTIE

In aanbeveling nr. 2, de woorden «moet een bilan maken» vervangen door de woorden «verzoeken een balans op te maken».

Nr. 9 VAN DE PS-FRACTIE

In aanbeveling nr. 5, de woorden «Opleidingen voorzien voor» vervangen door de woorden «De permanente basisopleiding versterken voor».

Verantwoording

Tijdens de hoorzittingen die het adviescomité inzake partnergeweld heeft gehouden, hebben verschillende sprekers aangegeven dat er opleidingen zijn voor actoren op het terrein. Het is de bedoeling dit aanbod te versterken, zowel voor de basisopleiding als voor de permanente opleiding.

Nr. 10 VAN DE PS-FRACTIE

Aanbeveling nr. 6 vervangen als volgt: «6. *Erop toezien dat het «nultolerantiebeleid» toegepast wordt in alle gerechtelijke arrondissementen van het land om het seponeren van dossiers inzake geweld tegen vrouwen drastisch te verminderen en hierover duidelijk communiceren naar de buitenwereld.»*

Nr. 11 VAN DE PS-FRACTIE

Aanbeveling nr. 10 vervangen als volgt: «10. *Bemiddelaars opleiden in de mechanismen en gevolgen van partnergeweld als onderdeel van een patroon van dominantie, dat na de scheiding blijft bestaan of erger wordt (bedreiging van het slachtoffer, de kinderen als pasmunt gebruiken) zodat ze die beter kunnen detecteren en er geen burgerrechtelijke bemiddeling plaatsvindt in een context van partnergeweld.»*

Justification

Il convient de distinguer médiation pénale et médiation civile. La médiation reproduit les inégalités et met les femmes victimes de violences conjugales en danger. Le rapport inégalitaire au sein du couple généré par les violences sera inévitablement présent lors de la médiation. Cependant, les associations reconnaissent que les diverses mesures mises en place par la Justice pénale doivent être dosées et utilisées de façon adéquate selon le cas d'espèce et que, parmi celles-ci, la médiation pénale peut s'avérer utile. Au contraire de la médiation civile qui vise à régler un différend sans l'intervention d'un juge en noyant toute dynamique d'emprise et de domination conjugale, la médiation pénale identifie et reconnaît l'infraction, avec une victime et un auteur. Pour les infractions qui requièrent moins de deux ans de prison, le juge peut requérir la médiation pénale dans un but de réparation et de non-récidive. La réparation du dommage (qui peut prendre différentes formes) est en effet une condition *sine qua non*. De nombreuses victimes de violences conjugales ne souhaitent pas que leur agresseur soit incarcéré mais veulent que le caractère inacceptable des violences perpétrées soit reconnu et que les auteurs se responsabilisent afin que les violences cessent. Dans les cas similaires, la médiation pénale est la mesure la plus appropriée quant aux demandes des victimes.

N° 12 DU GROUPE PS

Compléter la recommandation n° 11 par ce qui suit: *«ainsi que celles qui s'occupent de l'accompagnement des auteurs de violence»*.

N° 13 DU GROUPE PS

Remplacer la recommandation n° 16 par ce qui suit: *«16. Généraliser les centres d'accueil et d'accompagnement des victimes de violences conjugales («guichets uniques» ou «centres de justice familiale») qui travailleront en concertation avec les associations et acteurs de terrain»*.

N° 14 DU GROUPE PS

Remplacer la recommandation n° 17 par ce qui suit: *«17. Disposer de statistiques genrées relatives aux victimes afin de mieux appréhender toutes les formes de violences envers les femmes, comme les féminicides, les signalements de violences, les interdictions de lieu, etc.»*.

N° 15 DU GROUPE PS

Remplacer la recommandation n° 18 par ce qui suit: *«18. Veiller à la bonne mise en place des nouveaux centres multidisciplinaires de prise en charge des victimes de violences sexuelles»*.

Verantwoording

Er moet een onderscheid worden gemaakt tussen strafrechtelijke en burgerrechtelijke bemiddeling. Bemiddeling houdt de ongelijkheden in stand en brengt vrouwen die het slachtoffer zijn van huiselijk geweld in gevaar. De ongelijke verhouding binnen het koppel die door geweld wordt veroorzaakt, zal onvermijdelijk aanwezig zijn tijdens de bemiddeling. Verenigingen erkennen evenwel dat de verschillende maatregelen die door het strafrecht zijn ingevoerd, adequaat moeten worden gedoseerd en toegepast naar gelang van het geval, en dat, onder andere, strafrechtelijke bemiddeling nuttig kan zijn. In tegenstelling tot de burgerrechtelijke bemiddeling, die een geschil probeert te beslechten zonder tussenkomst van een rechter en de dynamiek van overwicht en echtelijke dominantie uit het oog verliest, wordt bij strafbemiddeling het strafbare feit geïdentificeerd en erkend, en is er een slachtoffer en een dader. Voor strafbare feiten met minder dan twee jaar gevangenisstraf, kan de rechter strafrechtelijke bemiddeling vorderen met het oog op herstel en het voorkomen van recidive. De schadevergoeding (die verschillende vormen kan aannemen) is immers een *conditio sine qua non*. Veel slachtoffers van huiselijk geweld willen niet dat hun agressor naar de gevangenis gaat, maar willen dat het gepleegde geweld erkend wordt als onaanvaardbaar en dat de daders zich verantwoordelijk gaan voelen zodat het geweld ophoudt. In dergelijke gevallen is strafbemiddeling de meest geschikte maatregel om aan de eisen van het slachtoffer tegemoet te komen.

Nr. 12 VAN DE PS-FRACTIE

Aanbeveling nr. 11 aanvullen als volgt: *«en organisaties die zich toeleggen op de begeleiding van daders van partnergeweld»*.

Nr. 13 VAN DE PS-FRACTIE

Aanbeveling nr. 16 vervangen als volgt: *«16. Overal centra voor opvang en begeleiding van slachtoffers van partnergeweld («éénloketten» of «Family Justice Centers») in te richten, die zullen werken in overleg met de verenigingen en actoren op het terrein»*.

Nr. 14 VAN DE PS-FRACTIE

Aanbeveling nr. 17 vervangen als volgt: *«17. Zorgen voor genderstatistieken met betrekking tot de slachtoffers om een beter zicht te krijgen op alle vormen van geweld tegen vrouwen zoals feminicides, meldingen van geweld, plaatsverboden, enz.»*.

Nr. 15 VAN DE PS-FRACTIE

Aanbeveling nr. 18 vervangen als volgt: *«18. Toezien op de goede implementering van de nieuwe multidisciplinaire zorgcentra na seksueel geweld»*.

Justification

Il existe actuellement trois centres de prise en charge des victimes de violences sexuelles (CPVS) (CHU Saint-Pierre à Bruxelles, UZGent et CHU de Liège). En juin 2020, le Conseil des ministres décidait d'augmenter le nombre de ces centres à trois centres supplémentaires avec l'objectif d'arriver à un CPVS par province.

N° 16 DU GROUPE PS

Insérer la recommandation 18/1 (nouvelle) rédigée comme suit: *«De veiller à la mise en œuvre, en coordination avec les entités fédérées, de l'ensemble des recommandations concernant les violences entre partenaires et adoptées par le Sénat le 10 juillet 2020 (doc. Sénat, n° 7-123/3)».*

N° 17 DU GROUPE PS

Remplacer la recommandation n° 23 par ce qui suit: *«23. Poursuivre la revalorisation du salaire minimum, y compris pour le secteur des titres-services».*

Justification

Dans le cadre de l'accord du 8 juin 2021, le Conseil national du travail a signé une convention collective qui modifie la convention collective n° 43 sur la garantie d'un revenu mensuel minimum moyen afin que le salaire minimum augmente en trois étapes. La première augmentation prendra effet le 1^{er} avril 2022. C'est ainsi que le 20 juillet dernier, le Conseil des ministres approuvait un projet d'arrêté royal relatif à la compensation, pour les employeurs, de la première augmentation du salaire minimum.

N° 18 DU GROUPE PS

Remplacer la recommandation n° 25 par ce qui suit: *«25. Poursuivre les investissements dans les soins à tous les niveaux de pouvoir».*

Justification

À la suite de la crise due à la pandémie de Covid-19, la norme de croissance du budget des soins de santé a déjà été portée par la Vivaldi à 2,5 % à partir de 2022. Pour rappel, celle-ci avait été réduite de 3 % à 1,5 % sous le gouvernement précédent.

N° 19 DU GROUPE PS

Compléter la recommandation n° 32 par ce qui suit: *«notamment en mettant fin au statut de cohabitant.»*

Verantwoording

Er zijn momenteel drie zorgcentra na seksueel geweld (ZSG) (UMC Sint Pieter in Brussel, UZGent en CHU in Luik). In juni 2020 besloot de ministerraad om drie bijkomende centra op te richten om tot één ZSG per provincie te komen.

Nr. 16 VAN DE PS-FRACTIE

Aanbeveling 18/1 (nieuw) invoegen, luidende: *«In samenwerking met de deelstaten, toezien op de concrete toepassing van alle aanbevelingen inzake partnergeweld die door de Senaat werden goedgekeurd op 10 juli 2020 (doc. Senaat, nr. 7-123/3)».*

Nr. 17 VAN DE PS-FRACTIE

Aanbeveling 23 vervangen als volgt: *«23. De herwaardering van het minimumloon voortzetten, ook in de dienstenchequesector».*

Verantwoording

In het kader van het akkoord van 8 juni 2021 heeft de Nationale Arbeidsraad een collectieve arbeidsovereenkomst ondertekend die cao nr. 43 betreffende de waarborg van een gemiddeld minimummaandinkomen wijzigt, waardoor het minimumloon in drie fasen zal stijgen. De eerste verhoging zal ingaan op 1 april 2022. Op 20 juli heeft de ministerraad een ontwerp van koninklijk besluit goedgekeurd betreffende de compensatie voor de werkgevers voor de eerste verhoging van het minimumloon.

Nr. 18 VAN DE PS-FRACTIE

Aanbeveling nr. 25 vervangen als volgt: *«25. De investeringen in de zorg voortzetten op alle beleidsniveaus.»*

Verantwoording

Naar aanleiding van de crisis als gevolg van de Covid-19-pandemie is de groeinorm voor de begroting voor de gezondheidszorg door Vivaldi al opgetrokken tot 2,5 % vanaf 2022. Ter herinnering: onder de vorige regering was deze verlaagd van 3 % tot 1,5 %.

Nr. 19 VAN DE PS-FRACTIE

Aanbeveling nr. 32 aanvullen als volgt: *«meer bepaald door de status van samenwonende op te heffen.»*

N° 20 DU GROUPE PS

Remplacer la recommandation n° 33 par ce qui suit: «33. *Aller vers une simplification des formalités administratives*».

N° 21 DU GROUPE PS

Remplacer la recommandation n° 35 par ce qui suit: «35. *Renforcer le fonctionnement et l'accessibilité du Service des créances alimentaires (SECAL)*».

N° 22 DE MME MASAI

Dans l'alinéa 2 des constatations, remplacer les mots «L'inégalité dont souffrent les femmes se situe» par les mots «*Les inégalités dont souffrent les femmes se situent* ».

Justification

Les inégalités sont multiples.

N° 23 DE MME MASAI

Dans l'alinéa 4 des constatations, ajouter les mots «et intervenantes» après le mot «intervenants» ainsi que les mots «*et oratrices*» après le mot «orateurs».

Justification

Rendre visible la place importante des femmes dans nos travaux.

N° 24 DE MME MASAI

Compléter le chapitre «Inégalité sur un plan médical» des constatations par ce qui suit: «*Toujours est-il que, depuis le début de la pandémie, les femmes sont davantage touchées par des épisodes dépressifs.*

Enfin, il existe tout un éventail d'autres problèmes de santé, dont les femmes souffriraient plus que les hommes. Selon le Vrouwenraad, il est d'ailleurs pour cela important de recueillir des statistiques sur les données ventilées par sexe concernant l'infection de la Covid-19, mais aussi concernant d'autres problèmes de santé qui en découlent, afin d'avoir une idée des causes et des vulnérabilités. Il faudrait tenir compte autant que possible d'autres variables – telles que l'âge, l'origine socioculturelle, le statut migratoire, les revenus, etc. – afin de pouvoir identifier les groupes vulnérables et prendre éventuellement des mesures spécifiques.»

Nr. 20 VAN DE PS-FRACTIE

Aanbeveling nr. 33 vervangen als volgt: «33. *Streven naar een vereenvoudiging van de administratieve formaliteiten*».

Nr. 21 VAN DE PS-FRACTIE

Aanbeveling nr. 35 vervangen als volgt: «35. *De werking van de Dienst voor alimentatievorderingen (DAVO) versterken en toegankelijker maken*».

Nr. 22 VAN MEVROUW MASAI

In de tweede alinea van de vaststellingen in de Franse tekst, de woorden «L'inégalité dont souffrent les femmes se situe» vervangen door de woorden «*Les inégalités dont souffrent les femmes se situent*».

Verantwoording

Er zijn vele vormen van ongelijkheid.

Nr. 23 VAN MEVROUW MASAI

In de vierde alinea van de vaststellingen, na het woord «sprekers» de woorden «*en spreeksters*» toevoegen.

Verantwoording

Zichtbaarheid geven aan de belangrijke plaats van vrouwen bij onze werkzaamheden.

Nr. 24 VAN MEVROUW MASAI

Het hoofdstuk «Ongelijkheid op medisch vlak» van de vaststellingen aanvullen als volgt: «*Sinds het begin van de pandemie worden vrouwen echter vaker getroffen door depressies.*

Er is nog een hele reeks andere gezondheidsproblemen waaraan vrouwen meer lijden dan mannen. Volgens de Vrouwenraad is het daarom van belang genderstatistiek te verzamelen over Covid-19-besmettingen, maar ook over andere gezondheidsproblemen die daaruit voortvloeien, om een beeld te krijgen van de oorzaken en kwetsbaarheden. Andere variabelen – zoals leeftijd, sociaal-culturele achtergrond, migratiestatus, inkomen, enz. – moeten zoveel mogelijk in aanmerking worden genomen om kwetsbare groepen te identificeren en eventueel specifieke maatregelen te nemen.»

Justification

Il est important de soutenir toute demande d'obtenir d'avantage de données permettant l'analyse des inégalités que rencontrent les femmes; compter pour être comptée.

N° 25 DE MME MASAI

Insérer entre le chapitre «Inégalité sur le plan médical» et le chapitre «Violence envers les femmes», un chapitre intitulé «Santé sexuelle et reproductive» rédigé comme suit: «Les femmes ainsi que les personnes LGBTQI+ ont été d'autant plus impactées sur le plan de leur santé que tout ce qui concerne la santé reproductive et sexuelle a été mis à mal durant la pandémie. Selon Mme Stienen, la priorité donnée aux actions d'urgence face à la crise sanitaire a en effet privé de nombreuses personnes de l'accès à des services médicaux essentiels, y compris dans le domaine des droits à la santé sexuelle et reproductive. Tandis que certains gouvernements ont cherché à réduire les obstacles à des soins sûrs liés à l'avortement, d'autres ont malheureusement tenté d'en rendre l'accès plus difficile. Ceci met en danger la santé des femmes et des filles. L'accès à d'autres soins de santé sexuelle et reproductive, notamment la contraception, le dépistage du VIH et des infections sexuellement transmissibles (y compris le dépistage anonyme, souvent crucial pour les jeunes vivant avec leurs parents), les thérapies hormonales et les traitements de confirmation du genre, ainsi que le dépistage du cancer des organes de la procréation, a également été entravé. Cette restriction d'accès aux soins a eu une incidence particulière sur les femmes, les filles et les personnes LGBTQI+.

Mme Lausberg souligne également qu'en Belgique, les centres de contraception et d'IVG n'ont pas été fermés mais l'accès en a été rendu difficile, soit parce qu'il ne pouvait plus se faire que par téléphone, soit parce qu'il était limité à des permanences une fois par semaine. L'accès à l'IVG et à la contraception régulière délivrée sur ordonnance, ont été mis à mal pendant la crise sanitaire. Peu de personnes osaient se rendre chez leur médecin généraliste: elles avaient peur d'y contracter la maladie ou de déranger les équipes médicales... Les centres de planning en Fédération Wallonie-Bruxelles ont noté une diminution de 80 % des demandes. Ce qui signifie que seule une femme s'est rendue dans un centre de planning, pour cinq habituellement.

Le CWEHF mentionne également dans sa contribution qu'il y a eu une hausse des violences gynécologiques et obstétricales pendant la pandémie, notamment lors

Verantwoording

Elk verzoek om meer gegevens te verkrijgen, verdient onze steun, zodat de ongelijkheden waarmee vrouwen te maken krijgen beter kunnen worden geanalyseerd; tellen om mee te tellen.

Nr. 25 VAN MEVROUW MASAI

Tussen het hoofdstuk «Ongelijkheid op medisch vlak» en het hoofdstuk «Geweld op vrouwen», een hoofdstuk met als titel «Seksuele en reproductieve gezondheid» invoegen, luidende: «De gevolgen voor de gezondheid van zowel vrouwen als LGBTQI+-personen waren nog groter omdat alles wat te maken heeft met hun seksuele en reproductieve gezondheid tijdens de pandemie verwaarloosd werd. Volgens mevrouw Stienen bleven vele mensen gespeend van essentiële medische zorg, onder meer op het vlak van hun seksuele en reproductieve gezondheid, omdat voorrang werd gegeven aan de spoedmaatregelen ter bestrijding van de gezondheidscrisis. Sommige regeringen hebben geprobeerd om de obstakels voor een veilige zorgverlening bij abortus weg te werken, maar andere hebben helaas net geprobeerd om de toegang ertoe te bemoeilijken. Dat brengt de gezondheid van vrouwen en meisjes in gevaar. Ook de toegang tot andere seksuele en reproductieve zorgverlening, met name anticonceptie, opsporing van hiv en andere seksueel overdraagbare aandoeningen (met inbegrip van de anonieme opsporing, vaak cruciaal voor jongeren die bij hun ouders wonen), hormonale therapieën en genderbevestigende therapieën en opsporing van kanker van de voortplantingsorganen, werd bemoeilijkt. Deze beperkingen hebben een bijzondere impact gehad op vrouwen, meisjes, en LGBTQI+-personen.

Mevrouw Lausberg wijst er ook op dat de anticonceptie- en abortuscentra in België niet gesloten werden, maar dat de toegang ertoe werd bemoeilijkt, hetzij omdat zij alleen nog telefonisch bereikbaar waren, hetzij omdat zij slechts één keer per week permanenties hielden. Ook de toegang tot abortus en tot regelmatige anticonceptie op doktersvoorschrift werd tijdens de gezondheidscrisis bemoeilijkt. Weinig mensen durfden nog bij hun huisarts langs te gaan: ze waren bang de ziekte op te lopen of de artsenteams te storen... De planningscentra in de Franse Gemeenschap stelden een daling van het aantal aanvragen met 80 % vast. Dit wil zeggen dat slechts één vrouw naar een planningscentrum ging, tegenover vijf gewoonlijk.

De CWEHF maakt in zijn bijdrage ook gewag van een stijging van gynaecologisch en obstetrisch geweld tijdens de pandemie, met name tijdens bevallingen: verbod

des accouchements: interdiction de la présence du père, accouchements provoqués, réalisés par des gynécologues de garde et non celui du suivi, etc.»

Justification

Ces éléments recueillis lors des auditions doivent être ajoutés aux constatations.

N° 26 DE MME MASAI

Dans le chapitre «Violence envers les femmes» des constatations, remplacer les mots «les dissensions entre hommes et femmes» par les mots «*la violence envers les femmes*».

Justification

Le mot me paraît plus adapté.

N° 27 DE MME MASAI

Dans le chapitre «Violence envers les femmes» des constatations, dans l'alinéa 2, remplacer les mots «la violence domestique» par les mots «*la violence intra-familiale*».

Justification

Le mot me paraît plus adapté.

N° 28 DE MME MASAI

Dans le chapitre «Violence envers les femmes» des constatations, compléter l'alinéa 4 par ce qui suit: «*Il est à noter également que des groupes de femmes, notamment les femmes handicapées, les migrantes, les réfugiées ou les demandeuses d'asile, font face à des risques accrus de violence en période de crise.*»

Justification

Ces éléments recueillis lors des auditions doivent être ajoutés aux constatations.

N° 29 DE MME MASAI

Dans le chapitre «Inégalités de revenus» des constatations, dans l'alinéa 7, insérer après les «en cas de restructurations», deux phrases rédigées comme suit: «*Or les femmes étaient déjà surreprésentées dans les emplois moins qualifiés et moins bien rémunérés, par exemples dans les secteurs hôtelier, de la restauration et du tourisme, ainsi que dans l'économie informelle.*

op aanwezigheid van de vader, ingeleide bevallingen door gynaecologen van wacht in plaats van de eigen gynaecoloog, enz.»

Verantwoording

Deze aspecten, die tijdens de hoorzittingen aan bod zijn gekomen, moeten worden toegevoegd aan de vaststellingen.

Nr. 26 VAN MEVROUW MASAI

In het hoofdstuk «Geweld op vrouwen» van de vaststellingen, de woorden «de tegenstellingen tussen mannen en vrouwen scherper werden» vervangen door de woorden «*het geweld op vrouwen toenam*».

Verantwoording

Deze formulering lijkt mij gepaster.

Nr. 27 VAN MEVROUW MASAI

In het hoofdstuk «Geweld op vrouwen» van de vaststellingen, in de tweede alinea, de woorden «huishoudelijk geweld» vervangen door de woorden «*intrafamiliaal geweld*».

Verantwoording

Deze formulering lijkt mij gepaster.

Nr. 28 VAN MEVROUW MASAI

In het hoofdstuk «Geweld op vrouwen» van de vaststellingen, de vierde alinea aanvullen met de woorden: «*Men stelt ook vast dat bepaalde groepen vrouwen, met name vrouwen met een handicap, migranten, vluchtelingen of asielzoeksters, een groter risico op geweld lopen in tijden van crisis.*».

Verantwoording

Dit gegeven, dat tijdens de hoorzittingen aan bod kwam, moet aan de vaststellingen worden toegevoegd.

Nr. 29 VAN MEVROUW MASAI

In de zevende alinea van het hoofdstuk «Inkomensongelijkheid» van de vaststellingen, na de woorden «bij herstructureringen», de volgende twee zinnen invoegen: «*Vrouwen waren al oververtegenwoordigd in minder geschoolde en minder goed betaalde beroepen, bijvoorbeeld in de horeca en het toerisme, als ook in de informele economie. De lockdownmaatregelen*

Les mesures de confinement ont amplifié la discrimination structurelle à l'égard des femmes, accroissant en conséquence le risque de pauvreté féminine.»

Justification

Ces éléments recueillis lors des auditions doivent être ajoutés aux constatations.

N° 30 DE MME MASAI

Compléter le chapitre «Inégalités de revenus» des constatations par deux alinéas rédigés comme suit: *«Enfin, il est également à noter que, non seulement les femmes ont été et sont en première ligne, mais qu'elles assurent aussi une part importante du travail bénévole. Ainsi, beaucoup de femmes ont cousu des masques bénévolement après leur journée de travail. Ceci est révélateur d'une société qui se repose beaucoup sur les femmes dans le monde associatif pour assurer des missions qui devraient être rémunérées ou prises en charge par l'État.»*

Dans le cadre de la vie professionnelle également, 80 % des congés corona ont été pris par des femmes. Or, un congé corona implique une diminution de revenus, soit un appauvrissement accru des femmes et donc une dépendance plus élevée qu'auparavant; quand cela n'a pas entraîné un arrêt de travail total de la part des femmes. En effet, exerçant majoritairement des temps partiels, les femmes sont les membres du ménage dont le salaire est souvent le moins élevé, et donc le premier sacrifié.»

Justification

Ces éléments recueillis lors des auditions doivent être ajoutés aux constatations.

N° 31 DE MME MASAI

Dans le chapitre «Diversité des structures familiales et des situations en matière de logement» des constatations, après les mots «pour pouvoir combiner le travail et la vie de famille.» insérer les mots *«Pour toutes les mesures prises durant la période du premier confinement, la situation particulière des familles en garde alternée a par exemple été complètement invisibilisée et négligée.»*

Justification

Ces éléments recueillis lors des auditions doivent être ajoutés aux constatations.

hebben de structurele discriminatie van vrouwen versterkt, met als gevolg een verhoogd armoederisico voor vrouwen.»

Verantwoording

Deze gegevens, die tijdens de hoorzittingen aan bod kwamen, moeten aan de vaststellingen worden toegevoegd.

Nr. 30 VAN MEVROUW MASAI

Het hoofdstuk «Inkomensongelijkheid» van de vaststellingen aanvullen met twee alinea's, luidende: *«Ten slotte stelt men ook vast dat vrouwen niet alleen in de eerste lijn hebben gestaan en staan, maar dat zij ook een aanzienlijk deel van het vrijwilligerswerk verrichten. Zo hebben vele vrouwen na hun werkuren vrijwillig mondklappers genaaid. Dit is tekenend voor een maatschappij die sterk rekt op vrouwen in het verenigingsleven om taken uit te voeren die betaald zouden moeten worden of door de Staat zouden moeten worden uitgevoerd.»*

Ook in het beroepsleven werd 80 % van de coronaverloven door vrouwen genomen. Een coronaverlof betekent echter lagere inkomsten, of een grotere armoede bij vrouwen en dus een grotere afhankelijkheid dan voordien – als het al niet geleid heeft tot een volledige stopzetting van het werk. Aangezien vrouwen veelal deeltijds werken, hebben zij ook de laagste wedde in het gezin en wordt hun werk als eerste opgeofferd.»

Verantwoording

Deze gegevens, die tijdens de hoorzittingen aan bod kwamen, moeten aan de vaststellingen worden toegevoegd.

Nr. 31 VAN MEVROUW MASAI

In het hoofdstuk «De diversiteit op vlak van de gezinsstructuur en woonsituatie» van de vaststellingen, na de woorden «om het werk- en gezinsleven te combineren», de zin *«Bij alle maatregelen die tijdens de eerste lockdown werden genomen, werd er totaal geen rekening gehouden met bijvoorbeeld de bijzondere toestand van de gezinnen met een co-ouderschapsregeling.»* toevoegen.

Verantwoording

Deze gegevens, die tijdens de hoorzittingen aan bod kwamen, moeten aan de vaststellingen worden toegevoegd.

N° 32 DE MME MASAI

Compléter l'alinéa 5 du chapitre «Diversité des structures familiales et des situations en matière de logement» des constatations par les mots: *«Vu la hausse des prix des denrées alimentaires en grande surface, bon nombre de mères célibataires se sont par exemple tournées vers les banques alimentaires qui ont dû être réorganisées pour faire face à un accroissement important de la demande.»*

Justification

Ces éléments recueillis lors des auditions doivent être ajoutés aux constatations.

N° 33 DE MME MASAI

Compléter les constatations par un chapitre intitulé *«Invisibilisation des femmes dans le traitement de la crise»* rédigé comme suit: *«Qu'il s'agisse des politiques, des experts ou des médias, les analyses et réponses données à cette crise ont été centrées sur les hommes, voir dominées par les hommes. Les équipes chargées d'élaborer les mesures de redressement n'étaient en effet pas constituées conformément aux principes de représentation équilibrée des femmes et des hommes, de diversité et d'inclusivité, comme l'indique Mme Stienen dans son rapport. Le Vrouwenraad, dans sa contribution, indique qu'il faut que les autorités belges suivent, et appliquent les directives internationales (contenues dans des conventions et textes contraignants) en matière de statistiques par sexe et d'indicateurs de genre; cela vaut particulièrement pour tous les programmes de relance. Ces données doivent également jouer un rôle dans les tests «genre» et dans la budgétisation sensible au genre dans le cadre du processus de gendermainstreaming pour chaque mesure prise, ce qui n'a pas été le cas dans le cadre de cette crise sanitaire. Un exemple cité dans le rapport de Mme Stienen sont les équipements de protection pour le personnel médical commandés par le gouvernement. Aucun n'était adapté aux mesures d'une femme, ce qui rendait ces équipements mal ajustés et donc dangereux pour leur santé.*

Selon le Vrouwenraad, cette invisibilisation ne comprend pas seulement les femmes d'ailleurs. En effet, d'autres variables – telles que l'âge, l'origine socioculturelle, le statut migratoire, les revenus, etc. – n'ont pas toujours été prises en compte afin de pouvoir identifier les groupes vulnérables et prendre éventuellement des mesures spécifiques.

Nr. 32 VAN MEVROUW MASAI

De vijfde alinea van het hoofdstuk «De diversiteit op vlak van de gezinsstructuur en woonsituatie» van de vaststellingen aanvullen met de volgende zin: *«Gelet op de stijging van de prijzen van voedingswaren in grootwarenhuizen, hebben vele alleenstaande moeders bijvoorbeeld een beroep gedaan op voedselbanken, die zich hebben moeten reorganiseren om de grote toename van de vraag op te vangen.»*

Verantwoording

Deze gegevens, die tijdens de hoorzittingen aan bod kwamen, moeten aan de vaststellingen worden toegevoegd.

Nr. 33 VAN MEVROUW MASAI

De vaststellingen aanvullen met een hoofdstuk met als titel *«Onzichtbaarheid van vrouwen in de aanpak van de crisis»*, luidende: *«De analyse van deze crisis en de aangereikte oplossingen waren hoofdzakelijk het werk van en gericht op mannen, of het nu politici waren of experten of media-actoren. De teams die herstelmaatregelen moesten uitwerken, waren immers niet samengesteld volgens de principes van een evenwichtige vertegenwoordiging van vrouwen en mannen, van diversiteit en inclusiviteit, zoals mevrouw Stienen in haar verslag heeft aangegeven. De Vrouwenraad stelt in zijn bijdrage dat de Belgische overheden internationale richtlijnen (opgenomen in Verdragen en bindende teksten) inzake seksestatistiek en genderindicatoren moeten blijven opvolgen, uitvoeren en publiceren, en dat geldt zeker voor alle herstelprogramma's. Deze data moeten ook een rol spelen bij gendertests en gender budgeting in het kader van het proces van gender mainstreaming, en dit voor elke genomen maatregel, wat niet het geval is geweest tijdens deze gezondheidscrisis. Mevrouw Stienen haalt in haar verslag het voorbeeld aan van de beschermingsuitrusting voor het medisch personeel die de regering had besteld. Geen enkele was aangepast aan vrouwelijke maten, waardoor zij slecht pasten en dus gevaarlijk waren voor hun gezondheid.*

Volgens de Vrouwenraad treft deze onzichtbaarheid trouwens niet alleen vrouwen. Andere variabelen – zoals leeftijd, sociaal-culturele herkomst, migratiestatus, inkomen, enz. – werden niet altijd meegenomen om kwetsbare groepen in kaart te brengen en om eventueel specifieke maatregelen te kunnen nemen.

Il ne s'agit pas d'ailleurs que du monde politique, le CWEHF dans sa contribution indique que les femmes n'ont représenté que 30 % des essais cliniques durant la crise. Or, les différences biologiques ont un impact sur la médication et le traitement. L'OMS insiste sur l'importance des dimensions de sexe et de genre dans tous les domaines de la santé et à toutes les étapes de soins, en ce compris les essais cliniques et la formation.»

Justification

Ces éléments recueillis lors des auditions doivent être ajoutés aux constatations.

N° 34 DE MME MASAI

Dans la phrase liminaire de la proposition de recommandations, ajouter les mots «*et oratrices*» après le mot «*orateurs*».

Justification

Rendre visible la place importante des femmes dans nos travaux.

N° 35 DE MME MASAI

Insérer la recommandation 3/1 (nouvelle) rédigée comme suit: «*3/1 S'assurer que les équipes chargées d'élaborer les mesures de redressement soient constituées conformément aux principes de représentation équilibrée des femmes et des hommes, de diversité et d'inclusivité.*»

Justification

La participation des femmes concernées dans les organes où de nouvelles pratiques doivent être élaborées est une clé pour atteindre des objectifs d'égalité.

N° 36 DE MME MASAI

Dans la recommandation n° 8, insérer les mots «*et systématiser sur le long terme,*» entre le mot «*intensifier*» et le mot «*après*».

Justification

Renforcer dans la durée et dans les pratiques le suivi proactif des victimes.

N° 37 DE MME MASAI

Remplacer la recommandation n° 17.

Het gaat trouwens niet alleen om de politieke wereld. In zijn bijdrage wijst de CWEHF erop dat slechts 30 % van de klinische tests tijdens de crisis bij vrouwen werden afgenomen, terwijl biologische verschillen gevolgen hebben voor medicatie en behandeling. De WHO onderstreept het belang van geslacht en gender in alle takken van de gezondheidszorg en in alle stappen van de zorgverlening, met inbegrip van klinische tests en opleidingen.»

Verantwoording

Deze gegevens, die tijdens de hoorzittingen aan bod kwamen, moeten aan de vaststellingen worden toegevoegd.

Nr. 34 VAN MEVROUW MASAI

In de openingszin van het voorstel van aanbevelingen, na het woord «*sprekers*» de woorden «*en spreeksters*» toevoegen.

Verantwoording

Uitdrukking geven aan de belangrijke bijdrage van vrouwen aan deze werkzaamheden.

Nr. 35 VAN MEVROUW MASAI

Een aanbeveling 3/1 (nieuw) invoegen, luidende: «*3/1. Ervoor zorgen dat de teams die belast zijn met het uitwerken van herstelmaatregelen samengesteld zijn volgens de principes van een evenwichtige vertegenwoordiging van vrouwen en mannen, van diversiteit en van inclusiviteit.*»

Verantwoording

De deelname van de betrokken vrouwen aan organen waar de nieuwe praktijken worden uitgewerkt is essentieel om de gelijkheidsdoelstellingen te halen.

Nr. 36 VAN MEVROUW MASAI

In aanbeveling nr. 8, tussen het woord «*deze*» en het woord «*uniformiseren*» de woorden «*op lange termijn systematiseren,*» invoegen.

Verantwoording

Een proactieve *follow-up* van de slachtoffers in de tijd en in de praktijk verzekeren.

Nr. 37 VAN MEVROUW MASAI

Aanbeveling nr. 17 vervangen.

Justification

Jusqu'à présent, cette procédure est inexistante. À reformuler.

N° 38 DE MME MASAI

Dans la recommandation n° 19, insérer les mots «*l'analyse des constatations et de*» après les mots «Lors de».

Justification

Les deux moments de réflexion doivent être concernés par cette attention.

N° 39 DE MME MASAI

Dans la recommandation n° 36 insérer les mots «*d'espaces verts et*» après les mots «prévoir davantage».

Justification

Le manque d'accès aux espaces verts a été relevé comme un manque dans les zones urbanisées.

N° 40 DE MME MASAI

Dans la partie «Relance» ajouter une recommandation n° 40/1 (nouvelle), rédigée comme suit: «*Prévoir, budgétiser et apporter d'emblée un soutien supplémentaire aux personnes particulièrement exposées aux conséquences négatives des mesures prises en réponse à la crise.*»

Justification

Des aides directes sont nécessaires pour soutenir le plus efficacement les personnes impactées.

N° 41 DE MME MASAI

Compléter la recommandation n° 42 par ce qui suit: «*ou dans le secteur des STEAM ou de la construction.*»

Justification

Ces deux secteurs méritent d'être cités également.

N° 42 DU GROUPE MR

Dans la partie «Inégalités de revenus et inégalités sur le marché du travail» supprimer les mots «*L'Antwerp Interdisciplinary Platform for Inequality Research (AIPRIL)* de l'Université d'Anvers indique qu'entre février et août, le chômage n'a pas augmenté de manière significative en Belgique, contrairement à ce qui est le cas dans d'autres

Verantwoording

Deze procedure bestaat momenteel niet. Moet anders geformuleerd worden.

Nr. 38 VAN MEVROUW MASAI

In aanbeveling nr. 19, na het woord «Bij» de woorden «*de analyse van de vaststellingen en bij*» invoegen .

Verantwoording

Er moet in beide stadia aandacht worden besteed aan dit aspect.

Nr. 39 VAN MEVROUW MASAI

In aanbeveling nr. 36, de woorden «*en groene ruimtes*» invoegen na het woord «voorzieningen».

Verantwoording

Het gebrek aan toegang tot groene ruimtes werd als een gebrek ervaren in stedelijke gebieden.

Nr. 40 VAN MEVROUW MASAI

In het deel «Relance», een aanbeveling 40/1 (nieuw) toevoegen, luidende: «*Bijkomende steun plannen, budgetteren en bieden aan de personen die bijzonder blootgesteld zijn geweest aan de negatieve gevolgen van maatregelen die wegens de crisis zijn genomen.*»

Verantwoording

Er is rechtstreekse hulp nodig om de getroffen personen efficiënt te steunen.

Nr. 41 VAN MEVROUW MASAI

Aanbeveling nr. 42 aanvullen als volgt: «*of in de sector van de STEAM of de bouwsector.*»

Verantwoording

Beide sectoren moeten ook vermeld worden.

Nr. 42 VAN DE MR-FRACTIE

In het deel «Inkomensongelijkheid en ongelijkheden op de arbeidsmarkt» de woorden «*Het Antwerp Interdisciplinary Platform for Inequality Research (AIPRIL)* van de UAntwerpen geeft aan dat tussen februari en augustus de werkloosheid niet geweldig steeg in België, in tegenstelling tot in andere landen. De studie

pays. L'étude n'a pas révélé non plus l'existence de différences majeures entre les hommes et les femmes.»

Justification

Supprimer ces lignes s'il s'avère qu'elles ne résultent ni des auditions menées en comité d'avis ni des rapports écrits reçus.

N° 43 DU GROUPE MR

Compléter la recommandation n° 5 par ce qui suit *«et offrir la possibilité pour les victimes de porter plainte directement à l'hôpital»*.

N° 44 DU GROUPE MR

Dans la recommandation n° 8, remplacer le mot «pour-suivre» par le mot *«intensifier»*.

N° 45 DU GROUPE MR

Compléter la recommandation n° 8 par ce qui suit: *«dans le respect des plans zonaux de sécurité établis par celles-ci»*.

N° 46 DU GROUPE MR

Supprimer la recommandation n° 10.

N° 47 DU GROUPE MR

Compléter la recommandation n° 11 par ce qui suit: *«moyennant un rapport annuel et un contrôle des dépenses de ces organisations.»*

N° 48 DU GROUPE MR

Supprimer la recommandation n° 12.

N° 49 DU GROUPE MR

Dans la recommandation n° 13, remplacer l'acronyme «CCT» par les mots *«Convention de l'OIT»*.

N° 50 DU GROUPE MR

Dans la recommandation n° 14, insérer les mots *«les coopérations entre»* entre le mot «rationaliser» et le mot «les».

stelde eveneens geen grote verschillen vast tussen mannen en vrouwen.» doen vervallen.

Verantwoording

Deze zinnen doen vervallen indien blijkt dat ze niet voortvloeien uit hoorzittingen die in het adviescomité werden gehouden of uit de ontvangen schriftelijke verslagen.

Nr. 43 VAN DE MR-FRACTIE

Aanbeveling nr. 5 aanvullen als volgt: *«en de slachtoffers de mogelijkheid bieden om rechtstreeks klacht in de dienen in het ziekenhuis»*.

Nr. 44 VAN DE MR-FRACTIE

In aanbeveling nr. 8 de woorden «blijven volhouden» vervangen door het woord *«opvoeren»*.

Nr. 45 VAN DE MR-FRACTIE

Aanbeveling nr. 8 aanvullen als volgt: *«met naleving van de zonale veiligheidsplannen die door de politiezones zijn opgesteld.»*

Nr. 46 VAN DE MR-FRACTIE

Aanbeveling nr. 10 doen vervallen.

Nr. 47 VAN DE MR-FRACTIE

Aanbeveling nr. 11 aanvullen als volgt: *«in ruil voor een jaarverslag en toezicht op de uitgaven van die organisaties.»*

Nr. 48 VAN DE MR-FRACTIE

Aanbeveling nr. 12 doen vervallen.

Nr. 49 VAN DE MR-FRACTIE

In aanbeveling nr. 13 in de Franse tekst het acroniem «CCT» vervangen door de woorden *«Convention de l'OIT»*.

Nr. 50 VAN DE MR-FRACTIE

In aanbeveling nr. 14 de woorden *«de samenwerking tussen»* invoegen na het woord «teneinde».

N° 51 DU GROUPE MR

(sous-amendement à l'amendement n° 13 du groupe PS)

Dans l'amendement n° 13, entre le mot «Généraliser» et le mot «les», insérer les mots «à l'ensemble du territoire national».

N° 52 DU GROUPE MR

Dans la recommandation n° 20, remplacer les mots «des femmes» par les mots «de tous et plus spécialement des femmes».

N° 53 DU GROUPE MR

Dans la recommandation n° 20, supprimer les mots «et de subsidies».

N° 54 du Groupe MR

Dans la recommandation n° 21, remplacer les mots «les femmes» par les mots «les familles».

N° 55 DU GROUPE MR

Dans la recommandation n° 22, remplacer les mots «organiser les» par les mots «soutenir l'organisation des».

N° 56 DU GROUPE MR

(sous-amendement à l'amendement n° 17 du groupe PS)

Compléter l'amendement n° 17 par ce qui suit: «par le biais d'un allègement de la fiscalité.»

N° 57 DU GROUPE MR

Supprimer la recommandation n° 24.

N° 58 DU GROUPE MR

Supprimer la recommandation n° 25.

N° 59 DU GROUPE MR

Supprimer la recommandation n° 32.

N° 60 DU GROUPE MR

(sous-amendement à l'amendement n° 20 du groupe PS)

Compléter l'amendement n° 20 par ce qui suit: «et demander aux organismes responsables d'être davantage proactifs en matière d'information des publics concernés par les droits sociaux.»

Nr. 51 VAN DE MR-FRACTIE

(subamendement op nr. 13 van de PS-fractie)

In amendement nr. 13, de woorden «voor het hele grondgebied.» invoegen na de woorden «Family Justice Centers»).

Nr. 52 VAN DE MR-FRACTIE

In aanbeveling nr. 20, het woord «vrouwen» vervangen door de woorden «iedereen en in het bijzonder van vrouwen».

Nr. 53 VAN DE MR-FRACTIE

In aanbeveling nr. 20, de woorden «en subsidies» doen vervallen.

Nr. 54 VAN DE MR-FRACTIE

In aanbeveling nr. 21, de woorden «vrouwen» vervangen door het woord «gezinnen».

Nr. 55 VAN DE MR-FRACTIE

In aanbeveling nr. 22, de woorden «werk maken» vervangen door de woorden «de organisatie ondersteunen».

Nr. 56 VAN DE MR-FRACTIE

(sub amendement op amendement nr. 17 van de PS-fractie)

Amendement nr. 17 aanvullen als volgt: «via een verlichting van de fiscaliteit.»

Nr. 57 VAN DE MR-FRACTIE

Aanbeveling nr. 24 doen vervallen.

Nr. 58 VAN DE MR-FRACTIE

Aanbeveling nr. 25 doen vervallen.

Nr. 59 VAN DE MR-FRACTIE

Aanbeveling nr. 32 doen vervallen.

Nr. 60 VAN DE MR-FRACTIE

(sub-amendement op amendement nr. 20 van de PS-fractie)

Amendement nr. 20 aanvullen als volgt: «De bevoegde organen verzoeken om de betrokken personen op een meer proactieve manier te informeren over hun sociale rechten.»

N° 61 DU GROUPE MR

Supprimer la recommandation n° 34.

N° 62 DU GROUPE MR

Supprimer la recommandation n° 38.

N° 63 DU GROUPE MR

Supprimer la recommandation n° 39.

N° 64 DU GROUPE MR

Dans la recommandation n° 45, remplacer les mots «aux femmes» par les mots «à toutes les franges de la population, et notamment aux femmes».

N° 65 DE MME BROUWERS ET M. VAN DE WAUWER

Dans la recommandation n° 5, insérer le mot «*multidisciplinaire*» entre le mot «formation» et le mot «pour».

Justification:

Il importe que les formations soient multidisciplinaires afin que tous les angles de vue soient pris en compte.

N° 66 DE MME BROUWERS ET M. VAN DE WAUWER.

Supprimer la recommandation n° 19.

Justification

Un employeur ne doit pas s'immiscer dans les tâches familiales et donc dans la vie privée de chacun de ses employés.

N° 67 DE MME BROUWERS ET M. VAN DE WAUWER.

Compléter la recommandation n° 34 par ce qui suit: «*, dans le cadre d'un accord social.*».

Justification

En Belgique, nous avons un modèle de concertation dans lequel les accords sont conclus entre les partenaires sociaux. L'indemnisation des congés pour raisons impérieuses et du chômage partiel relèvent de ce dialogue social.

Nr. 61 VAN DE MR-FRACTIE

Aanbeveling nr. 34 doen vervallen.

Nr. 62 VAN DE MR-FRACTIE

Aanbeveling nr. 38 doen vervallen.

Nr. 63 VAN DE MR-FRACTIE

Aanbeveling nr. 39 doen vervallen.

Nr. 64 VAN DE MR-FRACTIE

In aanbeveling nr. 45, de woorden «om vrouwonvriendelijke mentaliteiten» vervangen door de woorden «*om de negatieve mentaliteit en clichés rond bevolkingsgroepen, en meer bepaald vrouwen,*».

Nr. 65 VAN MEVROUW BROUWERS EN DE HEER VAN DE WAUWER

In aanbeveling nr. 5, het woord «*multidisciplinaire*» invoegen voor «basisopleidingen».

Verantwoording:

Het is van belang dat de opleidingen multidisciplinair zijn zodat alle invalshoeken worden meegenomen.

Nr. 66 VAN MEVROUW BROUWERS EN DE HEER VAN DE WAUWER

Aanbeveling nr. 19 doen vervallen.

Verantwoording

Een werkgever moet zich niet bezighouden met de gezinstaken en dus het privéleven van ieder van zijn werknemers afzonderlijk.

Nr. 67 VAN MEVROUW BROUWERS EN DE HEER VAN DE WAUWER

De tekst van de aanbeveling nr. 34 doen voorafgaan door «*In het kader van sociaal overleg.*».

Verantwoording

We hebben in België een overlegmodel waarbij akkoorden worden gesloten tussen de sociale partners. De vergoeding van verlof om dwingende redenen en klein verlet maakt deel uit van dit sociaal overleg.

N° 68 DE MME BROUWERS ET M. VAN DE WAUWER.

Supprimer la recommandation n° 38.

Justification

Il n'y a aucun lien avec le thème de la commission.

N° 69 DE MME BROUWERS ET M. VAN DE WAUWER.

Supprimer la recommandation n° 39.

Justification

Il n'y a aucun lien avec le thème de la commission.

N° 70 DE M. COURARD

(sous-amendement à l'amendement n° 33 de Mme MASAI)

Dans l'amendement n° 33, supprimer le dernier alinéa proposé.

Justification

Il y est question d'essais cliniques. M. Courard estime que ce n'est pas le bon moment pour mettre en évidence ce problème car il ne faut pas donner du grain à moudre aux antivaccins.

N° 71 DE M. VAN GOIDSENHOVEN

(sous-amendement à l'amendement n° 33 de Mme MASAI)

Dans l'amendement n° 33 de Mme MASAI, premier alinéa, remplacer les mots «aux mesures d'une femme» par les mots «à la morphologie d'une femme».

Justification

La formulation était curieuse.

N° 72 DE MME YIGIT

Dans la recommandation n° 11, remplacer les mots «cours d'autodéfense» par les mots «formations à la résilience».

Nr. 68 VAN MEVROUW BROUWERS EN DE HEER VAN DE WAUWER

Aanbeveling nr. 38 doen vervallen.

Verantwoording

Er is geen band met het thema van de commissie.

Nr. 69 VAN MEVROUW BROUWERS EN DE HEER VAN DE WAUWER

Aanbeveling nr. 39 doen vervallen.

Verantwoording

Er is geen band met het thema van de commissie.

Nr. 70 VAN DE HEER COURARD

(subamendement op amendement nr. 33 van mevrouw MASAI)

De laatste alinea van amendement nr. 33 doen vervallen.

Verantwoording

Het gaat over klinische proeven. De heer Courard meent dat dit niet het juiste moment is om deze kwestie onder de aandacht te brengen, omdat we de anti-vaccingemeenschap geen voer in handen mogen geven.

Nr. 71 VAN DE HEER VAN GOIDSENHOVEN

(subamendement op amendement nr. 33 van mevrouw MASAI)

In het amendement nr. 33 van mevrouw MASAI, eerste alinea, de woorden «vrouwelijke maten» vervangen door «de vrouwelijk morfologie».

Verantwoording

De bewoording was merkwaardig.

Nr. 72 VAN MEVROUW YIGIT

In aanbeveling nr. 11, het woord «cursussen zelfverdediging» vervangen door het woord «weerbaarheidstraining».